



13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Septembre 1988 N° 9 38^e année Le numéro Fr. 4.50

WALLIS IM BILD

September 1988 Nr. 9 38. Jahr Exemplar Fr. 4.50



NB
483

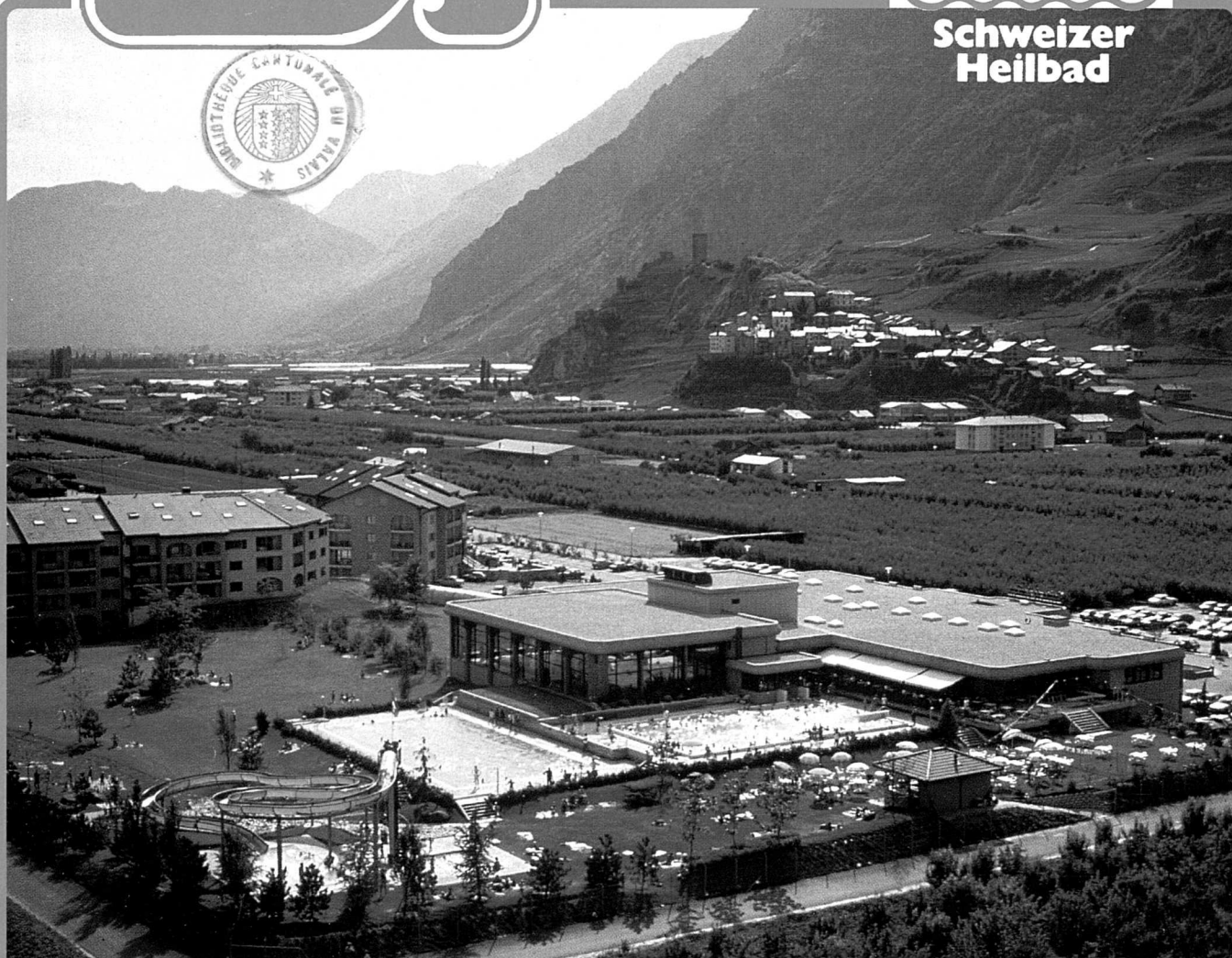


OUVERTURE

tous les jours
de 8 h à 21 h



**Schweizer
Heilbad**



*Station de cure et de vacances
dans un décor de Provence*

5 ans

1^{er} septembre 1983 - 1^{er} septembre 1988

Les Bains de Saillon, 1913 Saillon, VS, tél. 026. 6 31 41

FOIRE DU VALAIS MARTIGNY

29^e

Le temps des retrouvailles.
Du 30 septembre
au 9 octobre 1988.

L'événement de tout un pays. Le temps des retrouvailles. A la valaisanne. Une spectaculaire place de fête de 26 000 m², avec 300 exposants et plus de 600 stands. Des animations. Des rencontres. Des découvertes. C'est la Foire du Valais 1988. Tous les jours de 10 à 21 heures.

Hôtes d'honneur

VENEZ LES DÉCOUVRIR

- Le canton de Schwytz
- La commune de Saillon
- L'Université de Lausanne
- Les Musées régionaux
- L'Alliance suisse des samaritains

SAMEDI 1^{er} OCTOBRE - 14 HEURES

Grand cortège

*Schwytz et Saillon à l'honneur
plus de 1000 participants*

DIMANCHE 9 OCTOBRE DÈS 10 HEURES

Combat de reines

TORGON

des 4 saisons



**c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m**



EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/81 29 42

VIVE LA MARIÉE!



Un choix incomparable de merveilleuses
robes de mariées et d'accessoires assortis
dans toutes les gammes de prix.
Ravissantes robes d'invitées et de fête.

PRONUPTIA®
DE PARIS

LAUSANNE, rue Caroline 3
☎ 021 - 23 24 34

GENÈVE, rue Paul-Bouchet 2
☎ 022 - 32 50 66

SION, rue du Grand-Pont 3
☎ 027 - 22 99 10

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Prés Viège



Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/2 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW
BRUCHEZ & MATTER SA
 TÉLÉPHONE 026/2 10 28



OM-IVECO
CENTRE AUTOMOBILE
 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY



RENE GRANGES & CIE
MARTIGNY
 GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON
 Route du Simplon 112 Tél. 026/2 26 55



GARAGE

CARROSSERIE USO-VAL



Agent officiel
DAIHATSU



Rue du Simplon 128
 Tél. 026/2 86 86

Garage D'OCTODURE

Agence Citroën - Alfa Romeo

Route du Simplon 32b - Tél. 026/2 27 72

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx



OUVERT TOUS LES SOIRS

HÔTELS-RESTAURANTS

Auberge du Vieux-Stand

Famille Schneider-Lovey
 Tél. 026/2 18 41 Spécialités de saison

TAVERNE DE LA TOUR

Famille Gilles Vouilloz-Deillon
 ☆ Spécialités au fromage
 ☆ Menu du jour
 Rue Marc-Morand 7 Tél. 026/2 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,
 spécialités au feu de bois
 Tél. 026/2 15 73

Buffet-Pizzeria

3 CHEMINS-DE-FER

Restauration complète de midi
 à 22 heures - Fermé dimanche et jours fériés
 Tél. 026/2 22 96

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
 Famille Lunebourg-Fröhlich
 Tél. 026/2 20 50 - 2 16 77

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Créations ALPAC

- le décor de la maison
- linge de lit
- salle de bains
- les arts de la table
- linge de table



L'ÉPISSURE

Av. de la Gare 42
 MARTIGNY Tél. 026/2 41 17

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
 depuis 40 ans
 Place Centrale 7
 Tél. 026/2 23 52



INTER-MUSIQUE

Rue de la Dranse 6
 Case postale 166
 1920 MARTIGNY
 Tél. 026/2 47 00

FEELING MUSIC

CARRON

Rue de la Poste 7



EBENER

Tél. 026/2 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville
 Avenue de la Gare 28
 Tél. 026/2 16 86

Cuir-Elégance

Mmes Délez et Gay-Crosier
 Petite maroquinerie
 Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.
 Avenue du Gd-St-Bernard 19 - Tél. 026/2 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
 Rue du Bourg 16
 Tél. 026/2 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
 Avenue de la Gare 36
 Tél. 026/2 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longines et Seiko
 Place Centrale 4 - Tél. 026/2 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
 Marque Seiko
 Avenue de la Gare 50
 Tél. 026/2 13 71

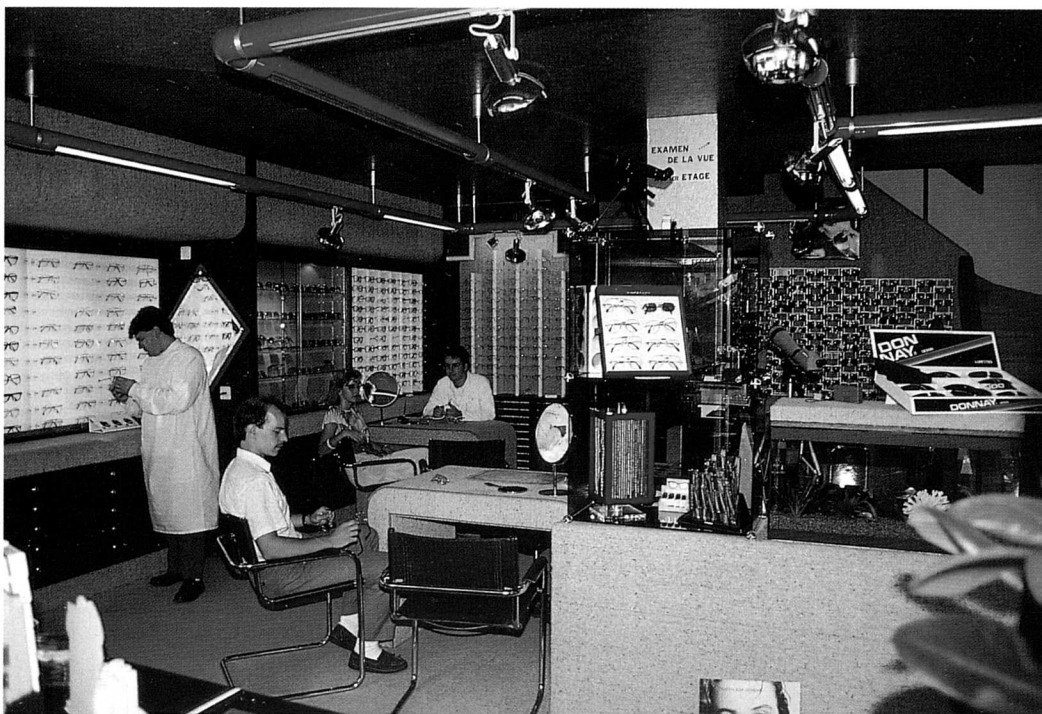
Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/2 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/7 56 04

PUBLICITAS

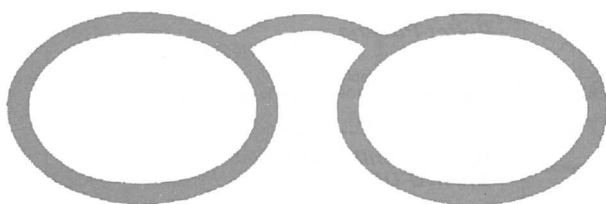
SION, tél. 027/21 21 11
 MARTIGNY, tél. 026/2 10 48





Un cadre accueillant et un grand choix de montures. Les conseils du spécialiste afin que chacun y voie clair.

JAUNIN OPTIQUE



Les spécialistes de la vue

MARTIGNY, place Centrale, JAUNIN OPTIQUE

Un coup d'œil suffit: **JAUNIN OPTIQUE** c'est du sérieux. Un magasin qui met tout en œuvre pour satisfaire sa clientèle. 200 m² répartis sur trois étages, un agencement parfaitement structuré, une organisation sans faille et les techniques de pointe au service d'un de nos organes les plus précieux: L'ŒIL.

La Maison **JAUNIN OPTIQUE**, vous vous devez de la connaître. C'est une entreprise bien rôdée, composée d'une équipe de sept spécialistes dans le domaine des équipements visuels.

A sa tête, Patrick Jaunin. Il est titulaire de la maîtrise fédérale, du diplôme de l'Ecole supérieure suisse d'optique et membre de la Société suisse d'optique et d'optométrie.

L'ŒIL DU MAÎTRE

Maître opticien représente de longues années de travail. Après un apprentissage de quatre ans d'opticien d'atelier et de technique de vente dans une des plus grandes maisons d'optique de Lausanne, Patrick Jaunin vise le diplôme supérieur. Il fera donc deux ans de pratique puis deux ans d'école à plein temps à Olten, pour obtenir cette maîtrise fédérale tant convoitée. Encore trois ans de pratique intensive et voici un homme expérimenté que l'on retrouve à la direction de **JAUNIN OPTIQUE**.

De plus, il fonctionne comme expert aux examens pour la maîtrise fédérale.

LA SANTÉ DE VOS YEUX PASSE PAR LE SPÉCIALISTE

Le couple JAUNIN (Madame est technicienne en verres optiques) est entouré de cinq employés, tous opticiens qualifiés. Chacun à sa tâche et ils sont unis dans un seul but: la qualité du travail et un service irréprochable.

En effet, l'optique n'est pas à la portée de tous. Laissons l'optique de second choix, de la lunette toute faite ou de la lunette loupe aux non spécialistes. La santé de vos yeux nécessite de la précision: précision de mesure, précision de centrage, précision dans les conseils à la clientèle.

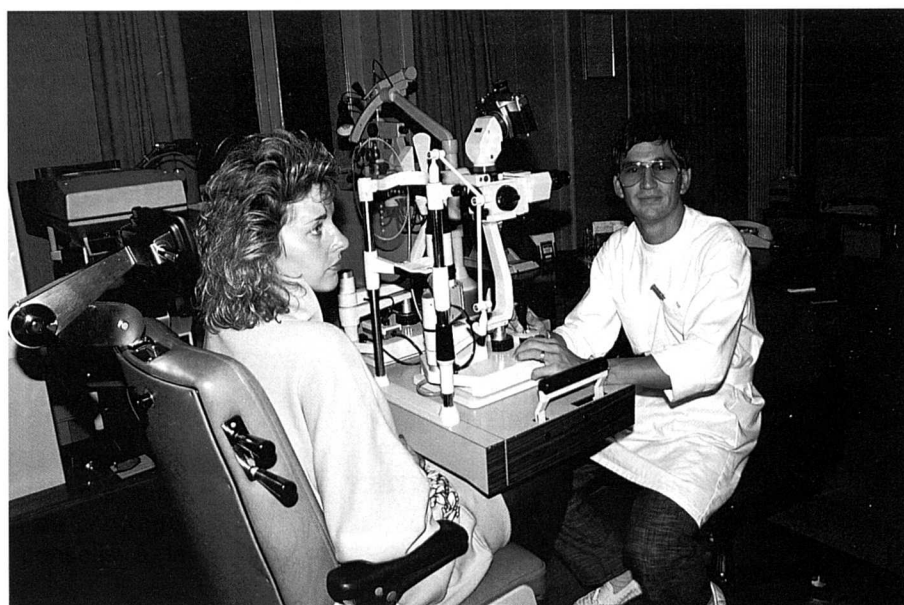
DES LUNETTES POUR TOUS

Côté choix, **JAUNIN OPTIQUE** n'est pas en reste non plus. A la suite d'une ordonnance médicale ou d'un contrôle fait par M. Jaunin, un nombre impressionnant de montures est à la disposition de la clientèle.

Il y en a pour toutes les bourses; de la lunette meilleure marché à celles des couturiers les plus prestigieux.

Distributeur de Cartier, Dior, Nina Ricci, Lacoste, etc., **JAUNIN OPTIQUE** a l'exclusivité des montures Alain Mikli de Paris, ainsi que tout un choix de cornes de buffle façonnées à la main et agrémentées de soie naturelle.

Un atelier ultramoderne permettant un travail de précision. La vue est précieuse...



M. Jaunin, pour l'adaptation des lentilles de contact, utilise les techniques de pointe.

A part les montures, le magasin offre également des instruments optiques, jumelles, loupes, baromètres, etc.

VERRES DE CONTACT

Myopes, hypermétropes, astigmatas, les verres de contact sont aptes à corriger tous ces problèmes, mais ils peuvent aussi modifier à souhait la couleur de vos yeux.

Ils ont atteint un niveau étonnant, même si la technique évolue constamment. Seul un centre spécialisé, suivant en permanence cette évolution, est à même de réaliser

des lentilles performantes. Chez **JAUNIN OPTIQUE**, l'adaptation d'une paire de verres de contact est suivie de A à Z.

Ces lentilles reposent sur la cornée; il est par conséquent obligatoire de suivre les réactions de celles-ci avec plusieurs tests de tolérance. Une fois la livraison accomplie et les derniers contrôles exécutés, le client devra entretenir ces lentilles avec un maximum d'hygiène et les porter sans en abuser, sinon gare aux réactions cornéennes.

UN COMMERCE TRÈS EN VUE

JAUNIN OPTIQUE, situé sur la place Centrale à Martigny, succède à l'ancien magasin Vision 2000. De ce fait, il a repris toute sa cartothèque. Chacun retrouvera donc sa fiche technique en vue d'un remplacement de lunettes ou d'un futur contrôle visuel.

Nous nous réjouissons de votre visite.

JAUNIN OPTIQUE

P. et M.-T. JAUNIN-GOLPE

Opticien diplômé

Maîtrise fédérale

Place Centrale

1920 MARTIGNY

Téléphone 026/(2)2 95 95



**Bmarcel
BORGEAUD**

Revêtements de sols
Tapis d'ORIENT
Tapis mécaniques et modernes

Avenue de la Gare 15 - MONTHEY
Tél. (025) 71 21 15



Les «Kangris» du Tibet aux coloris délicats
s'harmonisant parfaitement avec
votre demeure qu'elle soit moderne ou traditionnelle.
Merveilleuse collection de «Chinois» aux tons pastels.
Grand choix de moquettes Novilon et sols spéciaux.

DEVIS - CONSEILS ET POSE
par notre équipe de spécialistes.

VOTRE SPECIALISTE DU FROID

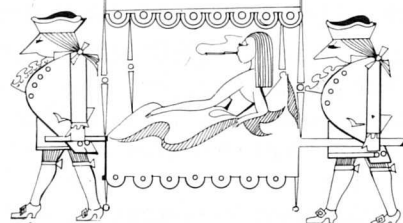
Vente + Installations

Exposition permanente, frigos, congélateurs, vitrines d'exposition, cellules frigorifiques, machines à cubes de glace.

froid
moderne s.a.

Ile Falcon
SIERRE
(027)
55 65 81

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion
Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/31 44 44

LOSINGER

Entreprise
de
travaux
publics

*En Valais
depuis 1925*

LOSINGER SION SA

Siège social:

Av. de la Gare 39

SION

Succursales:

Martigny - Massongex

Manoir du Vigneron



1891 Vionnaz

Sortie de l'autoroute

Tél. 025/8122 64, restaurant

Tél. 025/8124 98, cabine

Restaurant 337 m²

Galerie 230 m² pour exposition

Spécialités valaisannes,
raclette, fondues
et les délices
du grenier valaisan

Sa grande cave:

90 sortes de vins valaisans

Ouverture de 9 h à 23 h

Grand parc à voitures



LAMI SA

BUREAU D'ÉTUDES ÉLECTROMÉCANIQUES
ROUTE DE FULLY 3
TÉL. 026/2 81 86 - 1920 MARTIGNY

INDUSTRIE – BÂTIMENT – ÉCLAIRAGE



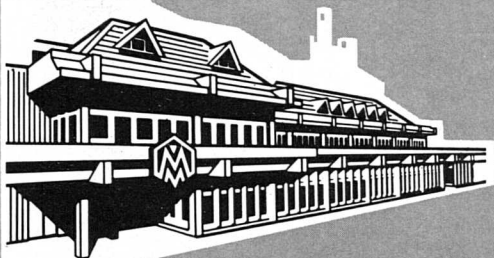
LAMI SA *Des méthodes de travail modernes*

LAMI SA *Des prix imbattables*

LAMI SA *Le pionnier incontesté de la «DAO» en Valais*

LAMI SA *Le partenaire N° 1 en matière d'électrotechnique*

TOUS NOS SCHÉMAS S'EXÉCUTENT SUR ORDINATEURS



MM
CENTRE COMMERCIAL
DU MANOIR
MARTIGNY

Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans anciens

Décorations d'intérieurs

Pose de tentures murales et de rideaux

Luminaires et tapis anciens

René Bonvin **Ensemblier-décorateur**

Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 2110



FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

– VOILETS EN ALUMINIUM (plus de 200 coloris)

– VOILETS À ROULEAUX

– STORES À LAMELLES

– RIDEAUX À BANDES VERTICALES

– STORES EN TOILE

– MINI-STORES

– MOUSTIQUAIRES

FABRIQUE DE STORES

1951 SION

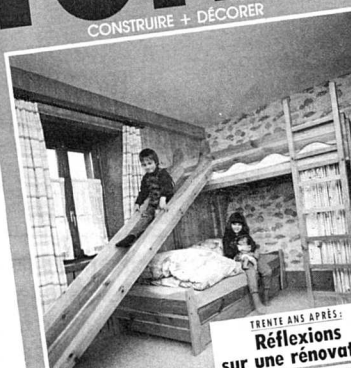
Ø 027/22 55 05/6

SERVICE DE RÉPARATIONS

CONSEILS ET DEVIS
SANS ENGAGEMENT

Dans votre kiosque habituel

NOTRE
FOYER
CONSTRUIRE + DÉCORER



Revue romande de construction de villas et de décoration intérieure
124 pages Fr. 5.50

Dans la dernière édition, entre autres :

- Réflexions sur une rénovation
- Habitation : une implantation réussie
- Design : des objets à vivre
- Pratique : la cave en kit

TRENTE ANS APRÈS :
Réflexions sur une rénovation

30 fr. par année pour 6 numéros ! C'est vraiment avantageux !
Veuillez noter mon abonnement !

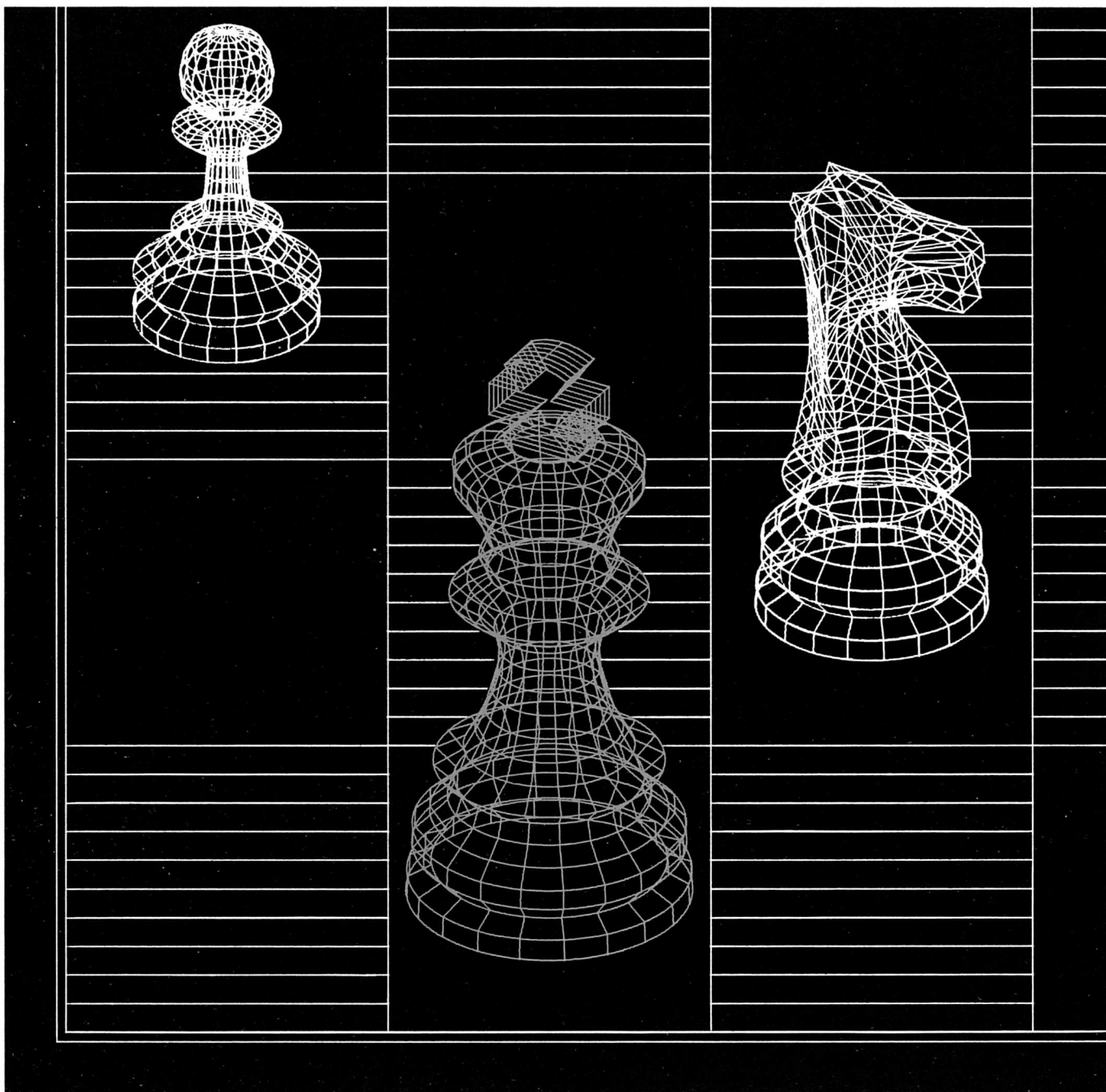
Nom :

Adresse :

Lieu :

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

Nous sommes difficiles à battre dans nos propres domaines d'activité.



Depuis des décennies, les domaines d'activité de Landis & Gyr sont orientés vers les techniques de comptage, de mesure, de commande et de régulation. Nous concentrons nos efforts sur l'innovation technologique dans ces secteurs. De cette façon, nous restons à la pointe

dans nos activités: Comptage de l'énergie, téléaction et télécommande centralisée, régulation des installations de chauffage, de ventilation et de climatisation, systèmes de gestion technique d'immeubles, téléphonie, monétique.

LGZ Landis & Gyr Zoug SA
CH-6301 ZOUG
Tél. 042-24 11 24

Comptage. Mesure. Commande. Régulation.
Dans une nouvelle dimension.

LANDIS & GYR

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte. Photo G. Salamin
 Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita. Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX



Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
 Maîtrise fédérale
 Membre USF
 Tél. 027 / 55 69 61

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Aminona Sierre

Jean Rudaz **SAAB** **MITSUBISHI**
 Route de Sion 111
 Tél. 027 / 55 08 23

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
 Volvo, Honda automobiles, Subaru
 Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
 3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20

Garage ELITE

Agence
 Concessionnaire **Alfa Romeo**
 depuis 1957
 Tél. 027 / 55 17 77

GARAGE DU RAWYL

F. Durret SA Sierre

Concessionnaire FORD
 Tél. 027 / 55 03 08

Garage Atlas Sierre SA

Agence Opel + Isuzu
 Georges Mariéthoz
 Route du Simplon 75 - Tél. 027 / 55 87 01



HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



av. Max-Huber SIERRE
 tél. 027 55 13 77

gil bonnet

Montres et bijoux
 Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
 Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



Horlogerie-Bijouterie-Optique
 Maîtrise fédérale
 Tél. 027 / 55 12 72

GRANDS MAGASINS

AU CENTRE DE SIERRE

Tél. 027 / 55 69 91

GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit
 Livraison à domicile - Parking

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
 SIERRE, tél. 027 / 55 42 52

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher
 Une cuisine réputée accompagnée
 des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46



Votre point de rencontre dans le Valais central,
 pour banquets, réunions, séminaires, expositions
 et repas d'affaires.
 80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
 minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
 Chambres avec confort
 Assiette du jour - Petite carte
 Fondue aux champignons - Potée aux légumes
 Prés Patinoire - à proximité - 027 / 55 11 18

PEINTURE



SIERRE
 027 / 55 68 24
 MONTHÉY
 025 / 71 30 32
 MARTIGNY
 026 / 2 52 68

MUSIQUE



PIANOS

● ACCORDAGE
 ● Vente - Réparations
 Plus de 35 pianos en stock

Theylaz musique Sierre

Avenue du Marché 18 - Tél. 027 / 55 21 51

Mensuel: septembre 1988

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 171
1920 Martigny 1
Tél. 026/22052
Téléfax 026/25101

Photographes:

Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/21211

**Service des abonnements,
impression:**

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
1920 Martigny 1
Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Stéphane Balmer, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Bernard Crettaz, Françoise de Preux, Département de l'instruction publique, Xanthe FitzPatrick, Bruno Frick, Stefan Lager, Ines Mengis, Edouard Morand, Ursula Oggier, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Marielucre Roggo, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd, Jean-Jacques Zuber.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Cent ans de mécanique
chez Giovanola à Monthey.
Photo: Oswald Ruppen.

La Foire et ses hôtes

Voici de nouveau le Comptoir de Martigny, la Foire et Fête du Valais.

D'autres manifestations similaires sont nées dans son sillage: l'OGA, Sion-Expo, mais elle reste la première par l'ampleur et l'éclat. C'est bien ainsi. Martigny, ville de passage, de rencontre, de commerce, est fidèle à sa vocation en animant et en développant ce grand rendez-vous de l'économie. Dans l'âpre et souvent puérile concurrence qui oppose nos petites villes, elle joue ses atouts avec intelligence et détermination. Et tout le Valais en profite.

Cette année, Martigny convie à sa fête Saillon, l'Université de Lausanne et le canton de Schwytz. Le choix est de qualité. Saillon fut célèbre il y a longtemps déjà par sa propre foire de Sainte-Catherine. Le village en garde le souvenir. D'ailleurs sa mémoire collective est pleine de souvenirs et qui remontent loin dans le temps, ce qui ne l'empêche pas de vivre intensément aujourd'hui et de se répandre dans la plaine à rendre jaloux ses voisins.

L'Université de Lausanne, depuis quelque temps, a décidé de n'être plus archi-vaudoise. Elle s'est même donné un recteur valaisan et elle tend une main amicale vers ce Valais qu'elle aimerait associer plus étroitement à sa vie. C'est sympa. Serrons la main tendue.

Schwytz enfin! C'est un beau canton, lacustre et montagnard, vieux suisse et très ouvert, et surtout riche de ce trésor qu'est Einsiedeln avec la vierge noire dans la belle église du couvent, avec ce collège des Bénédictins où tant de Valaisans des deux langues ont fait leurs humanités. J'en fus et ne l'ai jamais oublié. Soyez les bienvenus, amis schwytzois!

Soyez les bienvenus, Lausannois et Saillonais. Le mélange est étonnant mais c'est ça, la Suisse.



Etoiles de la danse valaisanne



Giovanola SA fête cent ans de travail

Einsiedeln, joyau du canton de Schwytz, hôte d'honneur de la Foire du Valais



Editorial 10

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmomento	12
Poésie	14
Notre patrimoine culturel	14
Musique: Martin Derungs et son «Kaléidoscope»	16
22 ^e Concours international Tibor Varga	16
Eh bien! dansez maintenant	19
The Claude Bellanger Foundation	22

Industrie

Giovanola centenaire: Monsieur Joseph	23
Le CRE de Martigny	28

Tourisme et loisirs

Le Valais pas à pas:	
Kandersteg - Lötschenpass - Ferden	35

Foire du Valais

Saillon, méridionale et médiévale	31
-----------------------------------	----

De notre terre

Simon Maye, un seul dessein, la qualité	36
---	----

Nature

L'Ecaille chinée	38
Splendeurs et misères des papillons	40
Fouillis	42

Foire du Valais

Hop! Schwytz	43
L'Uni de Lausanne à la Foire du Valais	47

Wallis im Bild

Der Grosse Walserweg	49
Tourismus in Schlagzeilen	53
Am Rande vermerkt - Aus der Bundeshauptstadt	54
Kulturgüterschutz	55

Repères d'information

Vu de Genève - Potins valaisans	56
Le bloc-notes de Pascal Thurre	57

Détente

Livres	60
Orthographe publique	60
Mots croisés	61
Courrier du lecteur	61 11

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences

Tagungen - Vorträge

SIERRE

Office du tourisme
**A la découverte de Sierre
et environs**
avec D. Anken
10 octobre, 13 h 30
26 octobre, 9 h

Hôtel de Ville
Le sang obscurci de R. M. Rilke
par François-Bernard Michel
21 octobre, 20 h

**Moissons et glanes
dans Malte Laurids Brigge**
de Rilke
par Claire Lucques
29 octobre, 15 h

SION

Les métamorphoses de la Passion
par M. John E. Jackson
3 octobre, 20 h

La vie après la mort
Réflexion biblique sur les fins dernières
par Marie-Christine Varone
7, 14, 21 octobre, 20 h

MARTIGNY

CERM
**Nouvelles formes familiales
et sécurité sociale**
par Pierre Gilliard
4 octobre, 19 h 30

Musique - Danse

Musik - Tanz

GLIS

Wallfahrtskirche
Grosser gemischter Chor Brig
Orchesterkonzert
Werke: A. Bruckner
und F. Mendelssohn
30. Oktober, 16 Uhr

SIERRE

Maison de Courten, caves
Romain Didier, piano
22 octobre

Hôtel de Ville, jardin
Hors d'elle
par la compagnie de danse
Bruno Verdi
15 octobre

SIERRE

Trio Basilea
Œuvres de Schubert, Daniel Glaus,
Ravel
29 octobre, 16 h 30

SION

Salle de la Matze
Concert par le Brass band 13 Etoiles
avec Arthur Fairlie, trompette
La Schola des petits chanteurs
et le Chœur des collègues de Sion
1^{er} octobre, 20 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Ensemble orchestral de Genève
Direction Laurent Gay
Œuvres de Haydn
5 octobre, 20 h 15

Dimitri, clown
Festival Strings de Lucerne
Direction Rudolf Baumgartner
Œuvres de Vivaldi, Bach, Mozart,
Wettstein
11 octobre, 20 h 15

Simon Estes, baryton basse
Veronica Scully, piano
Œuvres de Mozart, Schubert, Mahler,
Gershwin, Rodgers, Kern
21 octobre, 20 h 15

SAINT-MAURICE

Basilique
Ensemble Organum
Marcel Pérès
Chants des XI^e et XII^e siècles
4 octobre, 20 h 30

MONTHEY

Grande Salle
Manochhaya
Danses sacrées de l'Inde
7 octobre, 20 h 30

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

MONTHEY

Grande Salle
Des Orchidées au clair de lune
de Carlos Fuentes
12 octobre, 20 h 30

Merz Opéra
par le théâtre Ubu de Montréal
21 octobre, 20 h 30

SIERRE

Maison de Courten, caves
Amour et pasteurisation
avec le Cabaret Barré, Genève
28 octobre

Arts visuels

Visuelle Künste

FURKAPASS

Furkart → 2. Oktober

NATERS

Kunsthaut Zur Linde
Lucien Lathion, Öl, Aquarell
→ 14. Oktober
Montag-Freitag, 14-18 Uhr

**8. Kunst- und Antiquitäten -
Ausstellung**
Montag-Freitag, 14-18 Uhr
31. Oktober → Januar 1989

BRIG

Galerie Zur Matze, Stockalperschloss
**Professoren der Ecole cantonale
des Beaux-Arts, Sitten**
2. Oktober
Mittwoch-Samstag, 15-19 Uhr
Sonntag, 15-18 Uhr

Klubschule Migros
Inde-Tibet, Photoreportage
→ 28. Oktober
Montag-Freitag, 8-12 Uhr, 13.30-22 Uhr

Galerie Zur Matze
Werner Bischof und Karl Krebs
Photos
15. Oktober → 2. November
Mittwoch-Sonntag, 15-19 Uhr

SIERRE

Château de Villa
Simone Guhl-Bonvin
Peintures récentes
→ 2 octobre

Hôtel de Ville
Stéphane Favre, peintures
→ 2 octobre, tous les jours de 16-21 h

Château de Villa
Fernand Dubuis, peintures
8 octobre → 6 novembre
Mardi-dimanche, 15-19 h

CHIPPIS

Galerie Photos
Alain de Kalbermatten, photos
→ 2 octobre
Mardi-samedi, 17-20 h
Dimanche, 14-18 h

VERCORIN

Galerie Fontany
Jean-Michel Bouchardy, peintures
 → 16 octobre
 Lundi-samedi, 10-12 h, 14-18 h
 Dimanche, 14-17 h 30

SION

Musées cantonaux
Sion, la part du feu
 Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h

Galerie Grande-Fontaine
Paul Praz, sculptures
Toni Bieli, sérigraphies
 → 15 octobre
 Mardi-samedi, 14 h 30-18 h 30

Grange-à-l'Evêque
René Bauermeister, photos, travaux vidéo
 → 16 octobre
 Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h

Galerie Jean-Luc Barbier
Santiago Arolas, peintures
 → 22 octobre
 Mardi-vendredi, 14-18 h 30
 Samedi, 9-12 h, 14-17 h 30

Ecole-club Migros
Ordinatœuvres
 Œuvres créées avec l'ordinateur
 → 4 novembre
 Lundi-vendredi, 8-12 h, 13 h 30-22 h
 (Mercredi et jeudi, non stop)

MARTIGNY

Centre valaisan du film
Werner Bischof, photos
 → 13 octobre
 Lundi-vendredi, 14-18 h

Galerie Latour
Alain Arlettaz, huiles
 → 14 octobre
 Lundi-vendredi, 10-12 h, 14-18 h
 Dimanche, 15-18 h

Jacques Biolley, huiles
 29 octobre → 27 novembre
 Tous les jours, 14-18 h

Manoir de la Ville
Michel Favre, sculptures
 → 16 octobre, mardi-dimanche, 14-18 h

Fondation Pierre-Gianadda
Impressionnistes et postimpressionnistes
 de Manet à Picasso (Expo 2)
 → 6 novembre
 Tous les jours, 10-19 h

Galerie Supersaxo
Michel Bernheim, peintures, dessins
 du 8 octobre → 7 novembre
 Tous les jours, 14-20 h

Galerie de l'Ecole-Club
Jean d'Amico, photos
 La faune au pays des Dranses
 du 7 octobre, tous les après-midi

LE CHÂBLE/BAGNES

Musée de l'ancienne cure
La débâcle du Giétro
 → 9 octobre
 Lundi-dimanche, 14-18 h
 Jeudi jusqu'à 21 h

PLAN-CERISIER

Galerie du Troey
Lucien Happersberger, aquarelles
 15 octobre → 6 novembre
 Mercredi-dimanche, 14-18 h

GRAND-SAINT-BERNARD

Musée
La montagne vue par Samivel
 → 2 octobre

MONTHEY

Galerie des Marmettes
Exposition Jean Roll
 → 15 octobre
 Mardi-dimanche, 14 h 30-18 h 30

Grange Vanay
Neuve Invention
François Burland, dessins
Jean Faucher, sculptures
Rosemarie Kocky, dessins, peintures
Marie-Rose Lortet, tricots
 → 30 octobre
 Tous les jours, 14-19 h

Folklore - Fêtes popul.
Folklore - Volkfeste

MURAZ/SIERRE

Halle de gym de Muraz
Concert par les Fifies et Tambours de Villa
 1^{er} octobre, 19 h 45

SAINT-MAURICE

Grande Salle
Flamencos en routes
 Ballet folklorique

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
 Mémento culturel DIP, Service administratif,
 Rawyl 47, 1950 Sion

Poissons sans frontières

Sur les murs accueillants de la Maison Stella, à Saillon, des artistes venus de la Haute-Savoie ont accroché leurs toiles, leurs tapisseries, leurs aquarelles et leurs photos. Réjouissants panoramas qui permettent aux visiteurs de découvrir de riches talents, des langages nouveaux, des visions originales, tout en retrouvant, en profondeur, des sensibilités proches de celles de nos créateurs. Au cours d'une sympathique cérémonie, ces liens de cousinage apparurent plus vraisemblables, quand le président du Gouvernement valaisan évoqua certaines origines savoyardes, tandis que l'adjoint du maire d'Annecy retrouvait les siennes dans le val d'Illezie...

Une fois de plus, les réalités humaines transgressaient allègrement les frontières; les vallées et les cols multipliaient les liens; et si l'Arve et ses affluents tournaient résolument le dos à la Suisse valaisanne, c'était pour se diriger d'autant plus résolument vers Genève afin de se fondre dans «notre» Rhône.

Le lendemain de cet événement artistique s'ouvrait à Lausanne le Comptoir suisse! Par une heureuse coïncidence, c'était de nouveau la Haute-Savoie qui jouait le rôle de vedette, étant cette année hôte d'honneur, remplaçant, si j'ose risquer cette violation verbale de frontière, l'habituel canton invité à Lausanne.

Heureux prétexte pour rappeler aux visiteurs l'existence, récente mais active, du Conseil du Léman. Occasion bienvenue, surtout, pour permettre aux deux rives de se regarder d'un peu plus près.

Les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie, les cantons de Genève, de Vaud et du Valais se retrouvent désormais en une demi-douzaine de groupes de travail, pour prendre conscience de leurs richesses culturelles, de leurs problèmes communs, de leurs liens séculaires, parfois estompés par des frontières plus arbitraires que naturelles.

Les poissons du Léman ne présentent nul passeport pour franchir la frontière. Ils se sentent libres d'aller et de venir au cœur de cette région lémanique qui, au temps glorieux d'Amédée VIII (1391-1451), se dessinait en forme de cœur, de Morat jusqu'à Nice.

Comme l'art et la culture, l'amitié franchit les frontières. Les créateurs du Triangle de l'amitié entre Chamonix, Aoste et Martigny l'ont compris il y a fort longtemps. Leurs échanges se multiplient et s'élargissent.

Mais depuis bien plus longtemps encore, les bateaux de la Compagnie générale de navigation sillonnent le Léman, arborant sans le moindre complexe un drapeau suisse et un drapeau français, au mépris de cette règle traditionnelle qui relie cet emblème à un système de frontière rigoureuse.

Tout comme la première locomotive qui, en 1906, traversa le tunnel du Simplon, ornée des drapeaux suisse et italien.

Nos plus vieux trains, nos plus anciens bateaux seraient-ils plus modernes que nos cœurs?

Michel Veuthey

POÉSIE

L'été très bleu

LE CALICE ET LA FAUCILLE

Nos vies sont des calices,
vies de rien, orgie de tout;
vide le calice,
goût muscat
et coutelas.

Nos vies font les faucilles
sur les champs et sur l'abîme;
broie le seigle,
avec pour dessert
le désert.

Si tu n'es pas d'ici
tais-toi;
tu ne peux pas comprendre
le pain noir
et le vin jaune.

Voici la flagellation,
voici les hosannas;
l'épi lourd,
l'homme soûl,
le dieu fou.

Tiré de *A rire et à mourir*
de Maurice Chappaz
Editions Bertil Galland

Notre patrimoine culturel

Avec la fin de l'été s'est à nouveau achevée une période de festivals musicaux. Parmi eux, les concerts d'orgue d'Ernen, de Brigue, de Viège, de Montana, de Sion, de Saint-Maurice, pour ne citer que les plus connus, ont depuis quelques années remis en honneur cet instrument. Considéré à juste titre comme le plus puissant, le plus riche et le plus majestueux des instruments, il les résume tous en quelque sorte et les réunit en un parfait accord.

Le festival de l'orgue ancien de Valère, à Sion, qui s'est taillé une renommée mondiale, a peut-être donné l'impulsion à cette remise en valeur des orgues valaisannes qui chantent ou pleurent, parlent ou soupirent selon le génie conjugué de deux artistes: le facteur d'orgue et l'organiste.

Le rôle exclusif de l'orgue a été jusqu'ici de prêter ses accents admirables aux différentes cérémonies religieuses qui sont d'une certaine manière l'essence même du culte catholique. Déborder ce cadre confère à l'instrument, redécouvert et ainsi de plus en plus apprécié, une certaine garantie pour sa sauvegarde et fait du même coup la joie des mélomanes et des organistes.

Derrière ce monumental instrument se cachent des prodiges d'art et de science. Mais, l'orgue est bien trop complexe pour que nous nous lancions dans un périlleux exercice de description. C'est un sujet savant, une culture d'élite qui remonte à l'Antiquité et dont les facteurs d'orgues sont les héritiers. On peut dire cependant brièvement que trois choses concourent au jeu de l'instrument des instruments: une soufflerie, des tuyaux posés sur un sommier, un clavier qui, sous la main de l'organiste, ouvre et ferme à volonté les issues de l'air que pompent les tuyaux. La mécanique de l'orgue est une prodigieuse synthèse de géométrie et de finesse. Les matières qui entrent dans sa composition sont nombreuses et diverses; les principales sont le bois, le cuivre, le fer, l'étain, le plomb, le cuir, la colle forte, etc.

A côté de la chaire, de la table de communion, des stalles et davantage encore que ces dernières, l'orgue est un élément essentiel du décor de nos églises. Plus particulièrement visible est son buffet d'ébénisterie, parfois muni de volets peints.

L'historien des orgues du Valais, Rudolf Bruhin, affirme qu'on ne trouve dans aucune région de Suisse une aussi dense concentration d'orgues que dans le Haut-Valais où églises et chapelles renferment, de Sierre à Conches, 111 orgues. Une quarantaine d'instruments sont encore anciens; quelques-uns ont même conservé leur soufflerie manuelle.

Si l'on excepte l'orgue de Valère (fin du XIV^e s.), dont certaines parties feraient de lui le plus vieil orgue jouable au monde, la construction indigène des orgues commence en Valais avec Ignace Biderbost de Glurigen, à la fin du XVII^e siècle. Lui ont succédé une véritable dynastie de facteurs chez les Walpen et chez les Carlen, jusqu'en 1957. Des facteurs étrangers au canton ont également dès lors exercé leurs talents en Valais, ainsi, jusqu'au siècle passé, Michel Pfauw, Nicolas Schönenbüel, Christophe Aebi, les frères Konopka, L. Schefold, les frères Mayer, Th. Kuhn.

Ces dernières décennies, comme partout ailleurs, des orgues ont été déposées ici, de nouveaux jeux ont chassé les anciens des buffets là. Mais la restauration d'instruments anciens prime désormais sur la construction. Il faut donc souhaiter qu'un bon nombre d'entre eux soient, sans tarder, classés «monument historique» afin qu'ils deviennent intouchables.

jmb





Visperterminen. Orgue (1619) de la chapelle de la Visitation dans la forêt. Il est le plus ancien orgue non modifié de Suisse. Les volets ouverts du buffet représentent l'Annonciation, fermés les saints Jean-Baptiste et Jean l'Evangéliste.

MUSIQUE

Martin Derungs et son «Kaléidoscope»

Grison ayant un pied en Toscane, musicalement paradoxal puisqu'il s'adonne à la musique ancienne et à celle d'avant-garde, barbichu, roussissant de poil et jovial de sourire – un rien satyrique – Martin Derungs est aussi connu comme claveciniste que comme compositeur: il a écrit une quarantaine d'œuvres pour chœur, orchestre, formations de chambre, etc. La RTSR lui a commandé la redoutable pièce imposée du concours de violon Tibor Varga, **Kaléidoscope**: «divers éléments mélangés d'une façon libre, sur lesquels jouent la lumière et les couleurs!» M. Derungs n'est pas violoniste. «L'intérêt est d'autant plus grand qu'aucune sollicitation ne provient des doigts! Mais j'ai «testé» mon œuvre avec un violoniste afin de m'assurer de sa bienfacture concernant les doigts, l'archet...». Seule de ses œuvres destinée au violon, la composition comporte quatre principales difficultés:

- lire exactement ce qui est écrit,
- surmonter des passages rapides aux intervalles très difficiles,
- maîtriser des doubles-cordes avec des quarts de tons,
- doter d'une unité d'atmosphère cet ensemble de petites pièces.

Qu'en est-il de la liberté de l'interprète? «Mon manuscrit ne comporte que des indications techniques; tout ce qui relève du domaine sentimental a été laissé à la libre interprétation du candidat qui doit faire l'effort de trouver l'atmosphère de la pièce. Je n'avais jamais entendu mon **Kaléidoscope** auparavant, mais je n'y ai rien découvert! Le tempo en a généralement été trop rapide! Sur les onze concurrents écoutés, huit ont bien compris l'œuvre et deux interprétations étaient parfaites, dont celle de M^{lle} Sang-Mee Lee que j'ai préférée entre toutes. Tout y était parfait: texte, atmosphère, technique, intonation, dosage de l'intensité des thèmes, compréhension de l'esprit. Je suis surpris de constater que la meilleure adéquation à ces pages a été réalisée par des interprètes de culture très éloignée de la nôtre!»

Pourtant, peu après sa prestation, M^{lle} Lee qualifiait ce **Kaléidoscope** de «très bizarre, difficile techniquement, ardu à apprendre»: «Il n'y a pas une note normale!» s'est-elle spontanément exclamée. L'œuvre est créée. M. Derungs souhaiterait qu'elle fût rejouée afin de voir sa valeur perdurer au-delà d'un soir!... En attendant, il se réjouit de la création, au Festival de Lucerne, de son **Quintette à vent** et, en juillet 1989 à Davos, de son **opéra** consacré à Jenatsch. Foisonnant éclectisme!

Bi

Conversation avec M. René Schenker, président du jury

22^e Concours international Tibor Varga

34 ans d'âge pour deux lauréats!

Minuit et demie! La tension est à son comble dans la salle du Grand Conseil où s'est achevé il y a un peu plus d'une heure, le 22^e concours de violon. «Je suis chargé de vous communiquer les décisions du jury. Le palmarès de ce 22^e concours se présente comme suit: deux premiers Prix de Fr. 7500.- sont attribués à M. Vadim Repin, URSS, 1^{er} nommé, et à M^{lle} Sang-Mee Lee, USA...» La proclamation est ponctuée de bravos frénétiques. L'impressionnant silence précédant l'énoncé du verdict par M. Henri Turel, secrétaire du jury, a fait place à une formidable explosion de joie! Pas l'ombre d'une contestation! La liesse est générale! Pourtant la compétition a été serrée.

Pénible et décevante, la première épreuve! Quarante-huit candidats au départ, onze aux deuxième éliminatoires, trois en finale! Les coupes ont été sévères! «L'équation Bach, Mozart, Paganini au premier éliminatoire permet de cerner au plus près la personnalité musicale et les possibilités-limites des concurrents qui doivent posséder des nerfs d'acier! Malgré leur jeune âge (17 ans pour les 1^{er} Prix), les lauréats ont révélé d'authentiques tempéraments d'artistes», souligne M. Eric Lavanchy, président du concours. Pour Maître Tibor Varga, qui relève le haut niveau de la compétition, la division des candidats entre chaque «étape» était si claire qu'il aurait pu tirer

une ligne nette au cordeau. Quant à M. René Schenker, président du jury depuis vingt ans, il exulte: «c'est mon plus beau concours!» L'enthousiasme communicatif de l'ancien directeur de la RTSR, naguère altiste à l'Orchestre de la Suisse romande, incite à partager ses impressions.

La maîtrise technique ne suffit pas!

«La moyenne du concours était élevée. Le jury ayant éliminé les candidats insuffisamment préparés, ne restaient en lice que les onze auxquels de réelles qualités permettaient de se mesurer au niveau international. A technique égale, le talent n'est pas

distribué à chacun de manière très démocratique. La maîtrise technique ne suffit pas, mais elle donne l'indispensable liberté nécessaire à l'interprétation de l'œuvre.» – L'opportunité de décerner un Premier Prix à des candidats aussi jeunes? «On ne peut exiger d'eux le degré de maturité et l'expérience que possèdent d'autres concurrents de

correspond pas à l'aspect juvénile du candidat! Elle perd alors de son charme, de sa fraîcheur, et c'est dommage!» Au concours, les concertos de Brahms, Sibelius, Tchaïkovski... ont souvent la faveur des candidats. «Les musiciens devraient être conscients qu'ils ont leurs racines dans un terreau qui leur est propre. Leur manière de jouer



M. René Schenker, président du jury du Concours international de violon Tibor Varga

dix ans plus âgés. Par contre, le jury est sensible à la qualité technique, à la maîtrise de l'instrument et à l'apport musical personnel, plus frais, plus spontané. Le candidat est en effet moins conscient de sa responsabilité face au public. Au même âge, la maturité de la jeune fille est plus développée que celle du garçon. C'était flagrant pour notre lauréate, mais le jeune Russe possédait une technique époustouflante! Le plaisir fut total d'un bout à l'autre des deux prestations! Dans certains cas – on l'a vu – où la technique est totalement maîtrisée, l'interprétation est celle du professeur et ne

une œuvre est influencée par la sève qui les nourrit provenant de leur entourage, de leur mode de vie. Un Japonais, par exemple, qui présente Tchaïkovski commet une erreur psychologique, car il ne pourra y mettre plus d'authenticité qu'un Russe!» – Les concurrents suisses bouderont-ils le concours? «Le phénomène se retrouve au concours de Genève! Si les candidats suisses sont rares, c'est que, virtuosité en poche, le musicien préfère obtenir une bourse pour Sienne, Nice ou Bruxelles... S'il concourt à Sion et qu'il échoue, la rumeur de son échec se répandra comme une traînée de poudre!»

Les critères du jury

Apprécier dix-huit prestations par jour lors des premiers éliminatoires est une gageure! Dix heures d'écoute attentive dont les deux tiers de violon seul! «La tâche est ardue et requiert des jurés concentration, patience, humilité et tolérance à l'égard des jeunes. Le jugement intervient sur l'ensemble de la prestation dont il faut garder en mémoire les grands moments. Au vu de leurs cotations, les jurés procèdent chaque soir à un vote sur lequel ils pourront ensuite revenir au fil des épreuves. Les décisions sont prises à la majorité des voix (presque toujours unanimes). Cette année, la décision d'attribuer un premier prix a été prise à l'unanimité. Ce prix ne doit pas être décerné au meilleur des candidats en lice; il doit correspondre à un niveau élevé dans la hiérarchie violonistique. Son détenteur est censé commencer une carrière de soliste. Dans son appréciation, le jury part du principe que, pour se présenter à un concours international, le candidat doit maîtriser la technique. Il voue une attention particulière à l'interprétation et à la musicalité; la qualité artistique est primordiale en finale. La défaillance technique, en particulier d'intonation, s'inscrit en diminution lors de cette appréciation. Les absences de mémoire ne sont pas pénalisées et l'on ne peut exclure toute fausse note; elles font partie de la vie et n'auront disparu que lorsque des robots remplaceront les musiciens!

»Chaque candidat reçoit une cassette de ses prestations. Les contestations sont rares, mais les demandes d'explication, écoute à l'appui, fréquentes!» – Trois jurés sur huit ne proviennent pas de l'Est! «Eminents violonistes, ils connaissent les professeurs, les écoles. Enseignants eux-mêmes, ils guettent le concurrent dans les passages périlleux et

PALMARÈS

1^{er} Prix: M. Vadim Repin (URSS) (1^{er} nommé)*

M^{lle} Sang-Mee Lee (USA)*

3^e Prix: M. Gratchya Aroutunyan (URSS)*

Prix de la RTV Suisse romande: M^{lle} Sang-Mee Lee (USA)

Prix de la Loterie romande: M. Juraj Cizmarovic (Tchécoslovaquie)

Prix de la Fondation Pierre-Gianadda: M. Vadim Repin (URSS)

Prix des JM de Suisse: M. Ion Tanase (Roumanie)

Prix de la Maison Pfefferlé et la Loterie romande: M^{lle} Nathalie Chabot (France)

Etui à violon offert par la Maison Gewa - France: M. Peter Somogyi (Hongrie)

JURY

MM. René Schenker, Suisse (président)

Zachar Bron, URSS

Stefan Gheorghiu, Roumanie

Ferenc Halasz, Hongrie

Gyula Stuller (1^{er} prix Concours Varga 1986), Hongrie

Georges Tessier, France

Tibor Varga, Suisse

M^{me} Silvia Marcovici, Allemagne

ACCOMPAGNATEURS OFFICIELS

M^{me} Alice Baruchet-Demierre

M^{me} Georgiewa Welislawa

M. Nigel Clayton

M. Scott Faigen

M. Eric Lesage

*Voir photo en page 59.

défectent immédiatement une imagination insuffisante. Mais l'équilibre des provenances n'est pas idéal. Cet afflux de candidats Japonais, Coréens, Chinois... exigerait une meilleure représentation des différentes cultures au sein du jury. Je pense qu'un effort sera accompli dans ce sens.»

Innovation et tradition

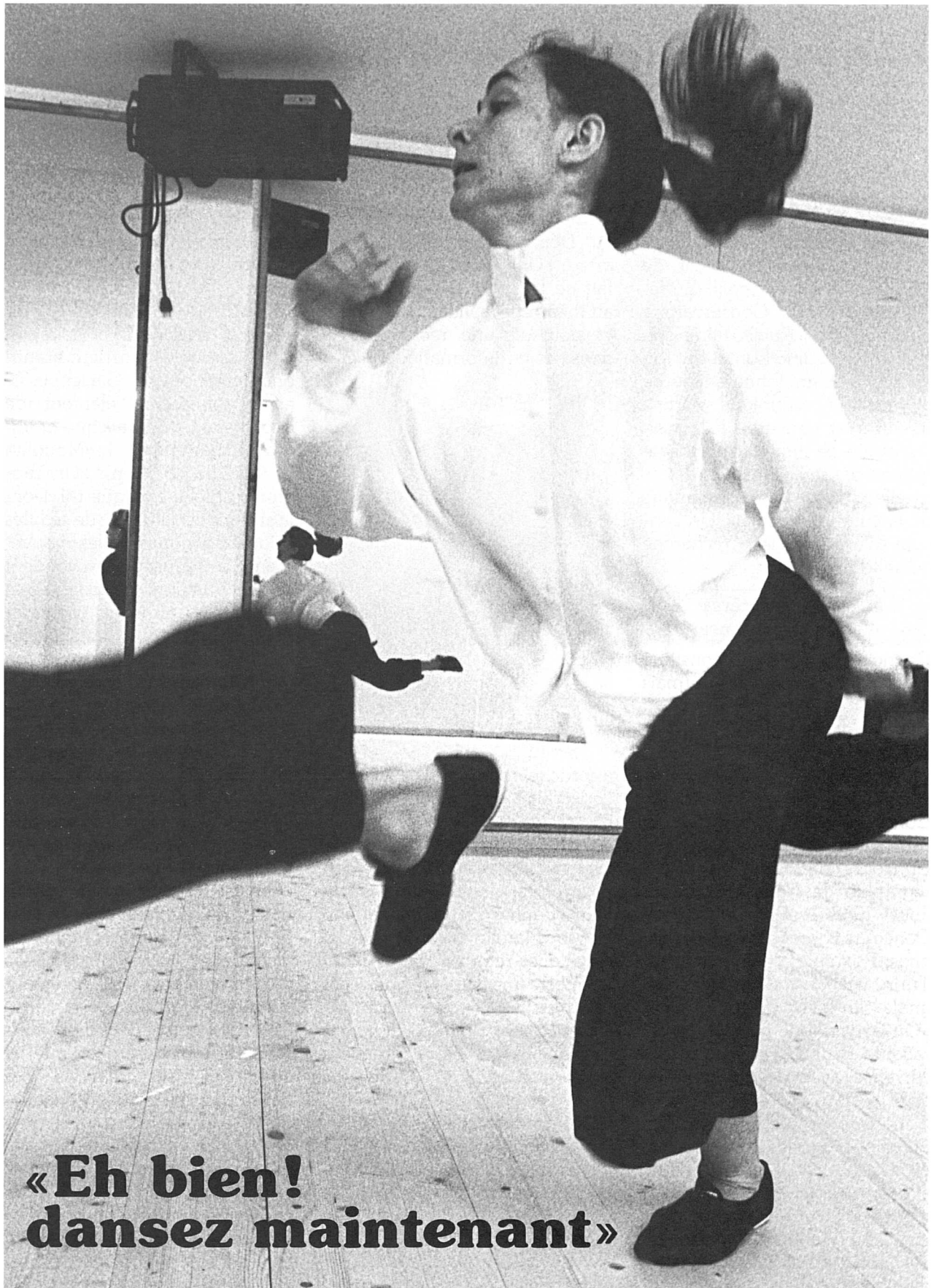
«La notoriété mondiale du concours ne cesse de s'accroître, grâce à la qualité de son jury et à sa personnalité-phare, M^e Ti-

bor Varga. Avec quatre-vingts inscriptions cette année (quarante-huit participants), un seuil décisif est atteint. Prolonger la durée du concours est impossible.» Aussi la proposition émise par M. Schenker va-t-elle se concrétiser: dès l'an prochain, Maître Varga aura la faculté d'interrompre à n'importe quel moment, en agitant une clochette, une prestation par trop médiocre. «Un moyen de ne plus perdre de temps avec les candidats-touristes qui mettent notre patience à rude épreuve!» Mais le concours

demeurera intégralement ouvert au public. Il y a dix ans, M. Schenker, alors directeur de la RTSR, lançait une autre idée qui est désormais une tradition: commander chaque année une pièce inédite pour violon, devant servir d'œuvre imposée, à un compositeur suisse. Tous les trois ans, la partition doit s'étendre à l'accompagnement par un orchestre de chambre de manière à être interprétée lors du concert des lauréats. La RTSR finance cette commande et décerne un prix pour la meilleure interprétation de l'œuvre (cf. colonne Musique). «Une manière d'associer les compositeurs à l'événement.»

Président d'importantes institutions musicales, juré de plusieurs concours prestigieux, M. Schenker conserve intacts son enthousiasme et son dynamisme. – Des regrets? «Je regrette que des jeunes ayant choisi cet instrument soient formés par des professeurs qui ne sont pas de vrais pédagogues et «abîment» le jeune instrumentiste pendant ses années d'études en lui inculquant des habitudes susceptibles de le handicaper sa vie durant s'il opte pour le «métier» de violoniste. La musique est un tout, culturellement et musicalement!»

– Des souhaits bien sûr? «Que les meilleurs candidats du monde reconnaissent l'importance du Concours de Sion et que les organisateurs prennent les décisions nécessaires pour pouvoir bénéficier, lors du concert final, d'un orchestre symphonique qui permettra aux lauréats de démontrer leurs qualités techniques et musicales dans les grands concertos. Je souhaite aussi que les jeunes Sédunois se rendent mieux compte de tout l'enseignement qu'ils pourraient retirer en assistant aux épreuves!»



**«Eh bien!
dansez maintenant»**

Une compagnie valaisanne sur scène

«— Une compagnie de danse, professionnelle, valaisanne?

— Oui, vraiment», répond Bruno Verdi, dont elle porte le nom. Il ajoute: «Avec mon accent du Québec, ça fait un peu rigolo!» Elle se compose, pour l'heure, car elle espère se renforcer, de trois membres: Nathalie Zufferey, 1^{er} Prix du Conservatoire national de Rueil-Malmaison (Paris), Géraldine Lonfat qui fut, en 1984, championne suisse de gymnastique rythmique sportive et qui s'est convertie à la new dance lors de stages, et du chorégraphe-danseur canadien. Et elle propose une autre image de la culture en Valais. Un concept à la pointe de la recherche actuelle.

Trois caractères entrent en danse

Ce trio de franc-tireurs, constitué il y a huit mois seulement (mais il y avait eu des antécédents au Canada et en Suisse) s'est présenté, déjà, à quatre concours. Il parvient à chaque fois en finale et remporte trois prix: lauréat du Concours Choréo-Audition à Zurich l'an passé, finaliste du Concours international de chorégraphie de Nantes au début juillet 1988, 1^{er} Prix du Jury au Concours chorégraphique de Tignes, Prix spécial de la Ville de Turin, au Concours «Prix Vignale» fin juillet 1988.

«On arrive tout gêné à trois», raconte Bruno Verdi. «En concurrence avec des compagnies de 40 à 70 membres.» Ce qui les démarque et met en relief la puissance expressive de trois caractères. Car Nathalie, Géraldine et Bruno sont trois personnalités typées, très différentes et dont les tempéraments s'expriment avec force et sensibilité à travers des chorégraphies très gestuelles et athlétiques qui libèrent une formidable énergie.

Une approche multi-médias

Né à Montréal en 1956, Bruno Verdi allie la pratique professionnelle de la danse à une formation universitaire acquise au Département d'études des arts à l'Université de Québec. Il fait de l'histoire de l'art, touche au théâtre, à la vidéo, au cinéma et poursuit une recherche en danse et en informatique. Cette



Géraldine Lonfat

approche multi-médias définira l'originalité de sa conception du spectacle.

Nourri des diverses tendances de la danse américaine, il crée son propre style qui s'affirme de chorégraphie en chorégraphie: «Rose Flamant Ose», «Stand Buy aller-retour», «Out» qui remporte une deuxième place au concours Solo Dance 84 à Montréal.

A Nancy, lors de la première Rencontre internationale de chorégraphie, en 1986, il lie connaissance avec des compagnies suisses. Celles-ci l'invitent à travailler avec elles. Il en apprécie la ponctualité, le sérieux et le professionnalisme.

Chorégraphies par ordinateur

Il dit: «Depuis 1984 je fais mes chorégraphies par ordinateur, ayant développé ma propre écri-

ture.» Dans ses premières compositions, Bruno Verdi règle la danse sur la musique, selon la tradition établie. Sur une musique d'avant-garde, comme celle de «Art of Noise» pour «Out», par exemple. Aujourd'hui, il agence le son avec le mouvement.

«Aïda 2000», sa treizième chorégraphie puise son inspiration dans l'œuvre d'un arrière-grand-oncle prénommé Giuseppe. Y entre en scène, élément de décor, source de musique et immobile partenaire, le Monolith (2,30×1,55×0,70 m). «Un capteur gestuel», explique-t-il. Dont la surface est jalonnée de cellules photo-électriques. Et les mouvements des danseurs provoquent des modulations mélodiques et rythmiques des sons programmés. «Il faut que leurs gestes créent un beau son, juste, et, en même temps, un espace volumétrique.»

Bruno Verdi, Nathalie Zufferey et Géraldine Lonfat qui se sont jetés corps et âme dans la danse, incarnent cette nouvelle génération qui invente une autre «mécanique gestuelle», une esthétique audio-visuelle inédite.

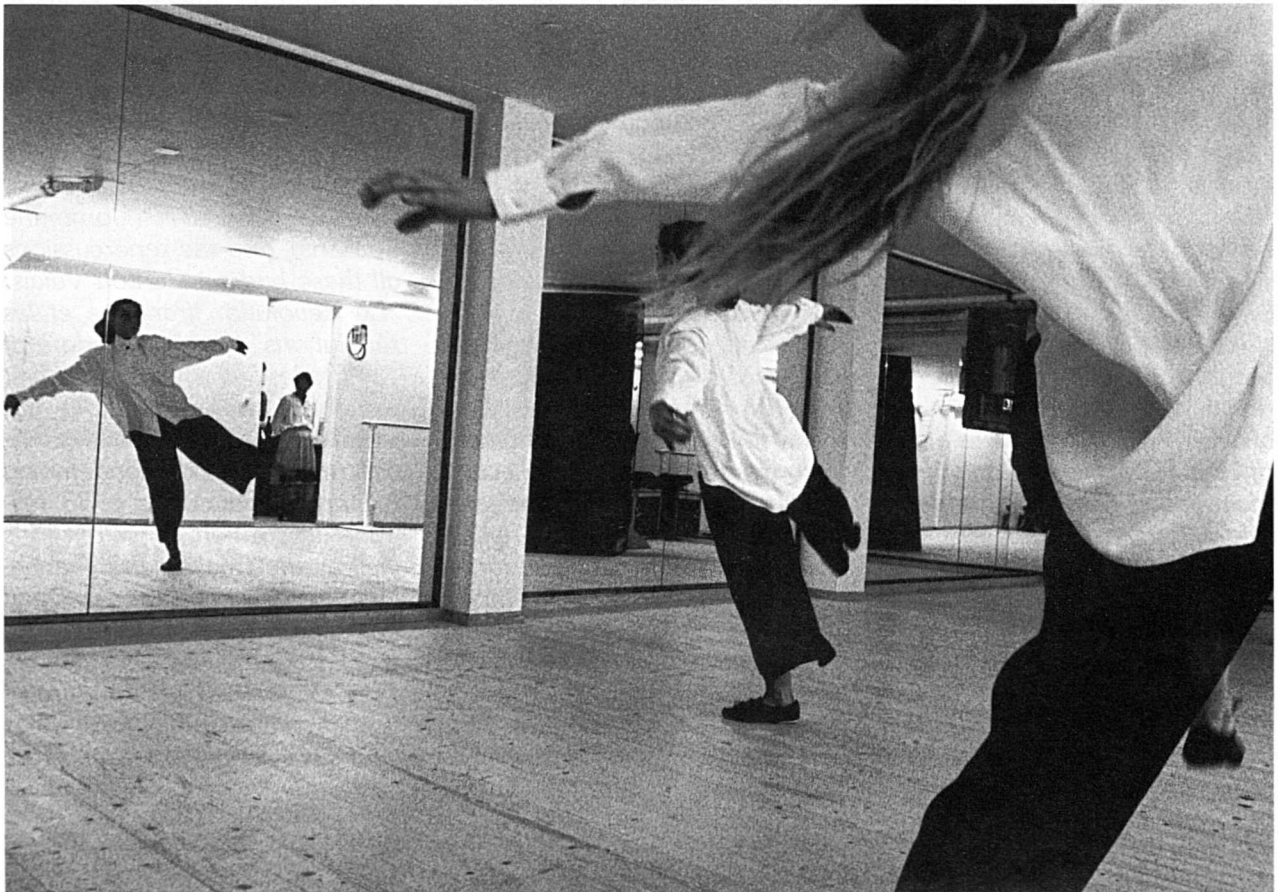
«On est jeune, on est enthousiaste, on déploie une énergie positive», dit le chorégraphe qui plaide avec conviction la cause de sa compagnie. «Mais on mange, même si on fait de la culture!» Et de se démenner pour trouver les moyens de monter et de montrer ses créations. «La danse qui jouit ici d'un engouement extraordinaire — il y a quelque vingt écoles à Sion! — est un art important et nécessaire. Il faut aussi lui donner ses chances», dit encore cet ambassadeur itinérant et dansant d'un Valais d'avant-garde sur les scènes internationales.

Texte: Françoise de Preux
Photos: Oswald Ruppen, Claude Aymon



Bruno Verdi, chorégraphe danseur

La danse, toujours renouvelée



The Claude Bellanger Foundation

"A blooming cultural centre, already attracting an enormous number of visitors, Martigny has, as from today, yet another attraction", wrote François Bellanger (my translation) in his introduction to the catalogue of the 1986 exhibition of old journals, "La Presse et son histoire", at the Martigny Manor. This collection of 150 satirical revues, cartoons* and caricatures retracing French politics as seen through the eyes of the (mainly French) press, belongs to the Fondation Claude Bellanger. Created in 1984 when author-journalist Christine Arnothy-Bellanger donated her late husband's complete collection of revues, personal writings and references books (some in English and German) on the French press to the Municipality of Martigny, the Foundation is now presided by their young, law graduate son François (who kindly helped me with this article). His father, Claude Bellanger (1910-1978), who had ancestors in French politics and journalism, was himself already attracted to this field as a young student with humanistic ideals. Later in life he founded, presided and participated in a number of both French and international journalistic organizations, and directed the press relations of UNESCO. He was one of the main authors of "Histoire générale de la presse française" and of the classic reference work "La presse clandestine 1940-1944". He had militated in the French Resistance during these years – for which he was awarded the Croix de Guerre – and used his inside knowledge to co-write, in particular, volumes IV and V of a history of the French press from 1944 to 1978 (the year of his death). All this, and more, is to

be found in the Foundation's archives (housed in the same building as the Communal Library of Martigny), at present being catalogued in toto by Amand Bochatay, a well-known correspondent and former editor of "13 Etoiles": it is expected there will be over 10 000 catalogue entries on the sole history of the French press, from its beginnings in 1532 up to the present day, with a particular emphasis on the 19th century, and all the time there are new acquisitions. (The Foundation also embraces a complete and unique collection of "La Croix fédérale", the journal of the Swiss emigrés, which appeared for two years during the decade 1875-1885). As the 1986 Martigny exhibition – the first showing of the Foundation's wealth – was such a success, it was also shown at the First (5-day) Salon du Livre at Palexpo, Geneva, in 1987. There it was followed, in 1988, by a second exhibition, "La Presse française de la Résistance à la

Libération". A new exhibition, with a third catalogue, is being planned for 1989 – both in Martigny and Geneva – to show how the French Revolution of 1789 influenced the European revolutions of the 19th century, and the smaller French revolutions of 1830, 1848 and 1870 (Commune de Paris), also the repercussions all these had on Canton Valais: "La Révolution française et les révolutions". English readers of "13 Etoiles" who visited the first exhibition may remember the 1898 issue of the American satirical revue "Puck" condemning militarism (Catalogue, p. 33, full-page illustration in colour), as well as the English and French-language newspapers dropped over France in 1943 by the R.A.F. (Catalogue, Nos 121 & 122). Given the high standard of the previous exhibitions, next year's is one to look forward to.

Xanthe FitzPatrick

Numb. 17036



The London Gazette EXTRAORDINARY.

Published by Authority.

FRIDAY, JULY 7, 1815.

WAR DEPARTMENT.

Drawing-Street, July 7, 1815.

CAPTAIN Lord Arthur Hill arrived last night with dispatches, of which the following are an extract and a copy, addressed to Earl Bathurst by His Grace the Duke of Wellington, dated Gossau, 2d and 4th instant.

Gossau, 2d July 1815.

"THE enemy attacked the advanced guard of Marshal Prince Blücher's corps at Villars Cotelets, on the 25th, but the main body coming up they were driven off, with the loss of 6 pieces of cannon, and about 1000 prisoners.

It appears that these troops were on the march from Soissons to Paris, and having been driven off that road by the Prussian troops at Villars Cotelets, they got upon that of Mœux. They were attacked again upon this road by General Halley, who took from them 500 prisoners, and drove them across the Marne.

They have, however, got to Paris. The advanced guard of the allied army under my command crossed the Oise on the 25th, and the whole on the 26th, and we yesterday took up position with the right upon the height of Rochefort, and the left upon the Bois de Boule.

Field-Marshal Prince Blücher having taken the village of Aubervilliers, on the 25th, and the morning of the 26th, moved to his right, and crossed the Seine at St. Germain as I advanced, on the 26th, he will this day have his right at Plessis-Piquet, his left at St. Cloud, and the centre at Versailles. The enemy have fortified the heights of Montmorency and the town of St. Denis, and by means of the little rivers Bouillon and la Vieille

Meuse, they have inundated the ground on the north side of that town, and water having been introduced into the canal de l'Ourcq, and the bank forced into a parapet and batteries, they have a strong position on the side of Paris. The heights of Belleville are likewise strongly fortified, but I am not aware that any defensive works have been thrown up on the left of the Seine.

Having collected in Paris all the troops remaining after the battle of the 16th, and all the depot of the whole army, it is supposed the enemy have there about 40 or 50,000 troops of the line and guards, besides the national guards, a new levy called Les Vainqueurs de la Orléans, and the Fédérés.

I have great pleasure in informing your Lordship that Quenoy surrendered to His Royal Highness Prince Frederick of the Netherlands on the 25th June.

I inclose the copy of His Royal Highness's report upon this subject, in which your Lordship will observe with satisfaction the intelligence and spirit with which this young Prince conducted this affair.

I likewise understand that Bassano has surrendered to the officer sent there by the King of France to take possession of that town."

(TRANSLATION.)

Edw. Hargreaves, June 25, 1815.

"ON the day before yesterday I had the honour of receiving your Grace's letter, dated London, 25th inst. sent by your Aide-de-Camp, Capt. Campbell, whom I have requested to inform your Grace that Marshal Count Balthazar had arrived



The London Gazette, July 7, 1815, Catalogue (1986), No 37 (translated): The end of the Napoleonic wars and the British victory, soberly announced by the Government in London

*Cartoons: Understand by that: satirical drawings in newspapers, not artists' drawings for tapestries or Walt Disney type films.

GIOVANOLA

CENTENAIRE



Monsieur Joseph

Raphaël Vuilloud a vécu 44 ans du siècle Giovanola, chez Giovanola. Engagé à l'essai comme dessinateur, il a fini sa carrière à la tête du département de chaudronnerie. Il a vu comment un atelier régional étend progressivement ses activités au monde entier. Il a connu et fréquenté amicalement la tribu des Giovanola qui ont animé cette grosse entreprise. Mais dans son cœur, et dans son souvenir, l'usine est demeurée d'abord la maison de Monsieur Joseph.

Il faut dire d'emblée qu'il y a eu deux Joseph. Le premier vint d'Italie exercer à Monthey le métier de taillandier. Sa forge produisait des têtes, des masses, des bouchardes, des haches et des serpes, des enclaves, des pics et des pioches. Et surtout de l'outillage pour les carriers. Ceux-là aussi étaient italiens pour la plupart. Ils s'appelaient

frères, puis par son fils Marc, Monsieur Joseph va faire de Giovanola l'une des plus grandes entreprises de serrurerie en Suisse.

Giovanola Frères livrera ses produits de chaudronnerie ou de charpente métallique des îles Fidji à l'URSS, du Mexique à la Thaïlande, de la Suède au Mozambique. L'entreprise cons-

tion ont conduit à une réduction progressive et sensible des effectifs.

La nécessité d'élargir sa base financière, l'opportunité de mettre un pied dans l'Europe de 1992, de s'implanter au Japon et aux Etats-Unis, ont conduit la maison Giovanola à lier son avenir à celui du groupe international Intamin, en 1984.



Les usines Giovanola vers 1945

Breganti, Delmonte, Ciana, Tamini, Orlando. Ils découpaient le granit dans les blocs erratiques qui couvraient alors le coteau de Monthey. Ils en faisaient des fontaines ou des pressoirs, des bordures de trottoir qu'on expédiait dans toute la Suisse. D'autres taillaient le marbre à Colloby.

Joseph Giovanola mourut prématurément en 1904. Il laissait Isaline Donnet, son épouse, à la tête d'un atelier prospère, mais aussi d'une famille de onze enfants. Joseph junior avait alors 17 ans. Il seconda sa mère à la forge et prit bientôt la tête de l'entreprise. Aidé par six de ses

trouva des chalands, des sous-marins, des monorails, des installations de jeux destinés aux grands parcs d'attraction du Canada, du Japon et d'ailleurs.

Ces dernières années, Giovanola Frères a élaboré des appareils destinés au secteur de la chimie; l'entreprise utilise des alliages spéciaux à base de titane; elle a investi un robot capable d'effectuer différents travaux de soudure.

Vers 1970, l'entreprise comptait près de 700 collaborateurs. La mécanisation, le développement de l'informatique dans le domaine de la CAO et de la DAO*, la rationalisation de la produc-

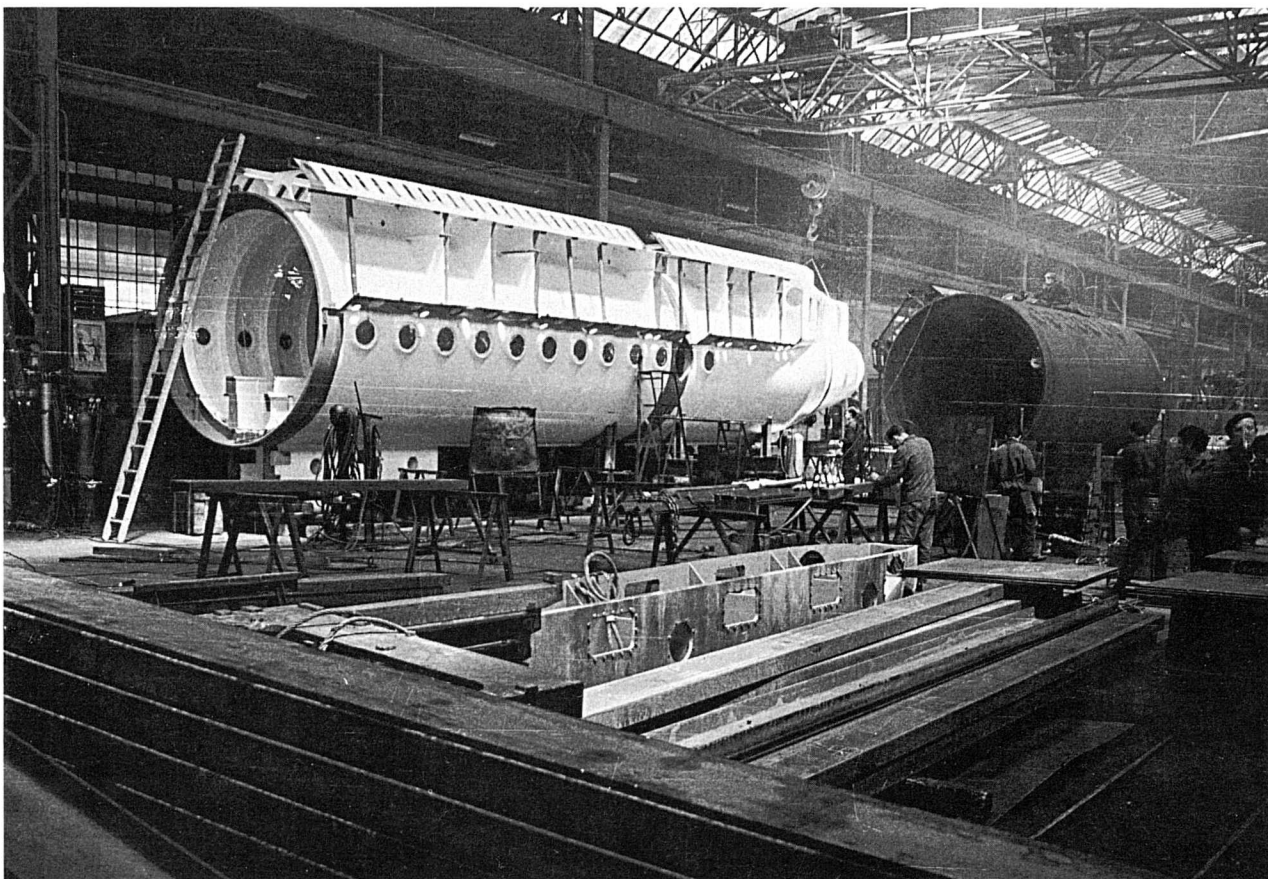
Avec ses 300 collaborateurs et ses 45 millions de francs de chiffre d'affaires, la maison Giovanola constitue la plus grande entreprise industrielle indigène du Valais.

Raphaël Vuilloud rend parfois visite à ses anciens collègues. Il dit: «C'est incroyable, l'informatique. Quand je dirigeais la chaudronnerie, j'avais une trentaine de dessinateurs. A présent, ils sont moins de trente probablement pour l'ensemble de l'entreprise!

»Comment je suis rentré chez Giovanola? Eh! bien voilà. J'avais fait des études de construction et de génie civil au



La grande chaudronnerie, une des spécialités de la maison



C'est à Monthey, chez Giovanola, que fût construit le mésoscopie du professeur A. Piccard, en 1963, à l'occasion de l'Exposition nationale

Technicum de Genève. L'architecture me passionnait, et je comptais bien ouvrir ma propre affaire. Mais c'était la crise, et j'ai dû grappiller quelques mandats ici et là. Par exemple, je faisais des plans de chalets pour Gay et Frères; la commune de Monthey m'a confié la réalisation du tronçon supérieur de la route des Giettes. Mais tout cela ne suffisait pas à me garantir une situation.

«Or, un jour, un des frères Giovanola a remarqué mes travaux de diplôme qui étaient exposés dans la vitrine d'un drapier. Il en a parlé à Monsieur Joseph, qui m'a fait venir chez lui. Le lendemain matin, je commençais le travail dans le bureau de dessin. Monsieur Joseph n'avait pas eu le temps de faire des études. Alors, il prenait des cours de comptabilité et des cours de dessin technique par correspondance. Il n'empêche que c'était lui le patron, tout le monde le

respectait, et même ses frères l'appelaient patron.

«Mais il avait bien vu que son entreprise ne pouvait prendre une envergure industrielle qu'avec le concours de gens qualifiés. Quelques années avant mon arrivée, il avait engagé un fameux ingénieur, Auguste Chevalley. Chevalley avait une tête un peu carrée. Il fallait savoir le prendre. Monsieur Joseph l'a bien compris. Ils ont fait un sacré tandem tous les deux.

«Chevalley était un pionnier de la soudure. C'est grâce à lui que Giovanola a été en mesure de réaliser le premier grand gazomètre de Suisse entièrement soudé – celui de Genève; et aussi le premier pont soudé de Suisse, à Loèche. C'était un as. D'ailleurs, l'Université de Lausanne lui a décerné un doctorat honoris causa.

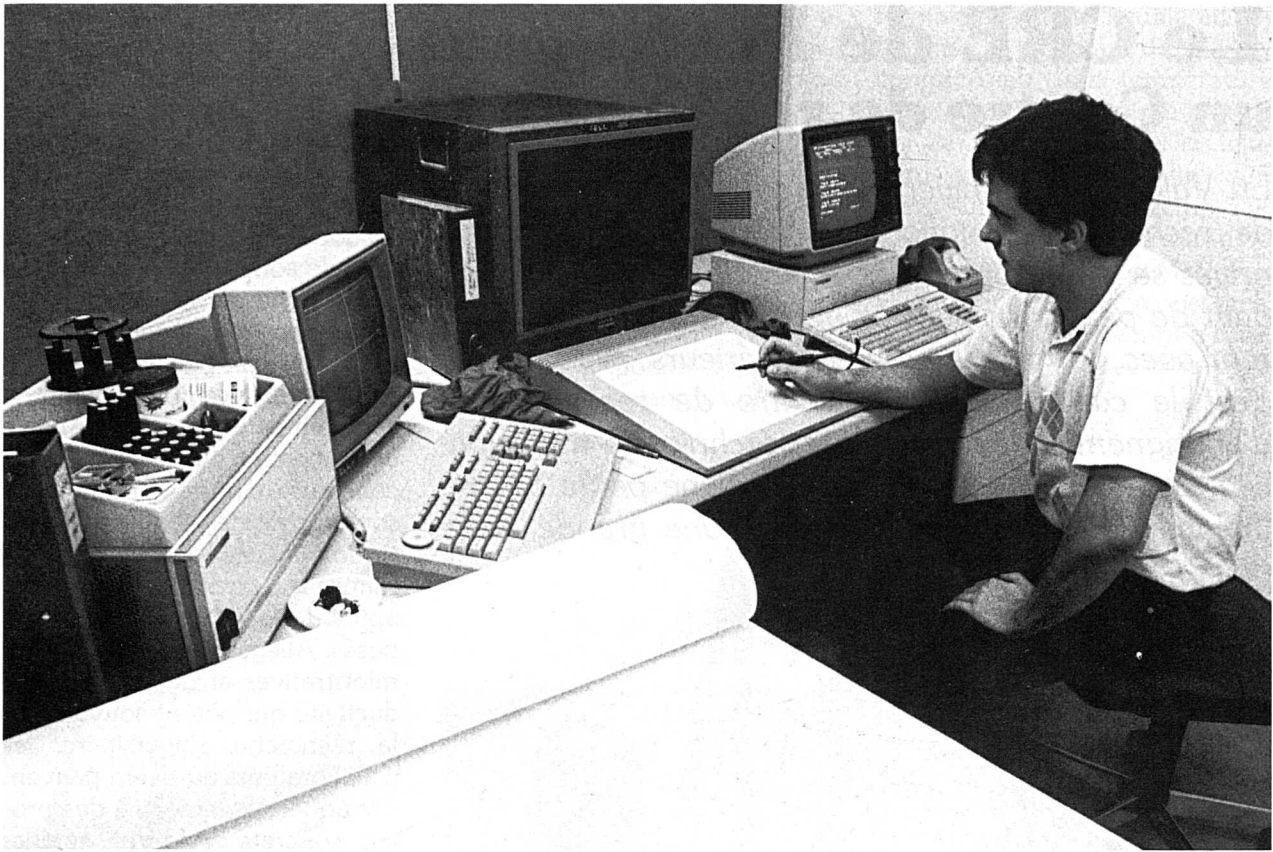
«Monsieur Joseph s'occupait surtout de la vente, des relations avec l'extérieur. Mais il passait

assez fréquemment dans les ateliers, et il s'entretenait avec les ouvriers, il les connaissait tous. Il avait une autorité naturelle, de sorte qu'il n'avait pas besoin de jouer au patron; il était le patron. C'était un homme très simple. Pensez! il ne s'est acheté une voiture que sur le tard, après moi et après une bonne partie de ses collaborateurs. En ville, Monsieur Joseph était très populaire. D'ailleurs, on l'a poussé au Grand Conseil et au Conseil communal.

«En 1956, il a passé la main à son fils Marco. Je me suis très bien entendu avec Marco. Tous les employés l'appréciaient. C'était un bon chef. Mais lui, on l'appelait directeur. Pas patron. Le patron, il n'y en a eu qu'un: Monsieur Joseph.»

Propos recueillis par Jean-Jacques Zuber
Photos: Oswald Ruppen, archives

* Conception et dessin assistés par ordinateur.



L'ordinateur est mis au service de la conception et du dessin des produits fabriqués par la maison

Apprenti à la perceuse



Le CRE de Martigny: un Centre de recherche rentable

En Valais, pas d'université donc pas de gros centre de recherche scientifique. A côté des laboratoires privés se développent depuis quelque temps cependant de petites unités très performantes qui collaborent avec de grands centres extérieurs. A Martigny, c'est le cas du CREM (Centre de recherche et d'enseignement en énergie et techniques municipales). But avoué: allier l'efficacité d'une petite équipe dynamique et l'appui logistique d'une grande école polytechnique.

Dr Bernard Saugy, directeur



Une petite équipe

La force du Crem est la proximité de son domaine de recherche (la ville de Martigny et ses entreprises) et la flexibilité de ses structures: six personnes hautement qualifiées y travaillent à plein temps. Au gré des mandats de recherche, elles s'associent le concours d'autres partenaires sous forme de «joint ventures» techniques. Ainsi, chaque étude réunit les chercheurs les plus aptes à résoudre les problèmes posés. Allégés des lourdeurs administratives et du peu de productivité qui pèsent souvent sur la recherche universitaire, les collaborateurs du Crem peuvent s'attaquer facilement à des projets concrets et fournir rapidement des résultats tangibles à leurs mandants.

Urbistique et domotique

Connaissez-vous l'urbistique? Cette science développée par les chercheurs du Crem, traite de la gestion coordonnée des réseaux urbains (eau, gaz, électricité, TV, égoûts, téléphone, etc.)

Ceux-ci s'intéressent aussi vivement à la domotique, c'est-à-dire à l'étude de systèmes alternatifs de production d'énergie, domaine d'avenir s'il en est.

En urbistique, le Crem mène avec l'EPFL et la ville de Neuchâtel le projet SYSURB. Il tente d'intégrer la gestion des systèmes urbains assistée par ordinateur. Ces recherches ont déjà abouti à deux applications concrètes: la modélisation et la saisie du réseau de chauffage à distance de Martigny et du réseau de gaz de Neuchâtel. D'où, à terme, un gain précieux de temps et d'argent pour ces villes.

Une application plus générale est en phase de test: la visualisation à l'écran de tous les réseaux

urbains sur un fond de plans d'orthophotos aériennes. Cette technique nouvelle va révolutionner le cadastrage des réseaux et simplifier la communication entre les divers partenaires, améliorant ainsi la coordination et les coûteuses répétitions dues au manque d'échanges de données.

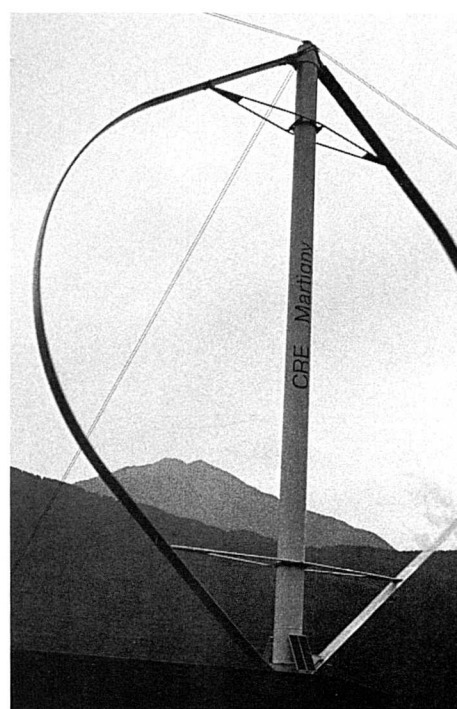
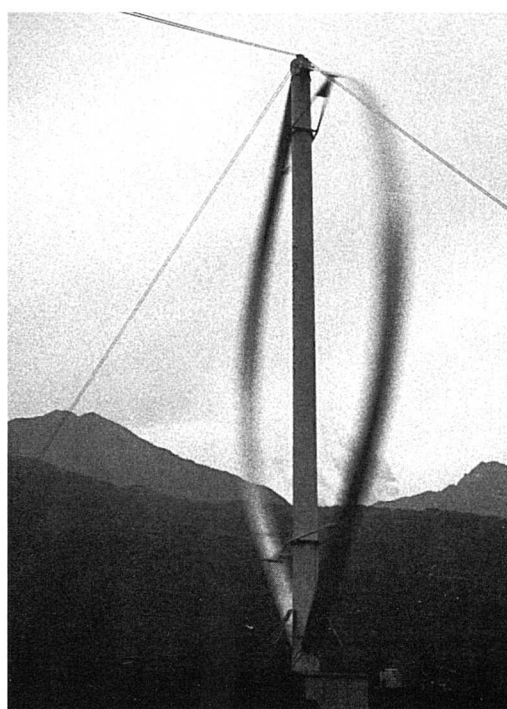
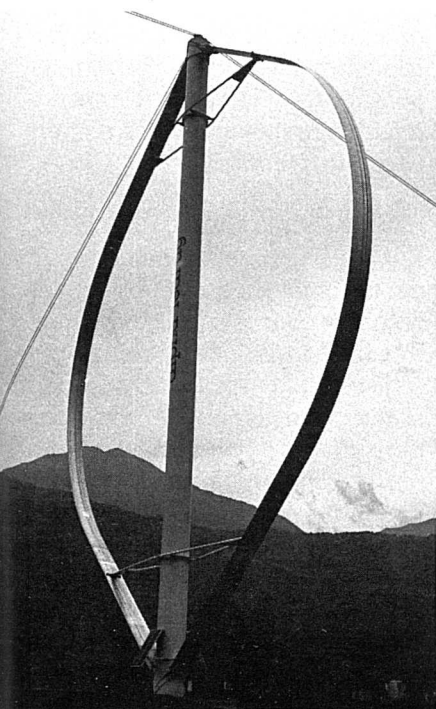
En domotique, le Crem coordonne les travaux de construction du système éolien-biogaz

Ces données sont transmises à un institut de l'EPFL qui détermine l'intérêt d'une telle éolienne. Cette étude terminée, les installations de mesure resteront sur le site à disposition de toute entreprise intéressée.

Le dialogue énergétique

Pour le compte de l'Office fédéral de l'énergie, le Crem va déterminer le potentiel d'économies d'énergies dans le cas d'une

formances de l'immeuble au regard de la moyenne de la ville, compte tenu de la température extérieure. Peut-être même que par le truchement de la télédiffusion, on pourra lire son score sur son propre écran TV. La campagne démarre durant la Foire du Valais 1988 et Martigny, ville-cobaye de circonstance, pourrait ouvrir le champs à d'importantes économies futures à l'échelle nationale.



Pour jouer avec le vent!

qui vise à rendre la STEP de Martigny indépendante de toute autre source d'énergie. La superbe éolienne donne une excellente image technologique de la ville au bord de la N9. Elle est couplée au réseau depuis 1987 et le moteur à biogaz fonctionne depuis peu. Les premiers résultats des relevés démontrent que l'éolienne a fourni 20% de la consommation énergétique de la STEP durant le premier semestre 1988.

Pendant deux ans, l'Office fédéral de l'énergie dispose de l'installation et peut réaliser tout bilan et tests de fonctionnement.

campagne active d'information estimée sur deux saisons de chauffe à un million de francs. Le but louable de cette étude est de remplacer, à terme, de l'énergie par de l'information. On devine l'intérêt écologique et économique d'une telle opération. Il faut donc comparer les bilans énergétiques avant et après la campagne par divers relevés sur une centaine d'immeubles équipés de tableaux de bord. Ceux-ci sont formés de micro-ordinateurs avec un logiciel spécialement adapté dont l'écran se situera à l'entrée des bâtiments et donnera en permanence les per-

Le tableau futé et le contrôle de la consommation d'énergie

Le Crem a aussi étudié un tableau domestique électrique intelligent qui automatise les fonctions de la maison du futur en améliorant confort et sécurité tout en réduisant la consommation d'énergie.

D'autre part le Crem gère directement la consommation d'une trentaine d'immeubles martignonnais raccordés au réseau de chauffage à distance. Ce contrôle permet de détecter les anomalies et de régler au mieux les



installations, d'où une forte réduction de la consommation avec un gain d'énergie estimé à environ 10% par rapport aux immeubles non contrôlés.

Pour Martigny

La commune de Martigny a chargé le Crem de diverses études concrètes originales parmi lesquelles l'amélioration du réseau des bus urbains, l'introduction de cartes magnétiques de vote (opérationnelles dès les prochaines municipales) ou le turbinage des eaux de la Dranse par rouleaux électriques bien intégrés à la rivière. On mesure mieux ainsi la variété des recherches du Crem.

Formation et information

Par delà les recherches, il s'agit de transmettre le savoir et les résultats concrets de ces travaux. Par la voie de divers cours spécialisés (pour exploitants de réseaux urbains et bientôt pour personnel de voirie), de séminaires variés et de stages pour étudiants, le Crem s'ouvre vers l'extérieur et démontre mieux son utilité.

On parle déjà d'un cours post-grade en techniques municipales pour ingénieurs ainsi que d'un Euromaster en énergies et réseaux, en collaboration avec un institut de Lisbonne.

Dans le but de s'ouvrir au grand public, le Crem possède aussi son propre serveur MINTEL ainsi qu'un service-conseil répondant à toutes les questions énergétiques des usagers.

A la vue de ce bilan, quel lecteur peut encore douter de la rentabilité de la recherche appliquée et de l'efficacité des petites unités de chercheurs?

Texte: Stéphane Balmer
Photos: Oswald Ruppen

Symbole du Crem, la grande éolienne en bordure de la N9, au coude de la vallée



Saillon

Saillon, méridionale et médiévale

Méridionale et médiévale, bourgade du Sud par excellence, tout empanachée de légende et d'histoire, Saillon entre tambour battant en Octodure. Son nom manquait à la Foire du Valais. Les voici tous deux comblés. L'hôte d'honneur, cette année, c'est elle.

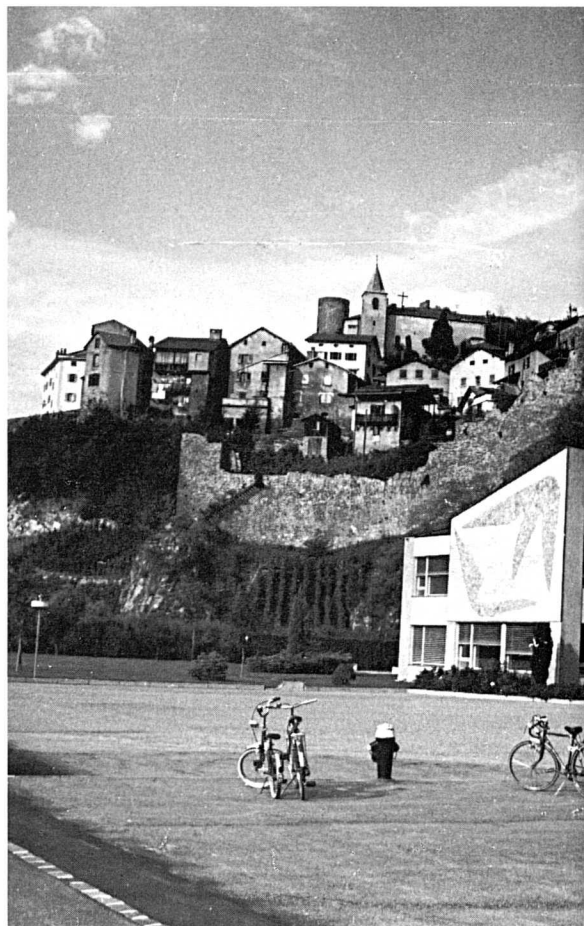
hauts lieux de la viticulture valaisanne. Jadis les princes-évêques avaient ici leur parchet et l'on comprend leur empressement à dire, à la Noël, trois messes basses d'affilée...

L'ambassadeur Barman, en poste à Paris, commandait au siècle passé ses malvoisies à

de défi, de philosophie même, dans l'attitude de l'antique bourgade, enracinée dans le passé le plus lointain et catapultée pourtant vers les temps nouveaux. Que de pages d'histoires sont contenues dans cette citadelle aux allures d'acropole! Les rochers qui l'entourent ont abrité



La beauté des vieux murs de pierre



Saillon vit

Le Vieux-Bourg, aux vellités d'avant-garde, fier, travailleur, espiègle à ses heures, mariant allègrement une économie agricole au vent nouveau du tourisme, était attendu d'un air complice en Octodure.

Saillon, pour beaucoup aujourd'hui, c'est l'eau au premier coup d'œil et le vin au premier coup de gosier.

La vigne... on connaît ça dans le village si cher à Ramuz, Barman, Courbet. Saillon est l'un des

Saillon où son frère, à l'époque président du Gouvernement, ami personnel du peintre Courbet, se faisait vigneron entre deux séances à Sion.

C'est lui, le grand Barman, qui amena l'eau potable à Saillon, tant il est vrai que ce bourg assoiffé a de tout temps misé sur les deux liquides par excellence.

Agrippée à sa colline depuis des siècles, Saillon semble toujours narguer le temps. Il y a un brin

les hommes du Néolithique. C'était, il y a quatre mille ans avant l'ère chrétienne. Les Romains ensuite ont occupé les lieux au temps d'Octodure, la voisine. Ils ont planté ici les premiers ceps. Les Savoyards surtout, après l'An mille, ont bâti la forteresse qui s'offre encore à nos yeux, presque intacte, bardée de remparts, trouée de portes géantes où la herse tombait sec à l'heure du couvre-feu, parsemée de donjons et dominée

SAILLON Z'HEUREUX

surtout par l'intrépide Tour Bayart qui résista toujours aux assauts de l'envahisseur.

Saillon c'est la cité du Sud auréolée de soleil, pays de la vigne certes mais des amandiers roses et du figuier, où le lézard vert se dore sur la roche et où la joubarbe fleurit au chant des cigales.

vert en Valais»; ce sont bien sûr les Savoyards qui en 1200, sous Pierre II, «le Petit Charlemagne», dressèrent ici le plus fier bastion de leur royaume.

Le présent? Ce sont ces hommes, ces femmes des temps nouveaux qui domptèrent le Rhône vagabond, firent surgir pommes,

ce cipolin veiné de vert qui servit à construire l'Opéra de Paris, le Palais fédéral et le British Museum de Londres.

Saillon, bien davantage qu'un passé, est un présent fascinant, tout à la fois reposant, revigorant. C'est une oasis au cœur du «Pays des vacances» avec ses



Saillon se souvient

Ici le climat est agréable à longueur d'année, avec tous les avantages que procure une altitude idéale pour chacun.

* * *

Saillon... quel passé, mais quel présent surtout.

Son passé? Ce sont les hommes des cavernes dans les grottes du Poteux qui sont parmi les plus mystérieuses de Suisse; ce sont les Romains qui creusèrent ici «le plus vieux verre à vin décou-

poires, asperges, abricots, carottes ou tomates sur l'emplacement des anciens marais et qui étendirent l'écrin des vignes sur plus de 300 hectares.

Le Saillon historique c'est bien sûr Farinet, le faux-monnayeur chanté par Ramuz et dont la tombe est ici. C'est Jean-Louis Barrault, bourgeois d'honneur de l'endroit, propriétaire de «la plus petite vigne de la Terre», cadastrée et reconnue par Berne. C'est la carrière de marbre,

bains thermaux surtout, ses piscines, ses places de sport, ses restaurants sous les treilles.

Le tourisme d'avant-garde sourit au vieux bourg malgré les difficultés qui marquent la mise sur orbite de toute une industrie thermique.

Saillon est un lieu de promenade idéal, en toute saison, sur les berges romantiques du Rhône, dans les gorges abruptes de la Salentze, à travers le vignoble ou les forêts qui le dominent. C'est

surtout, été comme hiver, un tremplin fabuleux pour sauter, en quelques minutes, vers les grandes stations qui l'entourent: Ovronnaz, Verbier, Mayens-de-Riddes, avec la possibilité de regagner, le soir venu, la tranquillité offerte par un bourg bucolique, branché à la fois sur le Moyen Age et l'an 2000.

Le slogan, du même coup, fuse aujourd'hui des lèvres de ses habitants, dans un cliquetis de verres et d'épées, à l'adresse de tous leurs amis de la Foire du Valais: SAILLON Z'HEUREUX.

Texte: Pascal Thurre
Photos: Oswald Ruppen,
Pascal Thurre, Jean-Claude Jonneret



Au cœur du vieux village

Les Bains de Saillon, un atout précieux pour le développement du vieux bourg



Le Valais pas à pas

Kandersteg - Lötschenpass - Ferden

Pour clore la série de randonnées décrites par *Treize Etoiles* depuis le printemps, nous allons entreprendre une course de deux jours réservée aux marcheurs entraînés, mais ne comportant aucun danger. Et, pour une fois, nous franchirons les limites du Valais et emprunterons une partie du territoire bernois. Depuis Gampel, dans la vallée du Rhône, et sur la ligne du Simplon pour les non-motorisés, on utilisera le car postal ou sa propre voiture jusqu'à Goppenstein. Le train du Lötschberg, que l'on peut aussi prendre à Brigue si l'on vient de cette région, va nous faire traverser le tunnel et nous déposer à Kandersteg. C'est ici que débute notre course.



Le col du Lötschen, avec le Bietschhorn encapuchonné

Quittant la gare, en direction du sud, on suit le chemin qui longe la voie ferrée, passe devant une belle bâtisse décorée (Rüedihaus), puis on suit la rive droite de la Kander qu'on quitte bientôt pour un sentier conduisant à gauche vers des chutes d'eau et une étroite gorge, verrou du Gasterental. On atteint sans peine l'hôtel Waldhaus. La vallée s'élargit, on découvre le Gasterenholz formé du matériau charrié par la rivière et comblant le fond du vallon; il fut à l'origine d'une catastrophe lors de la construction du tunnel du Lötschberg en 1908, dont les plans durent être modifiés en raison d'infiltrations d'eau.

Mais laissons ces pénibles souvenirs et poursuivons en direction de Brandhubel et Gastern/Selden. On quitte la route de la vallée pour suivre le sentier longeant le Leiti-bach et sa zone de vernes et gravit la Gfällalp en lacets. Ce sera le terme de la première étape. On va passer la nuit à l'auberge¹, face aux versants sud du Doldenhorn et de la Blümlisalp.

Le lendemain, sac au dos, on attaquera une rampe dominée par les parois de roches noires du Wildelsigengrat pour atteindre Schönbühl, puis La Balme. Au point 2403, on traverse la langue inférieure du glacier du Lötschen en direction de la moraine orientale. Une centaine de mètres à gravir encore et le col est à nous, sa cabane et sa croix! Quant au panorama, il est grandiose. Trônant au milieu de ses sujets en «horn», le Bietschhorn et sa pyramide redoutable; au sud-ouest, la chaîne immaculée des Mischabel et les Weissmies.

Il faut s'arracher à la contemplation de cette fresque unique. La descente s'effectue tout d'abord à travers des éboulis, des rochers dominant un petit lac à l'est du petit glacier de Ferden, puis des pâturages. Le sentier est bien balisé. On atteint bientôt Kummenalp, petit hameau possédant auberge et dortoirs. Le temps d'une pause pour jouir encore du coup d'œil sur tout le Lötschental, depuis le coude de la Lonza jusqu'à la Lötschenlücke, et nous entamerons la dernière tranche pedestre de deux belles journées. Par un bon chemin en lacets, en majeure partie en forêt, nous arriverons à Ferden, sept cents mètres plus bas, et à la route carrossable d'où nous rallierons Goppenstein et Gampel par car postal ou avec sa voiture. Temps effectif de marche: 4 h et 6 h 30.

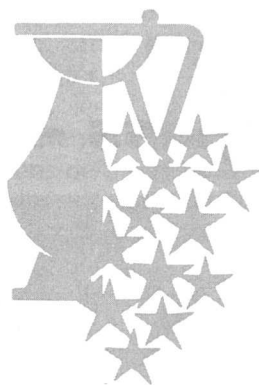
Texte: Amand Bochatay
Photo: Robert Perret

Cartes nat. 1:50 000, ^o 263 Wildstrubel et ^o 264 Jungfrau. Avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie du 4 janvier 1988.

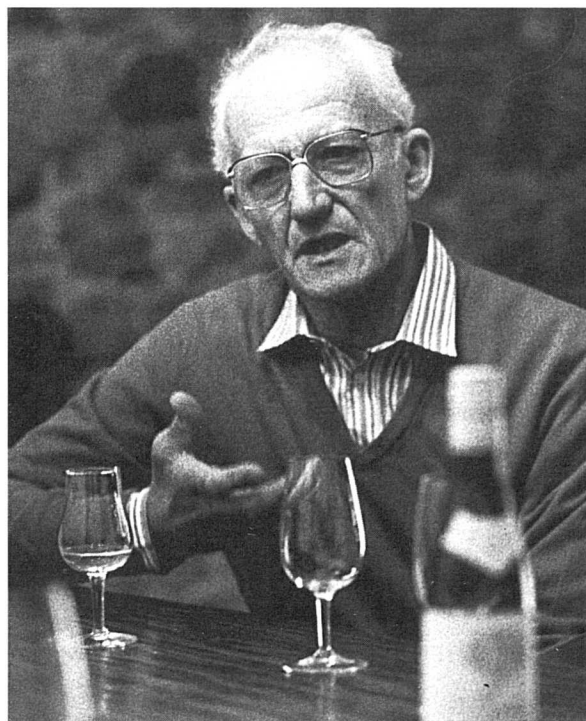
¹ S'informer à l'Office du tourisme de Kandersteg, tél. 033/73 12 34.



Ordre de la Channe



Simon Maye



Simon Maye, un grand sage de la viti-viniculture valaisanne

Un seul dessein, la qualité

Tranquillement, patiemment, armés d'une foi indestructible, Simon, Jules, Charles et les autres ont construit ce beau, ce vrai, ce magnifique Valais viticole. Leur combat, mené au nom de la seule qualité, mérite des éloges. Même si leur modestie n'a que faire de couronnes tressées de lauriers, ces vigneron-encaveurs représentent pour les jeunes œnologues des modèles que l'on rêve d'égaler. La Malvoisie de Marc Raymond, la Syrah de Simon Maye, le Cornalin de Jules Duc, les grands crus d'André et Eloi Roduit, le souvenir des Pinots de Charles Caloz, alimentent les discussions des passionnés, font frémir de plaisir la sensualité gustative des amoureux de la dive bouteille. Mais, finalement, qu'ont-ils donc de particulier ces maestros de la vinification? Comment ont-ils acquis cette réputation que nul n'oserait remettre en question?

Quarante ans d'activité

Depuis 40 ans, Simon Maye vit au rythme des saisons viticoles.

Son ami Marc Raymond aussi. «Le premier encavage, je l'ai effectué chez mes parents à Chamoson explique Simon. En 1951, je me suis installé à Saint-Pierre-de-Clages.» Un souvenir pénible que cette année zéro. «Le millésime était mauvais. Beaucoup de quantité, peu de qualité. Nous avions de grandes difficultés de vente.» Malgré leur désir de produire de grands vins, Simon et les autres se heurtaient à de pénibles situations. La bonne volonté ne pouvait triompher d'un manque d'argent chez les acheteurs. «C'était dur de vendre. Il fallait arpenter les bistros.»

Le grand choc

Côté technique, précise Simon, les facilités n'étaient en rien comparables à celles d'aujourd'hui. «Nous n'effectuions pas de débourbages et les lies étaient brassées.» Les goûts n'étaient pas les mêmes. Les procédés de vinification différents. Les sélections moins poussées. «Pourtant, on parvenait tout de même à élaborer de belles choses.» Nouveau tournant vers la qualité, les années 65 marquent la grande

époque des voyages. Rapidement, principalement à travers la Confrérie des vigneron-encaveurs Saint-Théodule, un groupe d'orfèvres part à la découverte des vignobles d'Europe. «On les a presque tous parcourus». Le grand choc fut, sans conteste, la rencontre avec Bordeaux. «Nous avons été très impressionnés. Ce voyage a certainement contribué à parfaire notre formation.» Toutefois, les méthodes bordelaises n'ont pas été copiées. Certaines d'entre elles ont plutôt été adaptées.

Le coup de chapeau

Dans cette grande quête de la qualité, Simon Maye n'oublie pas de tirer un grand coup de chapeau aux stations de recherche. «Entre 1970 et 1980, un accent tout particulier fut mis sur la technique. Le vinificateur s'efforçait, grâce au progrès apporté par des méthodes modernes, de guider ses crus vers la pureté œnologique.»

Un regret dans ce regard sur le monde vineux, la prolifération désordonnée de propriétaires-encaveurs. «Je reste convaincu

qu'un vigneron-récoltant devrait posséder une formation approfondie tant à la vigne qu'à la cave. Cette profession réclame de la part de celui qui veut la pratiquer une vraie passion. On ne vend pas du vin comme n'importe quel produit.

Un éternel recommencement

En cela, les Simon Maye, Marc Raymond, Jules Duc, Charles Caloz et bien d'autres seigneurs de notre région témoignent du véritable amour porté au vin. Un témoignage que leurs successeurs, fils naturels ou spirituels s'efforcent, avec enthousiasme, de perpétuer, de développer. «Les jeunes bousculent, c'est

normal. Ils ont de la chance d'être extrêmement bien formés. J'apprécie leur engagement.» Simon ne crie pas au miracle devant les essais de diversification de la nouvelle génération. «Nous avons effectué les mêmes démarches. Je ne crois pas qu'ils en fassent plus que nous, c'est en fait un éternel recommencement. Par contre, le changement de vie, des moyens plus importants, des contacts plus étroits entre encaveurs, donnent effectivement naissance à d'autres trouvailles.» Et Simon de conclure: «Nous n'avons pas à rougir de ce que nous avons effectué. Nous avons dû faire face à des conditions très difficiles.»

Beaucoup de modestie, de sagesse dans ces propos. Il n'en demeure pas moins que nos Simon Maye, Marc Raymond, Jules Duc, André et Eloi Roduit, André Savioz et Charles Caloz, lorsqu'ils jurèrent fidélité sur la statue de Saint-Théodule, aux principes de la qualité, passaient voici bien longtemps pour des marginaux. L'histoire aujourd'hui leur rend hommage. C'est eux et eux seuls qui ont eu raison. Finalement, n'a le droit de s'appeler encaveur que celui qui respecte les règles immuables de l'amour et du culte liés au noble produit de la vigne.

Texte: Ariane Alter, épistolière
Photos: Oswald Ruppen

Madame Antoinette, servant à boire à un autre fin vinificateur, Marc Raymond, dans la cave familiale





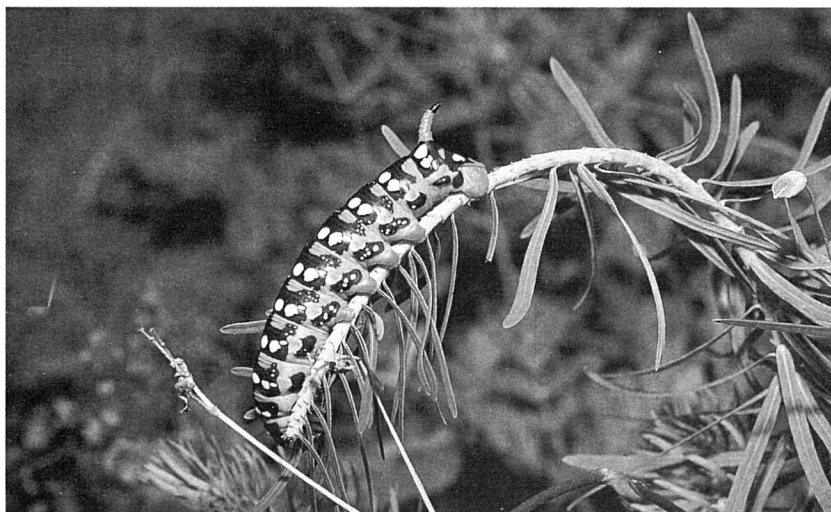


L' ēcaille chinēe

Insecte spectaculaire, l'Ecaïlle chinée est le fameux lépidoptère de la vallée des papillons sur l'île de Rhodes. En Valais, on le rencontre de la fin juin à la fin août en plaine et à mi-coteau. Cet insecte vole aussi bien le jour que la nuit. Bien qu'elle soit répandue un peu partout, l'Ecaïlle chinée recherche les endroits humides et chauds: zones rurales peu ombragées, friches, jardins, vallées et versants ensoleillés.

C'est en août que la femelle pond des œufs en groupes sur les feuilles; au bout de dix à quinze jours, ils éclosent et les chenilles entrent en hibernation peu après avoir commencé à se nourrir. Au printemps, elles se réalimentent et mènent une vie nocturne en passant la journée sous les feuilles mortes. Contrairement à d'autres chenilles de papillons spécialisées sur un type végétal particulier, la chenille de l'Ecaïlle est polyphage et dévore toute sorte de plantes basses et diverses feuilles d'arbres et arbustes à feuilles caduques. On la rencontre aussi fréquemment sur les ronces et les framboisiers sauvages. Ce papillon ne possède qu'une génération par an: la chenille se nymphose vers la fin du mois de mai. Raphy Rappaz, entomologiste valaisan bien connu, a découvert une variété très rare à ailes postérieures jaune citron qui n'existe qu'en Valais. L'insecte photographié est en train de lécher le nectar d'une fleur de glycine.

Splendeurs et misères des papillons...



Les chenilles de certains papillons sont spectaculaires: ici, la chenille du Sphinx de l'Euphorbe, ponctuée de taches noires et jaunes, atteint huit centimètres. Elle se nourrit d'Euphorbes et de Mercuriales

Par son climat, sa flore, sa topographie diversifiée et sa situation géographique au cœur de l'Europe et des Alpes, le Valais est le canton suisse le plus riche en espèces de papillons!

Pourtant nombre d'entre elles sont sévèrement menacées...

Un pays privilégié...

Plus de quatre-vingt pour cent des espèces helvétiques de papillons se rencontrent en Valais. En effet, 1315 espèces de macrolépidoptères vivent dans les différents biotopes répartis de la plaine à l'étage alpin.

De nombreux éléments méditerranéens, situés principalement sur la rive droite du Rhône et sur les versants exposés des vallées latérales, côtoient des éléments arctiques, reliques des époques glaciaires antérieures. Entre ces deux extrêmes, toutes les gradations sont représentées.

La richesse de l'entomofaune (faune des insectes) du Valais est connue bien au-delà de nos frontières grâce aux travaux de nombreux naturalistes suisses et étrangers.

Pour les papillons, cinq espèces et sous-espèces (races géographiques) sont totalement endémiques, c'est-à-dire qu'on ne les trouve nulle part ailleurs sur la planète! Parmi celles-ci, il faut mentionner le Moiré du Simplon (*Erebia christi*) qui jouit d'une protection légale absolue. Par ailleurs, il existe 89 papillons valaisans qui ne sont pas connus dans le reste de la Suisse...

Le monde fascinant des papillons

Si les papillons de nos contrées ne peuvent rivaliser en taille et en éclat avec les espèces tropicales, ils représentent cependant une telle diversité de formes et de couleurs qu'aucune fleur, qu'aucun oiseau ne rejoint ces joyaux ailés dans l'éclat, les reflets et la variété des teintes.

Alors que la plupart des êtres vivants ressemblent à leurs parents dès leur naissance, les papillons subissent plusieurs phases de transformation. De l'œuf pondu par l'adulte naît une chenille qui rampe et ronge les feuilles de la plante choisie. Si de

nombreuses espèces se contentent de diverses essences, d'autres sont spécialisées sur des arbres, arbustes ou plantes basses bien particulières. La disparition de certains lépidoptères est toujours liée à la raréfaction des espèces végétales qui leur conviennent et à la dégradation de l'environnement.

L'évolution des lépidoptères s'est d'ailleurs effectuée parallèlement à celle des végétaux et elle a connu une accélération étonnante avec la diversification des plantes supérieures. Il s'agit là d'un remarquable exemple de co-évolution. Beaucoup de chenilles peuvent distinguer des substances très voisines se trouvant dans les plantes et choisissent elles-mêmes leur type de nourriture programmé auparavant par une longue évolution. Ainsi, certaines d'entre elles préfèrent se laisser mourir plutôt que de consommer une plante «étrangère».

La chenille se met à ronger sa plante nourricière avec une voracité étonnante. En quelques semaines, elle peut multiplier son poids initial par mille. Après plusieurs mues, elle est prête à passer au stade de nymphe. Après une transformation mystérieuse, la chrysalide éclate et le papillon chatoyant s'en extrait. En quelques minutes les ailes



De nombreuses espèces se nourrissent d'orties: la Petite Tortue est un joli papillon très commun qui vole parfois à près de 3000 m!

durcissent et l'adulte ou imago s'élance pour son premier vol, léger comme une plume.

Le papillon a subi au cours de son existence un des phénomènes biologiques les plus fascinants que l'on connaisse: la métamorphose! Les papillons ont la vie courte; ils meurent en général après quelques semaines. Durant cette période brève, ils doivent assurer leur descendance.

Chaque personne responsable!

En Suisse, plus de la moitié des papillons est menacée. Le recul de ces messagers chatoyants de l'été est frappant... Nos enfants ne connaissent déjà plus certaines espèces que nous rencon-

essences indigènes. Et quel calme, en fin de semaine, sans le vrombissement continu des tondeuses à gazon!

De nombreuses personnes et organismes peuvent conseiller les propriétaires lors d'aménagement de jardin. On trouve aussi aujourd'hui dans le commerce des mélanges de graines pour prairies fleuries favorables aux papillons et des essences indigènes pour haies qui remplacent avantageusement les buissons américains ou japonais proposés habituellement dans les catalogues et les «garden-centres»!

Certaines espèces sont nommées à tort «Arbres à papillons» tel le Buddléia: si elles attirent en masse les adultes grâce à leurs fleurs nectarifères, elles ne con-



Le Petit Sphinx de la Vigne se trouve partout en Valais. La chenille vit sur la vigne, les épilobes et les gaillets. La chrysalide hiverne dans la terre

l'Orpin ou du Pourpier ne concurrence pas la plante cultivée et constitue des couvre-sols gardant chaleur et humidité.

Le Prunellier sauvage ou Epine noire est la plante hôte du magnifique Flambé et de nombreuses autres espèces. Sa floraison spectaculaire et précoce agrément le jardin...

Les papillons sont d'excellents indicateurs de la qualité de notre environnement. Là où des espèces disparaissent, les conditions de vie de l'Homme ne tarderont pas à se dégrader. Chacun peut participer aux efforts de diversification de notre paysage quotidien et lutter contre la banalisation. Alors nos enfants pourront encore admirer ces créatures bigarrées, ambassadrices d'un environnement sain et d'un avenir souriant et coloré!

Texte et photos: Jean-Marc Pillet



Le Flambé, grand papillon qui aime la chaleur et les prairies brûlées de soleil, devient de plus en plus rare en Suisse. Cette espèce est encore bien représentée en Valais

trions couramment autrefois. Les études scientifiques confirment ce déclin silencieux et dramatique.

Que faire? Chacun peut participer au maintien de quelques espèces sur son coin de terre. Par exemple, la manie absurde d'entretenir et de tondre des pelouses immaculées entourées de thuyas et de buissons «d'ornement» exotiques pourrait être modifiée en laissant ça et là des surfaces «à fauche» et en y installant des

viennent pas aux chenilles. En outre, les espèces attirées par ces fleurs sont souvent banales et ne sont pas menacées.

L'utilisation exagérée de produits chimiques tels que pesticides, désherbants nuit directement ou indirectement aux papillons.

Pourquoi ne pas tolérer l'Alchemille, le Gaillet, le Plantain ou le Liseron autour des constructions ou le long des clôtures?

Dans le vignoble, la présence de

Les traitements chimiques et la banalisation du paysage anéantissent de nombreuses espèces de papillons



Fouillis

Traitements par hélicoptères

Le «sulfatage» traditionnel des vignes devient aberrant depuis que, partout où la topographie le permet, l'hélicoptère effectue le travail de façon plus efficace et surtout à un prix de revient au mètre carré nettement moins élevé. Un gain de temps et d'argent dont la nature fait inexorablement les frais. En effet, les îlots de végétation naturelle aux valeurs esthétique et biologique exceptionnelles qui subsistent tant bien que mal dans le vignoble, sont copieusement aspergés de pesticides. Ceux-ci provoquent un appauvrissement de la flore et de la faune. De plus, pour des raisons de rentabilité, les distances légales d'épandage (50 mètres de la végétation naturelle) sont rarement respectées. Les pesticides dérivent sur les lisières qui abritent une faune caractéristique, capable de vivre, de se nourrir et de se reproduire qu'en bordure de forêt ou de bosquet. C'est en lisière aussi que croissent quelques espèces végétales en symbiose avec des champignons microscopiques et sur lesquels l'effet des fongicides n'est pas encore connu. Autre milieu naturel atteint: les torrents qui traversent les vignobles et dont les communautés aquatiques sont probablement perturbées par les produits chimiques.

Trop d'effets sont méconnus et dans l'attente de les mieux juger et avant qu'il ne soit trop tard, un contrôle et une surveillance sévères devraient systématiquement être effectués sur les épandages aériens.

Ambiance glacière

Aletsch – Ce nom n'évoque pour la plupart qu'un glacier, le plus grand d'Europe.

Et pourtant Aletsch c'est tout un paysage, toute une ambiance. En s'éloignant à l'ouest du plateau ensoleillé de Riederalp on aperçoit comme en rêve la majestueuse Villa Cassel construite en 1902 par le riche et influent homme d'affaires anglais qui lui a donné son nom. Achetée en 1973 par la Ligue suisse pour la protection de la nature, cette bâtisse abrite actuellement un centre d'initiation à la nature. Chaque année plus de 12000 visiteurs: des groupes,



Villa Cassel sur Riederalp

des familles ou des classes, visitent l'exposition qui retrace l'histoire géologique et humaine de la région et présente sa faune, sa flore, ainsi que les divers facteurs écologiques particuliers à cette altitude qui les influencent. Un jardin regroupe 150 espèces de fleurs des Alpes. De quoi rafraîchir ses connaissances botaniques! Plus loin une forêt d'arolles et de mélèzes s'étend en direction du glacier. Cette réserve naturelle de 400000 m² sert de terrain d'étude et d'excursion. A cette saison elle retentit des cris rauques du Casse-Noix moucheté qui cache des graines d'arolle qu'il retrouvera en hiver enfouies sous la neige. Avec un peu de chance et de discrétion, on peut observer quelques-uns des 70 cerfs qui s'y royaument provoquant d'ailleurs des dégâts irréversibles aux jeunes arbres. A Aletsch en fin d'été, au moment où les mélèzes et les bouleaux s'embrasent des jaunes les plus vifs, bien des surprises attendent les visiteurs.

Charte de l'environnement

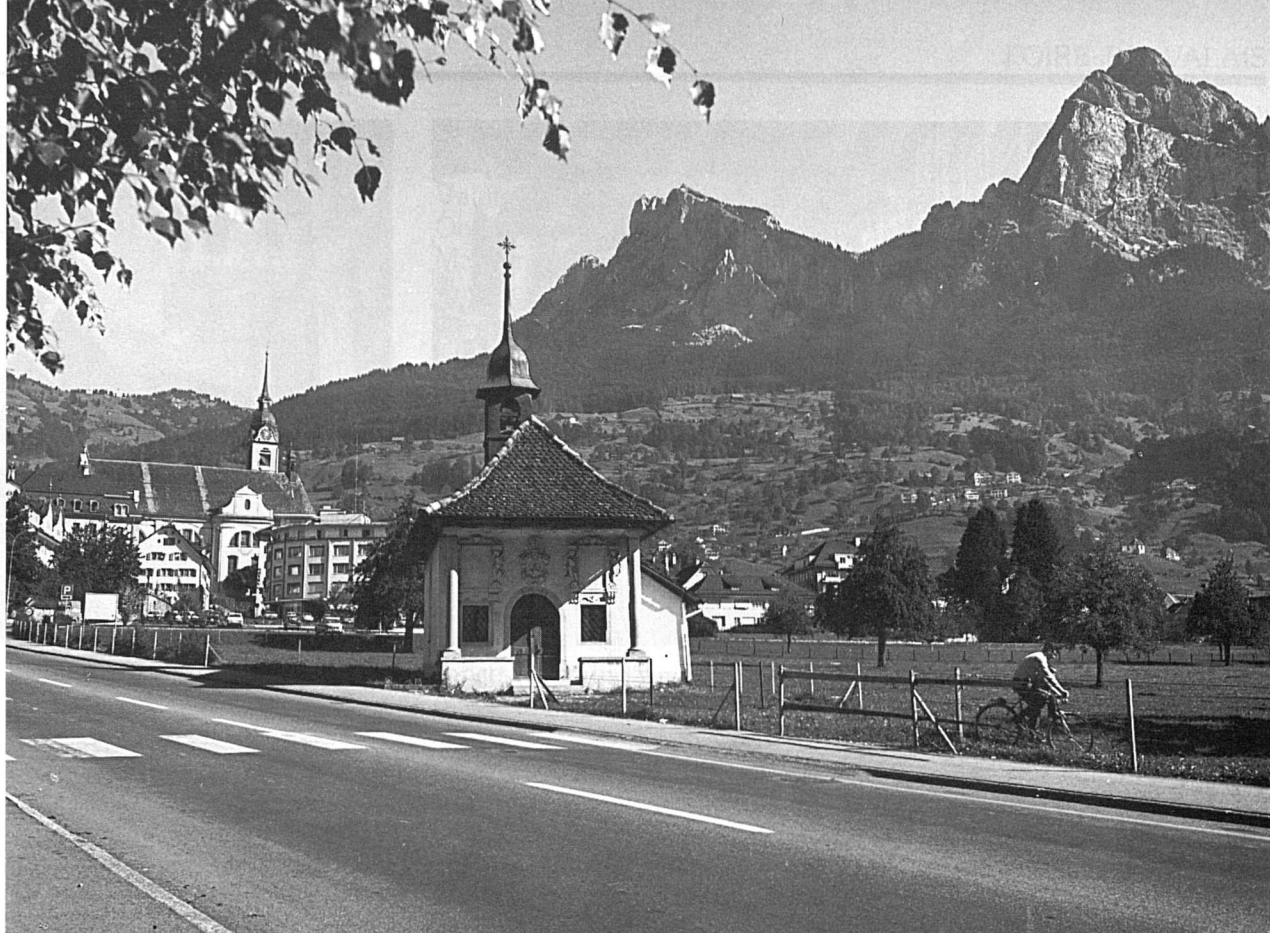
«Nous n'avons pas reçu l'air, l'eau, le sol de nos parents, mais nous l'empruntons à nos enfants.» Ce slogan

de Guy-Olivier Segond, président du Comité national suisse pour l'Année européenne de l'environnement, attire notre attention sur le fait que les éléments naturels sont trop essentiels à l'être humain pour être soumis aux seules lois du marché. Cette prise de conscience devrait nous inciter à modifier notre comportement dans un sens favorable à la nature.

En guise de conclusion à l'Année européenne de l'environnement, le Département de l'environnement du canton du Valais, soucieux d'amorcer le dialogue avec la population, fait circuler en Valais 30000 exemplaires d'une «Charte de l'environnement». Le signataire se déclare prêt, dans n'importe quelles circonstances de sa vie, à choisir les solutions les plus favorables à la nature et à tenir compte des normes et des prescriptions en vigueur.

Il faudra attendre la fin de l'année pour savoir si une petite partie au moins de la population se sent concernée par des problèmes qui, bientôt, seront ceux de nos enfants.

Texte et photo: Marieluce Roggo



Vue de Schwytz, chef-lieu du canton et les deux Mythen

HOP! SCHWYTZ

Brunnen, station de vacances abritée entre l'Urmiberg et le lac des Quatre-Cantons

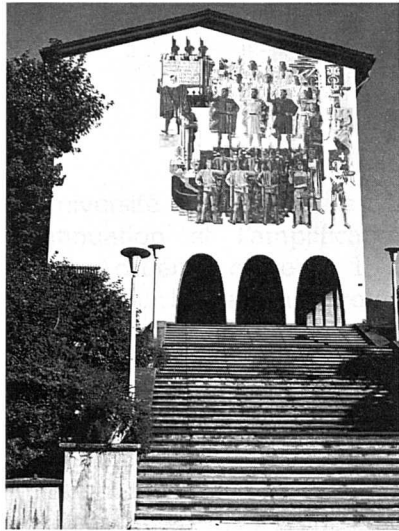




2



1



Et si je vous disais d'entrée que les Schwytzois sont un peu... les Valaisans de Suisse allemande? On va bien nous entendre à Martigny, vous verrez. Nous sommes aussi franc-tireurs que les gens du Haut-Rhône, quand il le faut. Une preuve souriante? Il n'y a pas cinquante ans, sans mettre de gants, les habitants du village de Steinen envoyaient sur les roses le commissaire fédéral délégué par Berne pour interdire aux agriculteurs la fabrication du kirsch.

Voilà pour l'entrée en matière.

A l'exemple des Valaisans, nous conservons une attitude coopérative mais réservée, un brin critique en tout cas, à l'égard des autorités centrales. Le Schwytzois a gardé une véritable indépendance et un caractère propre. Il est ouvert aux progrès, aux innovations mais se méfie de tout modernisme éphémère ou léger. Ce n'est pas parce que cela vient de Berne que c'est forcément vrai. On retrouve cette attitude opposée à tout nivellement helvétique, un brin marginale mais sympathique sous certains aspects, lors de votations fédérales où Schwytz et la Suisse primitive rejoignent le Valais par des positions d'un fédéralisme particulier.

On peut rappeler ici comment les gens d'Einsiedeln ont tapé le poing sur la table des CFF pour obtenir une indemnisation correcte en matière d'exploitation des eaux du lac de Sihl. Le Schwytzois est un farouche défenseur de l'autonomie communale, tout comme de celle des districts et du canton. On note cependant un changement de cette mentalité dans la partie du territoire soumise à l'influence zurichoise.

Les beautés naturelles du pays fascinent les visiteurs. Il y a là un

harmonieux mélange de paysages préalpins, clairsemés de lacs, de cours d'eau, égayés de prairies et de bosquets. Certaines tourbières, comme aux alentours de Rothenthurm, présentent un éventail unique de flore et de faune. Qui ne connaît le panorama enivrant des Mythen ou des contreforts du Rigi avec cette vue qu'on a sur le lac des Quatre-cantons?

On ne compte plus dans ce petit monde, les sites et monuments protégés, faisant partie du patrimoine national. Les touristes européens ne se sont pas trompés qui, depuis belle lurette, hantent ces lieux. Le roi Louis de Bavière était un amoureux de Brunnen où il avait son bateau à vapeur prêt aux escapades. Savants illustres, moines sanctifiés, grands voyageurs, à commencer par Paracelsus, ont aimé ce canton. Einsiedeln par exemple connaît un rayonnement culturel et religieux de dimension internationale. Les stations de ski, sans avoir le prestige des valaisannes, sont nombreuses et courues. Schwytz est le pays par excellence de l'anti-stress. Il faut l'avoir parcouru pour s'en rendre compte.

Le canton est riche de traditions séculaires. Son carnaval, par exemple, fait toujours fureur. Le théâtre populaire, le folklore, l'architecture des demeures familiales marquée par l'art baroque, les costumes, tout cela a une authenticité, une pureté indéniables. Notons le succès que rencontre tous les cinq ans le «Grand théâtre du monde» donné devant la célèbre basilique bénédictine et qui attire plus de 70 000 spectateurs par saison. Comment ne pas rappeler les trésors artistiques et culturels que cachent les antiques monastères et le rayonnement qu'ont

1. La splendide façade de l'église et du couvent d'Einsiedeln

2. Bibliothèque de l'Abbaye d'Einsiedeln

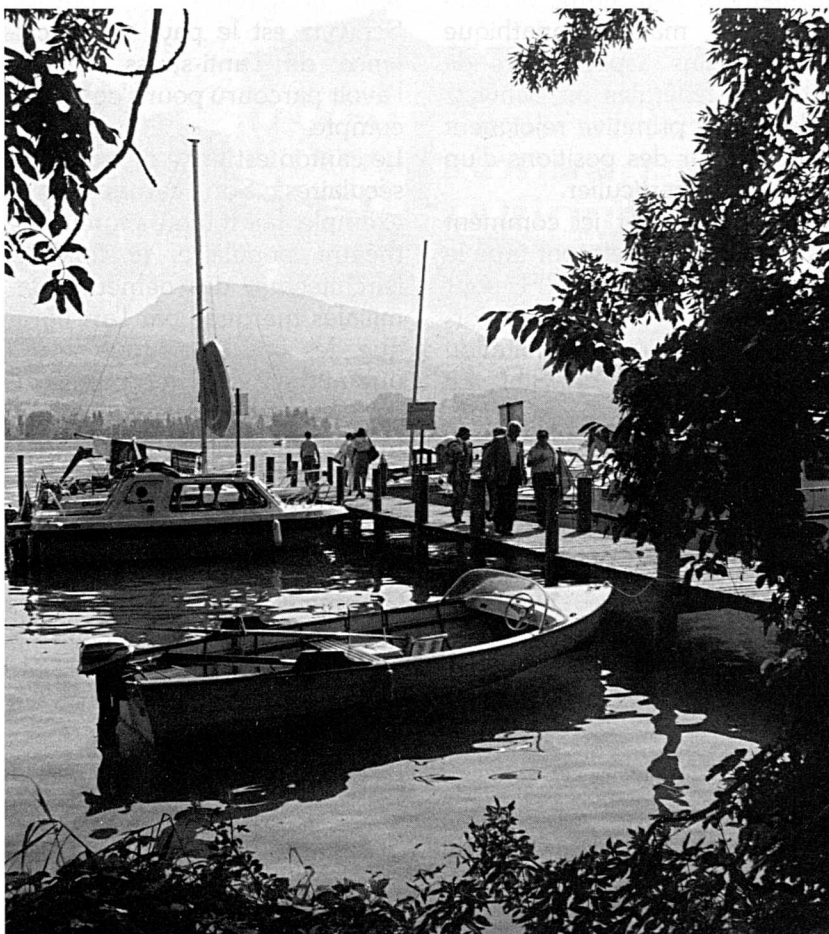
3. Auberge sur l'Axenstrasse, lieu de rencontre avec les Valaisans

4. Le bâtiment des Archives du Pacte fédéral, à Schwytz. Les originaux de tous les Pactes fédéraux de 1291 à 1513 y sont conservés.



L'église paroissiale de Saint-Pierre sur l'île d'Ufenau dans le lac de Zurich, bâtie sur les ruines d'un temple gallo-romain, fut inaugurée en 1141

Débarcadère de l'île d'Ufenau



toujours dans le domaine de l'enseignement les internats de Schwytz, d'Einsiedeln ou d'Ingenbohl.

Sur le plan économique, Schwytz, en l'espace de trente ans, a connu une évolution bénéfique. Le canton, hier agricole principalement, parent pauvre de la Suisse, a vu progresser son niveau de vie. On mise ici surtout sur de petites et moyennes entreprises comptant une centaine d'employés au maximum et c'est heureux. L'hôtellerie y est florissante et la vogue des pèlerinages, du tourisme pedestre, du ski de fond ou de piste, de la gastronomie campagnarde attire de plus en plus de monde. Le taux de chômage est aujourd'hui parmi les plus bas de Suisse. Le revenu par habitant qui hier était parmi les plus faibles du pays a passé allégrement la barre de la moyenne fédérale. Une sage politique fiscale atténue la disparité entre les communes riches des bords du lac de Zurich et les communes plus pauvres des régions agricoles. Dans l'ensemble, les ouvriers ont ici un revenu supérieur à celui de la moyenne helvétique, alors que les cadres sont un peu moins payés qu'ailleurs.

Schwytz... un coin de Suisse proche du pays valaisan, à plus d'un titre. La Foire de Martigny contribuera à nous rendre tous plus frères encore... et plus complices peut-être dans bien des domaines.

Texte: Bruno Frick
Photos: Christine Antonin, ONST

L'Uni de Lausanne à la Foire du Valais

L'Université de Lausanne est la continuation et l'amplification d'une Académie créée en 1537 pour former les pasteurs protestants appelés à consolider la Réforme dans les territoires conquis par les Bernois. Lentement l'éventail des matières enseignées s'ouvrit, englobant de nouvelles disciplines, droit, lettres, sciences. Et, en 1890, l'Académie se transforma en Université comprenant également une Faculté de médecine.

Dans le dernier quart de siècle, le développement s'accélère. De 1960 à 1985, le nombre d'étudiants passe de 1800 à 6500. L'afflux de jeunes contraint les autorités cantonales, dont dépend l'école, à transférer peu à peu les différentes facultés dans un ensemble de bâtiments situés à l'extérieur de la capitale, à



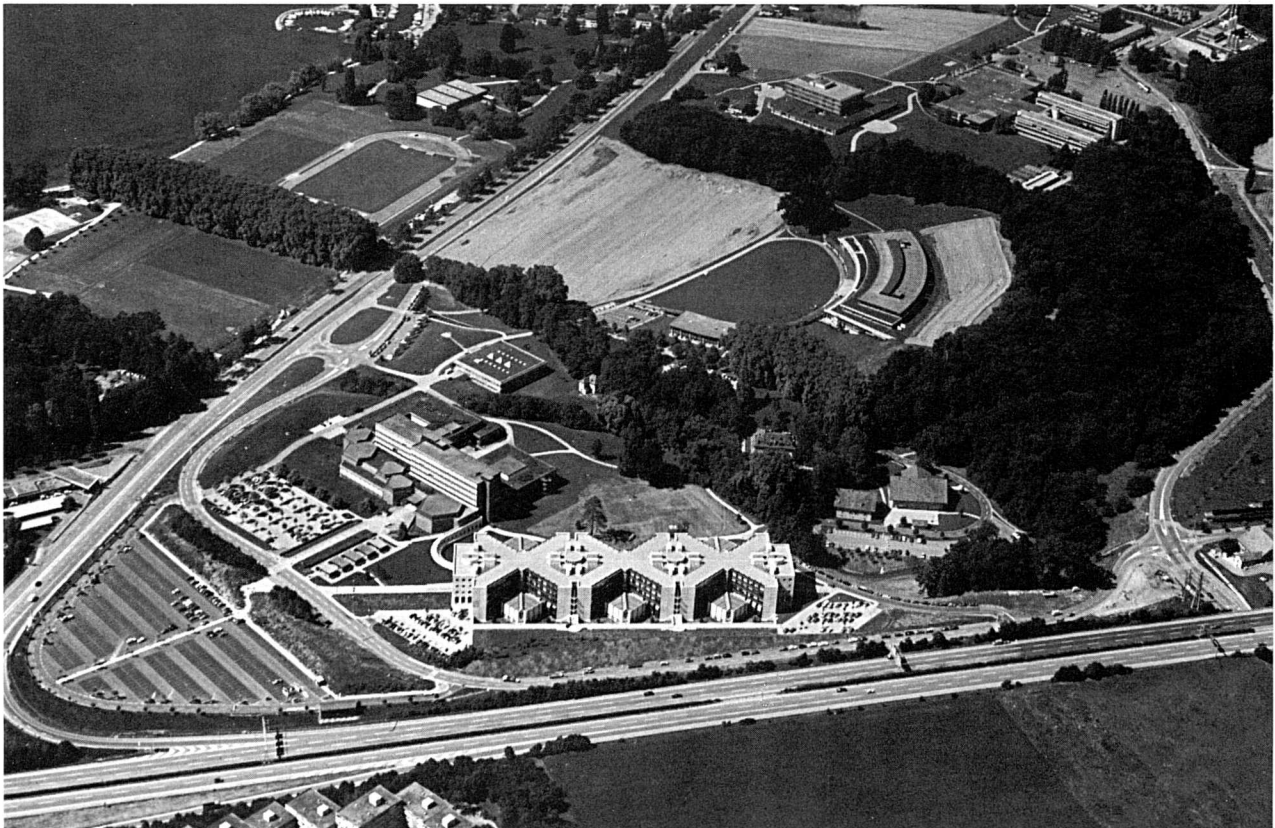
M. Pierre Ducrey, recteur,
Bourgeois de Sion

Dorigny, à proximité du nouvel emplacement de l'Ecole polytechnique fédérale.

L'extraordinaire expansion de l'Uni de Lausanne est attribuée au prestige lié à sa longue histoire, à la qualité de son corps professoral et de ses chercheurs et à son ouverture aux problèmes du monde actuel.

Aucune école maintenant, à n'importe quel niveau, ne peut se contenter de transmettre hautainement un savoir figé, définitif. Tout évolue et ce que l'on sait aujourd'hui n'est qu'une étape sur la voie d'une vérité absolue qui s'éloigne au fur et à mesure que l'on croit s'en approcher. Cela ne doit pas être un frein pour le scientifique mais un stimulant, l'encouragement à des remises en cause continues, à une attention aigüe à ce qui se

Vue des bâtiments de l'Uni à Dorigny





Bâtiment central à Dornigen

A la bibliothèque cantonale universitaire à Dornigen

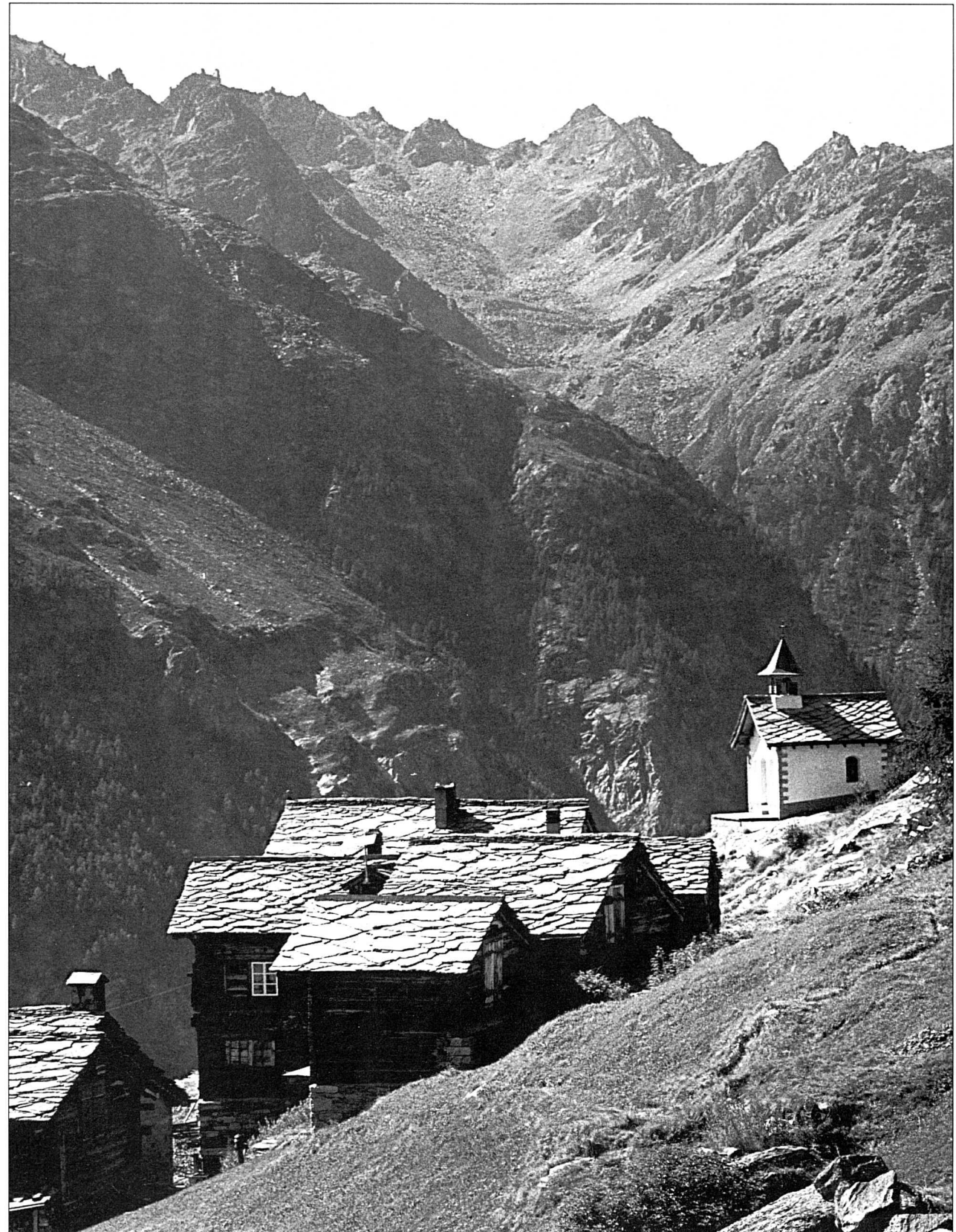


passé autour de lui et au-delà du cercle de sa spécialisation. Certaines écoles l'ont compris mieux que d'autres. Il faut d'abord s'immerger dans la complexité du réel avant de monter à l'abstraction simplificatrice. C'est la démarche que suivent les autorités universitaires lausannoises, qui, à l'occasion des célébrations du 450^e anniversaire de leur institution, appellent le secteur privé à participer plus étroitement à son activité, dans le but de «conclure un nouveau contrat avec la société, chercher avec elle à définir les nouveaux défis, se donner les moyens d'y répondre».

La présence de l'Uni à la Foire du Valais entre dans le cadre de ces efforts visant à resserrer les liens avec le monde ambiant. Elle est aussi la reconnaissance de l'importance non négligeable de l'apport étudiant valaisan: 500 enfants du Vieux-Pays suivent les cours à Lausanne.

Photos: Edouard Baumgartner, H. Germond, AB

Weiler Heimischgarten/Heimischgartu auf 2110 m bei Saas Balen im Wallis – alte Walsersiedlung auf dem Weg von Macugnaga ins Rhonetal, über den Monte Moro Pass





Die einstige Walsersiedlung St. Martin im Calfeisental (1350 m). Kanton St. Gallen ist ein beliebtes Ausflugsziel, mit dem Auto über Pfäfers zu erreichen (zu Fuss von Vättis in 2 Stunden). Auf einem für Fussgänger reservierten Strässchen erreicht man von hier in weiteren 2 Stunden die Alp Sardona. Einmal täglich (von Juli bis September zweimal) führt ein Postautokurs der Linie Bad Ragaz - Vättis hinauf nach Gigerwald auf 1238 m, eine Station am Grossen Walserberg

Der Grosse Walserweg

Die Schweizerische Verkehrszentrale widmet ihre Juli 88 Revue dem «Grossen Walserweg» und zwar in Form einer Aufforderung zur Höhenwanderung. So umfasst das Heft Karten, Routenzeichnungen, Wegbeschreibungen, grossformatige Fotografien, Texte und Bildlegenden: Information, dem immer neu faszinierenden Thema der Walser gewidmet. Mit diesem Heft begleitet man propagandistisch publizistisch die Bemühungen der Wal-

servereinigung in Zusammenarbeit mit den Verantwortlichen des Tourismus, durch Schaffung und Oeffnung des grossen Walserweges von Zermatt in den Vorarlberg auf verbesserten Pfaden den Wegen dieser alemannischen Siedler und Aussiedler nachzugehen.

Ein grosses Stück weit bin ich letzte Tage im Raume Oberwallis diesen Walserweg gegangen, bestens angelegt und angezeichnet, anders als andere Jahre; die Ge-

danken liefern unwillkürlich den Walsern nach und ob ihnen zuhinterst im Tal am Pass kühler Absinth auch schon Erquickung war, bleibt Frage.

Aufgrund der Bemühungen interessierter und engagierter Kreise, zusammengefasst in der internationalen Walservereinigung, ist man neuerdings der Walserfrage intensiv und wissenschaftlich nachgegangen. Man weiss, dass diese ursprünglich alemannischen Bewohner aus dem Goms

im 10. 11. 12. und 13. Jhdt, und später vereinzelt noch, weggezogen, in die italienischen Alpentäler, ins Pomatt, ins Formazzatal, in die Hochtäler Rhäziens bis in den Vorarlberg. Gründe dieser Aus- und Abwanderung wurden viele angeschrieben; mutmassliche und verbrieft bewiesene. Sicher zwangen Grossfamilie, Raummangel, Not, Hunger, Naturkatastrophen viele zum Weiterziehen. Kernpunkt wissenschaftlicher Streitigkeiten bildet in der Walserforschung das Phänomen der Söldnerhirten, Leibeigenschaft unter geistlicher und weltlicher Macht, die zur Auswanderung Rodung und Bewirtschaftung zwang und dann durch erlassene eigene Grundfreiheiten und autonome Gerichtsbarkeit, Befreiung aus der Dienstbarkeit diese ungewöhnlichen Leistungen belohnte.

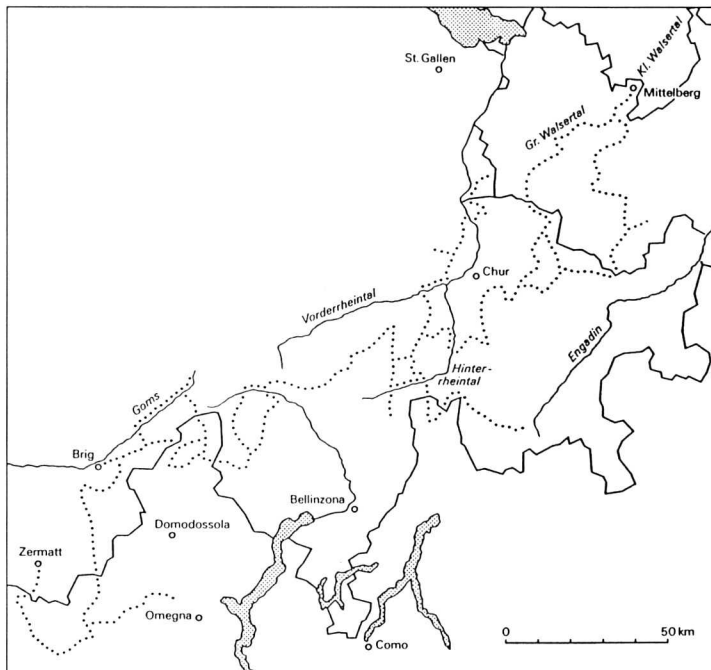
Den Grossen Walserweg in Etappen nachzugehen, über Pässe und Ebenen, durch Wälder und steil bergan, wo früher Gletscher war und wo er uns heute den Weg versperrt, über frischsprudelnde Bäche den Blick an die Viertausender gekettet oder in die Ebene schweifend- und meist auf einsamen Pfaden der Stille überlassen, bleibt für jeden Freund der Höhenwanderung ein Ereignis, verbunden mit der Entdeckung dieser Siedlungen mit gleicher und ähnlicher Kultur, den Gegebenheiten angepasster Landwirtschaft und Bauart. Das wichtigste Ereignis wird dann wohl die Begegnung mit dem Walserdialekt, der vielleicht gerade aufgrund der Abgeschiedenheit weitgehend ursprünglich blieb und nur in grösseren Siedlungen «verwässerte». Die alpine Sprache bleibt letztlich als ein Kulturgut Beweismittel der Walserwanderung und Bindeglied zwischen den 150 Walsersiedlungen über eine Distanz von 300 km.

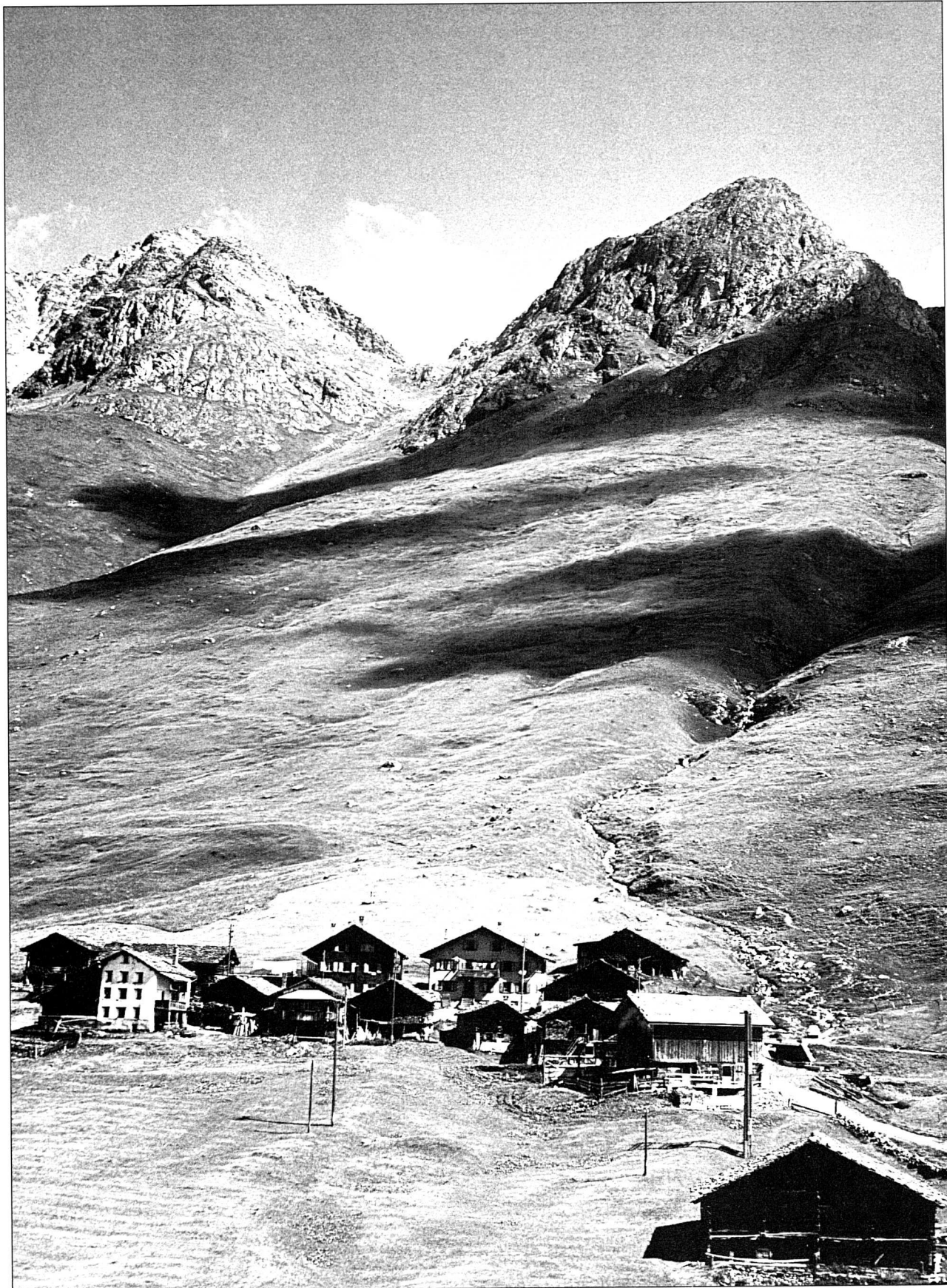
Text: Ines Mengis
Fotos: SVZ

Der grosse Walserweg ►



Bosco Gurin ist das einzige heute noch deutsch sprechende Dorf im Tessin und zugleich das höchstgelegene des Kantons (1503 m). Seit Beginn des 13. Jahrhunderts leben hier die Walser, die aus dem italienischen Pomatt (Val Formazza) über die Guriner Furka eingewandert waren. 1253 wurde die Kirche geweiht





Tourismus in Schlagzeilen



Ernen, um die Kirche St. Georg gruppieren sich die vom Wind und Wetter gezeichneten Holzhäuser

«Kampf» um ein paar Meter...

Ein mächtiges Rauschen im Blätterwald verursachte die Bekanntgabe, dass das Fletschhorn im Saastal künstlich auf stolze 4000 Meter erhöht werden sollte. Die Gemeindeverwaltung Saas-Grund reichte ein Baugesuch für diese Aufmauerung ein. Das Fletschhorn, 3993 Meter hoch, sei – so die Verantwortlichen – nicht ganz genau ausgemessen worden. ETH-Studenten führten nun eine inoffizielle Messung durch, die eine Höhe von 3993,27 m.ü.M. ergab. Diese Messung befriedigte die Gemeindeherren nicht, sodass im nächsten Sommer erneut Messungen (jedoch offizielle) durchgeführt werden sollen. Deshalb beharren die Saaser auf ihr Baugesuch, das nun an die kantonalen Behörden weitergeleitet wurde.

Märjelensee-Hütte abreißen?

Bis Ende Jahr soll entschieden werden, ob die Märjelensee-Hütte abgerissen werden soll. Diese Hütte bietet Schutz vor Unwetter oder dient müden Beinen als Rastplatz. Die Konkordia-Hütte wäre, von Kühboden herkommend, die einzige Möglichkeit, Rast einzuschalten. Doch wie ein plötzliches Gewitter überstehen, wenn die Märjelensee-Hütte nicht mehr stünde? Diese «Quiz-Frage» sollten die Umweltschützer miteinbeziehen...

Kochjünger an der OGA

Die Oberwalliser Gewerbeausstellung in Brig lockt alljährlich zig-tausende Besucherinnen an. Nicht nur die Ausstellung an sich bewirkt dies, sondern auch die vielfältigen Veranstaltungen in diesem Umfeld tragen dazu bei. Anfangs September kochten beispielsweise Kochlehrlinge um die Wette. Zugelassen wurden Lehrlinge des 2. und 3. Lehrjahres. Aufgabe war, zwei feine Tellergerichte für kritische Gaumen zu bereiten. Als Initiant dieser Idee zeichnete die Schweizer Koch-Nationalmannschaft, die das kunstvolle Kochen einer breiten Öffentlichkeit zugänglich machen wollte.

Wandererherzen frohlocken...

St. Niklaus im Mattertal erfreut sich einer schönen Umgebung, die geradezu zum Wandern einlädt. Was das Laufen auf Schusters Rappen noch attraktiver macht, sind heimelige Rastplätze. Diesen Gedanken führte die Gemeindeverwaltung des obgenannten Dorfes aus: Auf der Alpe Jungen mietete die Gemeindeobrigkeit von der Genossenschaft «Bergalpe Jungen» einen geeigneten Platz, um dieses Projekt zu realisieren. Als Gegenleistung brachte St. Niklaus die alpeigene Käserei wieder auf Vordermann. Nun laden in bälde Feuerstellen und ein währschafter Wasertrog zum Einhalt, um die müden Knochen genüsslich auszustrecken...

Feinste Walliser Williams-Birnen

Grösster Williams-Birnen Lieferant der Schweiz ist nach wie vor der Kanton am Rotten. Die Walliser Birnen erfreuen sich eines Beliebtheitsgrades wie keine andre Birnenart der Schweiz. Kein Wallis-Reisender sollte sich im Herbst das Essvergnügen entgehen lassen, das diese kalorienarme, vitaminreiche Frucht bietet. Was nicht auf den Frischmarkt kommt, kann in Form von Dörrbirnen oder dem berühmten Williams-Schnaps konsumiert werden. Guten Appetit und Prost!

Musikdorf Ernen

Meisterklänge ertönen alljährlich im Gommerdorf Ernen. Musiker und Meister Zsigismund Szathmáry entschloss sich vor acht Jahren, das charmante Dorf zum Ort seiner Kurse zu machen. In entspannter Atmosphäre und sonniger Natur lernen die Musikstudenten Finessen und Feinheiten der Kunst der

Klänge zu vertiefen. Krönender Abschluss dieses internationalen Meisterkurses bilden jeweils die Abschlusskonzerte in Ernen und Naters.

Hotelreservierung per Knopfdruck

Brig lässt sich nicht lumpen: Nachdem einige Touristenstationen wie Grächen, Saas-Fee, Zermatt, Täsch und Riederalp ihren Gästen die Möglichkeit boten, Zimmerreservierungen durch elektronische Hotelreservationsanlagen gleich am Bahnhof oder der Bahnstation zu tätigen, schloss sich das Stockalper-Städtchen dieser Idee an. Mittels Karte mit Leuchtpunkten kann sich der Gast über den Standort der Hotels informieren. Eine Liste gibt Auskunft über die jeweiligen Preise und per Knopfdruck kann sich der Interessierte mit seinem ausgewählten Hotel in Verbindung setzen. Erwünscht wären nun auch Restaurants, die sich diesem Telesystem anschliessen, damit sich der Reisende auch übers kulinarische Angebot ein Bild machen kann.

Saaser-Museum kam zu TV-Ehren

Das bekannte Saaser-Museum in Saas-Fee beherbergt das Arbeitszimmer des Schriftstellers Carl Zuckmayer. Dieser klingende Namen lockte ein ARD-Team, einen Film über diesen berühmten Künstler zu drehen. So wurde seine Tochter befragt und auch Landschaften, wo sich der Schriftsteller oft aufhielt, aufgezeichnet. Übrigens hatten die Nachfahren dieses Mannes dessen Arbeitszimmer dem Saaser Museum zur Verfügung gestellt, was nun ein weiterer Anziehungspunkt dieses Museums bietet.

Text: Ursula Oggier
Foto: ONST

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Mit meinen noch sehr wandertüchtigen Eltern bin ich vergangene Woche auf den selten begangenen, aber bestens gekennzeichneten Antronapass gestiegen. Durch ein einsames, langsam ansteigendes Tal, immer wieder neue Gefälle überwunden, schienen Murmeltiere in geschäftiger Winter Vorbereitung die einzigen Weggefährten – und die andern, die mit in Gedanken und Vorstellung mitgingen, vorausgingen: die Kolonne, die im Mittelalter, vor Simplons Zeiten diesen Übergang nutzten, in die Fremde, in die Stadt, ins Unbekannte zu ziehen, auszuwandern oder Geschäfte um Salz und Seidenstoffe zu tätigen, neuen Boden und Heimat zu suchen, zu flüchten, Leib und Leben um Geld und Geist willen unter fremden Fahnen im Soldatendienst zu riskieren, aus Not oder hin und wieder auch, wie heute noch, aus Abenteuerlust oder davongejagt aus Liebeskummer – vor sich die Ungewissheit meist, die Verlockung manchmal, im Rücken Abschiedsschmerz und voreiliges Heimweh. Dicker Nebel verwehrte uns zwar diesmal den Blick ins langgezogene italienische Tal und der anstehende noch höher liegende zweite Übergang zurück ins andere Saasertal drängten zum baldigen Aufbruch und doch mussten wir eine Zeitlang noch den Gedanken anhängen, sich vorzustellen, wie sie damals wohl über diese Steinplatten stiegen, Frauen Männer Kinder, alte und junge, ohne gutes Schuhwerk wie heute, ausgesetzt Wetter und Wind und allem Unbill der Natur; Lasten schwere, gepackt auf des Maulesels Rücken oder mit eigenem Schicksal auf eigenen Rücken gebunden, so gingen viele diesen beschwerlichen Weg. Heute sind solche Touren mit ein Stück Entdeckungsreise, körperliche Ertüchtigung oder gar Kräfteressen, aber immer wieder auch eigenes Erlebnis, weil vielen unsern hochalpinen Übergängen ein Stück Zeitgeschichte aufgedrückt wurde, oft gar dramatische, dann weit über dem bunten Treiben der mittelalterlichen oberitalischen Märkte schrie ein Schiffshorn.

Heute sind wir Walliser eine Region, die Flüchtlinge aufnimmt, herzlich hoffentlich, nicht weil uns das Kontingent zugewiesen wurde, andern Brüdern Heimat oder wenigstens Gastland zu werden. Aus geschichtlicher Rückschau sollte dies sogar den Gegnern solcher Aktionen leichter fallen – und auch, weil wir auf Gedeih und Verderb mit der Menschheit verbunden sind – nicht nur Roggenbrot aufzuschneiden – auch der totalen Umweltzerstörung entgegenzuwirken, alle im Verbund, denn die Flucht ist uns diesmal verunmöglicht. Denke ich. Zeneggen, den 21. August 1988.

Aus der Bundeshauptstadt

Die Flucht des Casanova oder was man sich in den Kopf setzt

Sie kennen ihn doch, den Doktor der beiden Rechte, Abbaten, Offizier, Theatergeiger, Arzt und Magier, Dichter und Falschspieler, Philosoph, Diplomat und Lottereeinnehmer Giovanni Giacomo Casanova (1725-1798)? Bekannter als durch seine breite Tätigkeit und Ausbildung wurde er allerdings als der sehnstüchtig erwartete Verführer aller schönen Damen Europas, der seinen Leidenschaften und Eitelkeiten vorurteilsfrei nachging.

In einem betriebsinternen Seminar wurde uns ein Buch aus seinen Memoiren, die mit entwaffnender Offenheit das Gesellschaftsleben des europäischen Rokoko darstellen, zur Lektüre empfohlen: «Mein Flucht aus den Bleikammern von Venedig.» Die Staatsinquisitoren liessen ihn ohne Grundangabe in San Marco einkerkern. Die Bleikammern sind weiter nichts als die Dachräume des grossen Palastes in Venedig. Das Gefängnis hat seinen Namen von den grossen Bleiplatten, mit denen der Palast bedeckt ist. Weder wurde Casanova eine Gerichtsverhandlung zugestanden, noch fand ein Urteilspruch statt. In der an Enthaltungen und Not jeder Beschreibung spottenden Haft unternahm er in der Nacht auf Allerheiligen den zweiten Ausbruchversuch, der dann auch gelang.

Auf den ersten Blick bietet das Buch nichts, was den Manager zur Nachahmung oder zum Verzicht auf Nachahmung reizt. Casanova beschränkt sich darauf, sein Abenteuer zu erzählen, wobei er der Versuchung nicht nachgibt, zu übertreiben. Es ist geschichtlich erwiesen, dass ihm eine der spektakulärsten Fluchten seiner Zeit gelungen ist. Eine wichtige Lehre erteilt der Autor seinen Lesern: die völlige Hingabe an das Ziel. Fünfzehn Monate lang ist Casanova mit Geist und Seele und mit jeder Faser seines Körpers mit seiner Flucht beschäftigt. Müdigkeit, Krankheit, Misserfolge und Mitgefangene halten ihn nur vorübergehend auf. Sogar der habgierige und eigennützige Kerkermeister wird, für ihn unbewusst, in den Fluchtplan einbezogen.

Auch für unser Leben in Familie, Beruf, Gesellschaft und Politik gilt, was Casanova in einem der wenigen Sätze, in denen er sich zu seiner Einstellung äussert, festhält: «Ich bin stets der Meinung gewesen, dass jemand, der es sich in den Kopf gesetzt hat, etwas zu erreichen, und der sich nur mit der Verfolgung dieses Planes beschäftigt, seinen Zweck erreichen muss, trotz aller Schwierigkeiten; dieser Mensch wird Grosswesir oder Papst werden oder er wird eine Monarchie umstürzen, vorausgesetzt, dass er zur rechten Zeit anfängt und dass er die erforderliche Klugheit und Ausdauer besitzt.»

Stefan Lagger

Kulturgüterschutz

Diesen Sommer fanden in unserem Land erneut zahlreiche Musikwochen und Festivals statt. Unter ihnen sind besonders die Orgelkonzerte von Ernen, Brig, Visp, Montana, Sitten und Sankt-Maurice zu erwähnen, die seit einigen Jahren die Orgel, die Königin der Instrumente, zu neuen Ehren kommen liessen. Das berühmt gewordene Orgelfestival von Valeria in Sitten, an dem sich Organisten aus aller Welt beteiligen, hat wohl den Anstoss gegeben zu diesem neuen Orgel-Frühling im Wallis.

Das Orgelspiel diene bis anhin ausschliesslich zur Verschönerung des Gottesdienstes. Die inzwischen beliebt gewordenen öffentlichen Konzerte erfreuen

nicht nur Musikfreunde und Organisten, sondern sie bieten auch Gewähr für besseren Schutz und Unterhalt der Instrumente.

Hinter den monumentalen Orgeln verbirgt sich ein Wunderwerk der Kunst und Wissenschaft, deren Ursprünge in die Antike zurückreichen. Der Orgelbau ist indessen viel zu kompliziert, um hier mit wenigen Worten beschrieben werden zu können. Das Instrument besteht hauptsächlich aus drei Teilen: einem Blaswerk, Pfeifen und einer Klaviatur, die unter den Händen des Organisten die Luftkanäle öffnet und schliesst und so die Pfeifen zum Blasen bringt. Die Orgelmechanik ist eine wunderbare Synthese von Geometrie und Scharfsinn. Die Bauma-

terialien sind sehr verschiedenartig: Holz, Kupfer, Eisen, Zinn, Blei, Leder, Leim usw.

Neben der Kanzel, der Kommunionbank und dem Chorgestühl ist die Orgel ein wesentlicher Bestandteil der Ausschmückung unserer Kirchen. Ganz besonders sichtbar ist der geschnitzte Prospekt, der bisweilen mit gemalten Flügeln versehen ist.

Der Historiker der Walliser Orgeln, Rudolf Bruhin, stellte fest, dass in keiner anderen Gegend der Schweiz eine so grosse Zahl von Orgeln anzutreffen ist wie im Oberwallis, wo Kirchen und Kapellen von Siders bis ins Goms 111 Instrumente aufweisen. Davon sind rund 40 historische Orgeln; einige haben noch den von Hand angetriebenen Blasbalg bewahrt.

Wenn man die Orgel von Valeria (Ende 14. Jh.), die zu den ältesten spielbaren Orgeln der Welt gehören soll, ausnimmt, beginnt der einheimische Orgelbau im Wallis Ende des 17. Jahrhunderts mit Ignaz Biderbost von Glurigen. Ihm folgten mit den Walpen und Carlen bis 1957 wahre Orgelbauer-Dynastien. Daneben waren aber bis ins vergangene 19. Jahrhundert auch ausländische Orgelbauer im Wallis tätig, so Michael Pfauw, Niklaus Schönenbüel, Christoph Aebi, die Brüder Konopka, L. Schefold, die Brüder Mayer, Th. Kuhn.

Während der letzten Jahre wurden einzelne Orgeln entfernt, und mancherorts wurden alte Instrumente und Prospekte durch neue ersetzt. In Zukunft muss aber die Restauration von alten Orgeln Vorrang haben. Es ist deshalb zu hoffen, dass eine ansehnliche Zahl von ihnen bald einmal als Kunstdenkmäler klassiert werden, damit so ihr Fortbestand gewährt bleibt.

jmb

Übersetzung H. R. Amann

Reckingen. Bemerkenswerte Rokoko-Orgel vermutlich von Matthäus Carlen und Johannes Martin Walpen (?) um 1746 erbaut.



Texte français
page 14.

PROTECTION DES BIENS CULTURELS
Office cantonal
Kant. Amt für
KULTURGÜTERSCHUTZ

Vu de Genève

Ce petit billet vous est envoyé de l'aéroport de Genève-Cointrin où la classe 1938 du val d'Anniviers attend de s'envoler. Notre petite équipe avait résisté vaillamment à la grande mode des groupes de «contemporains». Mais à l'approche de la cinquantaine, nous avons ressenti comme un besoin de solidarité avant d'entreprendre hélas! la partie descendante de la vie. Et c'est ainsi que nous avons suivi le courant des classes d'âges mais avec une grande précaution: le seul article de nos statuts prévoit de faire une grande sortie chaque cinquante ans! Pour notre premier voyage, la question a été redoutable: comment éviter les envols standards vers Rio, Bangkok, Hongkong ou la Costa-Brava? Comment rester simple, être original et prendre du plaisir? Comment, en une très petite durée, lier l'avion, la voiture, le bateau, tout en faisant un peu d'écologie selon les exigences de notre temps? Alors voici notre projet: avion jusqu'à Istanbul, voiture-jeep en Turquie intérieure, retour vers l'Adriatique, bateau jusqu'à Ancona, voiture pour Anniviers. A l'intérieur du pays turc, nous dresserons nos tentes, irons nous-mêmes au marché, et ferons la cuisine. Le risque n'est pas grand: Patrick de l'agence Plein-Sud nous attend avec son grand véhicule; Urbain Zufferey assure la cuisine avec le concours du soussigné en tant qu'aide cuisinier à la protection civile de Genève; Amédée Theytaz et Rémy Massy dresseront les tentes; Roland Antille et René Caloz feront le marché; et notre président André Genoud, chef de poste à la police cantonale de Saint-Maurice réalisera le relais avec la police turque et prendra contact avec notre ambassade dans ce pays. En cet instant précis, encore sur sol helvétique, aucun des membres n'a l'intention d'abandonner la Suisse et le Valais; chacun désire visiter les hauts lieux de l'Islam à Istanbul mais aucun n'a le projet de changer de religion; tous nous voulons par notre bonne tenue, notre sens de l'ordre et de la propreté, nos bonnes manières, donner la meilleure image de la Suisse à l'étranger. La première bouteille de fendant a été ouverte entre Sion et Genève, la seconde va succomber dans un instant; le jeu de jass est glissé dans le guide de la Turquie et le courage habite nos cœurs. Mais si par un grand malheur, nous ne devons pas revenir, alors nous demanderions à Treize Etoiles de prendre soin de nos femmes, de nos amies, de nos enfants et de notre vallée qui subirait un sort irréparable. A bientôt et avec espoir.

Bernard Crettaz

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Au moment où je t'écis, l'été s'achève. Il fut ensoleillé et dès lors les récriminations sur le temps auraient été sans objet. Ça a manqué!

Deux événements classiques, les touristes partent et les enfants rentrent en classes.

«Les touristes partent» cela provoquait le cri du cœur d'un ami aujourd'hui défunt: «Nous serons de nouveau entre nous!...» On ne changera pas de telles réactions. Surtout que nous avons les élections communales à préparer. Cela est important et ne regarde que nous, même si, à Sion, on a cru devoir reprendre «Le président de Viouc» d'Aloys Theytaz et dévoiler nos batteries.

Mais il y a aussi les touristes valaisans qui reviennent et ils sont nombreux. La plupart vont à la mer, histoire d'ouvrir leurs horizons, au sens propre de cette locution. Puis, de retour, ils admirent de nouveau leurs montagnes dont l'absence les a rendus nostalgiques. Ils ne s'habituent que difficilement à ce qui est plat. C'est contraire à leur tempérament fait de reliefs.

Et puis, entre nous, nombreux sont ceux qui en ont les moyens. Rien de plus facile de passer de l'état de serviteur des touristes à celui de touristes servis par d'autres. Voilà pourquoi, ici, tu sera reçu par des Italiens (de moins en moins), des Espagnols, des Portugais et des Yougoslaves: c'est l'évolution normale des pays riches ou en train de le devenir. Je refuse depuis longtemps à plaider notre pauvreté.

Quant à la rentrée des classes, c'est quelque chose de vivant, de prometteur, c'est notre avenir. C'est sûr qu'il y a constamment des réformes. Fini le temps où les parents donnaient un coup de main aux enfants, le soir à la maison. «Que veux-tu savoir?» vont bientôt leur demander ces derniers. Même les mystères ne passent plus, m'a dit un professeur de catéchèse.

Cela donne des listes impressionnantes de bacheliers dont la vocation ne sera plus de balayer! Voir ci-dessus. Mais voici qu'au bout de la filière, il y a des pléthores: de médecins, par exemple, alors qu'autrefois les Valaisans mouraient sans eux et sans frais, et de gens de lettres qui se morfondent de ne pas être lus. Les juristes, ça va encore, car les lois pullulent et l'Etat en engage à tour de bras. Quant aux avocats, ils voient se gonfler leur matière première car ils sont les seuls à s'y retrouver... et encore! Trêve, ici, de considérations moroses. Le raisin mûrit et se prépare à devenir Messire le vin. Lors de la Foire agricole du Valais, cinq médecins de grand renom ont affirmé haut et fort que «le vin, produit noble, a une valeur inestimable et nullement nuisible à notre santé». La phrase est tirée de «l'Ami du vin» qui répète cela six fois par an.

Mais attention: «Uti et non abuti» (partie rose du Larousse). Et que les Valaisans veillent à ne pas dépasser la «moyenne suisse» à laquelle ils tiennent tant.

Bien à toi.

Edouard Morand

Le bloc-notes de Pascal Thurre



Grains de culture

La Grenette... voilà bien l'un des coins les plus attachants du Vieux-Sion. Que d'histoires abritent ces arcades où s'entassaient jadis les denrées nécessaires à l'alimentation de la cité, à commencer par les sacs de grains voués à la farine!

On est ici au cœur même de la vieille ville, face à la fontaine du Grand-Pont où les ménagères, à coup de bidons, s'approvisionnaient jadis en eau potable.

Poursuivant l'œuvre du président Carruzzo, M. Gilbert Debons a pris à cœur la «revitalisation» du patrimoine sédunois. La Grenette, au prix d'un million de francs, a été transformée en un Centre culturel. Les locaux serviront à des expositions et rencontres. C'est le cœur de la capitale qui, à nouveau, bat de plus belle.

Métallique Planta

Pendant ce temps, la place de la Planta, après tant d'années de pourparlers, de tergiversations et de travaux, a enfin été inaugurée et livrée au public. Beaucoup d'espace, de verdure, d'harmonie et de pavés, mais un soubresaut d'étonnement néanmoins pour bien des Valaisans et moult touristes lorsqu'ils aperçoivent, sur la partie sud du décor, cette marquise métallique qui fait penser à une station de départ de téléphérique... On vit même des conseillers généraux intervenir pour supprimer «cette horrible ferraille». Cet ensemble domine les bureaux de l'Office du tourisme et le kiosque à journaux, et porte dans le ciel de Valère les projecteurs qui illuminent les lieux et les esprits chagrins. On le voit, la bataille de la Planta brave toujours les siècles.



A l'école du vin

Sympathique idée que celle d'avoir inscrit cette année les connaissances de la vigne et du vin au programme des cours de perfectionnement du personnel enseignant du Valais romand. C'est ainsi qu'une quarantaine d'enseignants ont pu, à l'heure du recyclage, se familiariser avec l'élevage de nos vins, apprendre l'abc de la dégustation, mieux connaître les problèmes économiques qui se posent à nos vignerons et marchands.

Une quinzaine de spécialistes de la treille partageront leur expérience et leur enthousiasme pour le fendant et la dôle avec nos enseignants. Voilà un cours qui vous laisse un goût de «reviens-y» et qui sera certainement organisé à nouveau l'an prochain. Faut le souhaiter car tout cela vaut bien... patchwork et scrabble.



Tout feu, tout flamme

A plusieurs reprises ces dernières semaines, le Valais servit de terrains d'exercices aux pompiers suisses. Ont vit à l'œuvre, à Viège et à Brigue notamment, les «chevaliers du feu» de la Fédération, venant de la plupart des cantons, se mesurant dans le cadre de cours centrés sur la lutte contre les hydro-carbures ou lutte contre les incendies (notre photo) à l'intérieur du tunnel du Simplon.

Depuis plus de vingt ans déjà, les CFF disposent, sur le réseau suisse, de trains de sauvetage en vue de l'intervention dans les tunnels. Une dizaine de ces trains sont répartis aujourd'hui sur l'ensemble du réseau, chacun pouvant compter sur un équipage de trente hommes.

A noter que cet automne paraîtra, sous l'égide des sections romandes de sapeurs-pompiers, un ouvrage important intitulé «Tout feu, tout flamme» retraçant l'histoire de la lutte contre le feu dans notre pays.



Les droits de retour

S'il est un dossier qui passionne les Valaisans c'est bien celui qui concerne les droits de retour sur les barrages. Les premières concessions datant du siècle passé arrivent à échéance et les droits accordés reviennent ainsi aux communes concédantes. C'est le cas par exemple de l'usine électrique de Champsec qui ouvre la liste des droits de retour. La commune de Bagnes en est la grande bénéficiaire.

C'est en 1898 en effet que les Bagnards accordaient aux premiers

«chasseurs de kilowatts» une concession d'exploitation des eaux situées entre Fionnay et Champsec pour une durée de nonante ans. Cet ensemble hydro-électrique produisait jadis 65 millions de kWh puis 26 millions depuis la mise en eau du barrage de Mauvoisin. Suivront bien sûr dans la liste des «droits de retour» d'autres réalisations relativement modestes avant que soient traités les dossiers des «géants» tels que Grande-Dixence et Mauvoisin... dans un demi-siècle environ.





Coup de chapeau

Coup de chapeau pour terminer cette chronique aux trois vainqueurs du Concours international de violon Tibor Varga et, dans un tout autre domaine, au guide de montagne Robert Coquoz.

Le premier prix du concours, soit quinze mille francs à se partager, a été attribué cette année au Russe Vadim Repin (à gauche sur notre photo) et à l'Américaine Sanag-Mee Lee, tandis que le troisième prix a été remis au violoniste nostalgique d'Arménie, Gratchya Aroutunyan. Honneur également ici à Robert Coquoz qui s'est vu attribuer le mérite alpin du Festival international des Diablerets. «Mais je n'ai aucun mérite, s'écria le guide de Salvan, en apprenant la nouvelle. Je n'ai rien fait d'exceptionnel si ce n'est servir de la montagne durant quarante ans et faire ce que j'aimais le plus au monde.»

Un vrai, un pur... que le Grand Robert.

Photos: Dubuis, Hofer, Valpresse



par Gaby Zryd-Sauthier

Le Président de Viouc

Ce qui frappe dans la carrière littéraire d'Aloys Theytaz, décédé il y a vingt ans, c'est que le journaliste, le chansonnier, l'écrivain ont connu d'emblée le succès, et que cette faveur du public n'a pas décliné par la suite. En général, les écrivains prônés dès leur apparition dans le milieu des lettres font l'amère expérience de la lassitude des lecteurs, et leurs survivants les jugent avec une sévérité jalouse.

L'œuvre d'Aloys Theytaz ne souffre pas dans ce purgatoire d'oubli. Sa pièce de théâtre «Le Président de Viouc» a été créée en présence de l'auteur, filmée l'année de sa mort, et reprise cet été 1988 avec succès sur la Place de la Planta à Sion. Peut-être doit-on cette chance aux domaines choisis par Aloys Theytaz pour s'exprimer? Sa tournure d'esprit, son tempérament le portaient vers le jeu scénique, la chanson, les revues... des créations ludiques, où l'observation la plus pénétrante se cache sous la gaieté et l'humour. Ce sont là des qualités intemporelles. Écrit directement pour la scène, le «Président de Viouc» vient d'être édité par l'Association des amis d'Aloys Theytaz.

Malgré sa forme particulière, prévue pour être dite, cette lecture enchante. On prend conscience, en suivant les démêlés villageois et les dialogues autour d'un tronc à scier, des particularités de notre français local, où la culture patoise est sous-jacente. Inversions, silences où tout se dit entre les mots, phrases allusives... Le style est rocailleux, elliptique. Il donne à cette histoire d'affrontement politique son exacte coloration.

On lit avec intérêt les démêlés sentimentaux classiques, et les rebondissements de la querelle des anciens et des modernes. Celle-ci étant toujours actuelle, il y avait quelque piquant à jouer la pièce pour l'inauguration de la Place de la Planta, dont la modernisation soulève des polémiques.

En éditant le texte du «Président de Viouc» dans une mise en page très peu classique, les responsables ont-ils aussi voulu jouer le jeu de la provocation? Chacun appréciera la

clarté des caractères, l'élégance du filet rouge. J'ai trouvé l'absence de marge à droite très peu pratique. J'ai même craint, à voir le texte s'approcher toujours plus du bord, que la rogneuse ait amputé à la prochaine page le millimètre concédé à la précédente. Ce qui eût été désolant, tant cette «comédie humaine habillée comme une farce à coloris local» se lit avec plaisir.

Le Président de Viouc, Association des amis d'Aloys Theytaz, Sierre.

Zéphyrin: ...avec moi, je te promets que tu feras rien que ça. (le ménage)

Phrosine: Tu seras bien comme tous les autres... Les premiers jours, tu voudras faire le déjeuner pour tous les deux. La deuxième semaine, tu te lèveras quand il sera prêt. Et à la troisième, tu seras un bien gentil mari si tu me demandes pas que je te l'apporte au lit... Puis, tu te lasserai vite de travailler seul dans les champs. J'irai d'abord te voir. Tu me demanderas de rester assise au bout du pré à te regarder faucher. Puis j'étendrai les endains et je faucherai quelques fois pour m'amuser. L'année suivante, ce sera plus pour m'amuser que je faucherai, quand même je devrai me lever trois fois dans la nuit...

Zéphyrin: Trois fois dans la nuit?

Phrosine: Oh! tu sais bien! Il s'appellera Zéphyrin, comme toi...

Zéphyrin: Que tu es gentille, Phrosine! (Nouveau baiser sur le front).

Phrosine: Je prendrai le gamin dans la hotte et je partirai avec toi. Le soir, j'aurai tout le ménage et le souper à faire pendant que tu liras la «gazette». Après deux ans, quand j'attendrai le second, je porterai le foin chaque fois que tu auras une courbature. Ce sera tout naturel! Et tu sais, tu auras souvent des courbatures, quand tu seras Président de la commune...

Lune en Bélier, roman

Gabrielle Duchoud

Premier roman qui décrit l'éveil affectif d'une fillette, l'idéal masculin qui se précise, et les étapes de l'évolution jusqu'à l'amour.

Gabrielle Duchoud, nouvel auteur, a donné à son roman la forme de lettres imaginaires qui sonnent vrai.

Lune en Bélier, Gabrielle Duchoud, Editions Luce Wilquin, en librairie.

Répertoire de l'ASELF

Près de cent éditeurs suisses de langue française sont regroupés sous le sigle ASELF. Ils se présentent dans une plaquette où chacun décrit sa spécialité. C'est un répertoire fort utile à qui désire une vue générale sur l'édition suisse de langue française, ses moyens de diffusion, les principaux coéditeurs et le genre des collections.

L'ASELF regroupe 108 membres. En rajoutant à ce chiffre celui des éditeurs qui ne font pas partie de l'association, on constate que l'aventure de l'édition tente un nombre impressionnant d'optimistes dans notre petit territoire.

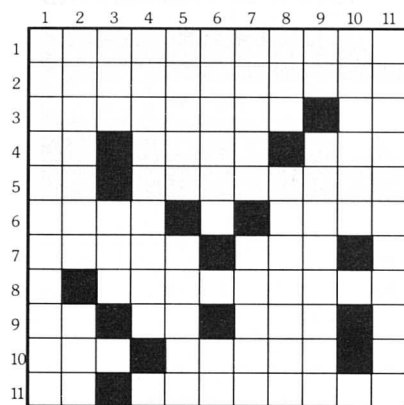
ASELF, secrét. 2, av. Agassiz, 1001 Lausanne.

Orthographe publique

A CHANGE DE LOCAUX
DÈS LE 1^{ER} JUIN 88
PENDANT QUELQUES TEMPS
IL N'Y AURA PAS MOYEN DE NOUS
RENCONTRER PERSONNELLEMENT
LA SEULE FAÇON DE NOUS
TROUVER OU DE NOUS JOINDRE
C'EST DE PRENDRE RENTRÉE-VOUS

Dans l'expression «Pendant quelque temps» quelque signifie un certain (temps) et ne prend pas de s.

Mots croisés



9

Horizontalement

1. Vallée valaisanne aux traditions séculaires. 2. Elle met le prix. 3. Remplissent les colonnes de «La Terre» (pour les non initiés: journal humoristique du Carnaval valaisan) - Sur une plaque helvétique. 4. Valse avec l'argent - Allégé - Pli du bridge. 5. Participe de la bonne humeur - Ouvraient les portes du spectacle (Antiq.). 6. Gouverna le Tonkin (1833-1866) - Pêché mignon de Yogi l'ours. 7. Eliminées - Titre d'honneur portugais. 8. Se passionne pour une civilisation d'outre-mer. 9. Ce n'est pas elle - Note - Anime nos transistors (sigle). 10. Interj. - Station balnéaire des Pyrénées-Atlantiques. 11. Dieu solaire - Taquiner la braise.

Verticalement

1. Révolutionna l'art de bâtir. 2. Ne pas les confondre avec les phoques - Parcourue. 3. Soutient le navire - La roue du cruciverbiste! 4. Locataires indésirables. 5. Maçonnerie de pont - Happé. 6. Homme de presse américain - Quand il y en a un, ça se gâte. 7. Vous et moi - Distille des décibels. 8. Pas d'hier, donc malins! - Barrage valaisan. 9. Pron. pers. - Trois coques. 10. Divinité vertueuse (Myth. gr.). 11. Connaît le code.

Lucien Porchet

Solution du N° 8 (août)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	D	I	E	T	E	T	I	C	I	E	N
2	E	N	R	E	G	I	M	E	N	T	E
3	M	E	R	C	E	N	A	I	R	E	S
4	E	V	A		R	O	G	N	A	N	T
5	N	I		B	I	S	E	T		D	O
6	A	T	E	L	E		R	U	S	E	R
7	G	A	R	E		M	I	R	E		R
8	E	B	A		L	I	E	E		I	O
9	U	L	S	T	E	R		R	U	E	E
10	R	E	M	I	S	E	R	A		S	I
11	S		E	R	E		U	S	A		L

Courrier du lecteur



Em. Gex-Collet
c/o Catholic Church
Relli Road
734031 Kalimpong
W. Bengal
India

18 juillet 1988.

Cher monsieur le Rédacteur en chef,
Je dois un cordial merci à Treize Etoiles et à son équipe rédactionnelle. Depuis bien des ans je reçois à titre gracieux votre très intéressante revue.

Elle me parvenait sporadiquement il y a quelque 35 ans, envoyée par des amis valaisans. Un beau jour j'y ai lu qu'on offrait un abonnement gratuit à tout valaisan exilé (ou quelque chose d'approchant). J'ai alors pris ma meilleure plume et je reçois toujours «nos» Treize Etoiles.

Missionnaire valaisan chablaisien, je suis heureux de prouver à mes voisins que si les Alpes valaisannes sont des demi-Himalayas, habitat des dieux, elles ont quelque chose de plus raffiné et de plus proche des mortels que nous sommes. Alors encore merci et si vous jugez bon de me continuer votre amitié, le plaisir est réciproque.

Avec mes sentiments les meilleurs.

Em. Gex-Collet.

M^{me} Jacqueline Leblois
02580 Etréaupont
France

le 10.8.88

Treize Etoiles
Imprimerie Pillet
Martigny

Messieurs,
Voici quelques vers tout simples pour vous dire tout l'amour que nous portons à votre pays.

Depuis 30 ans, chaque été, et deux fois en septembre, nous sommes venus, attirés par les beautés de votre merveilleux pays. Aussi, c'est pour fêter cet anniversaire que je vous envoie ces quelques impressions.

Pendant quelques années, nous nous sommes abonnés à votre revue Treize Etoiles. Le taux élevé du change nous a contraints à cesser cet abonnement;

nous lisons toujours avec grand plaisir pendant l'été, vos articles de qualité et apprécions les magnifiques photos.

Soyez remerciés pour tant de beauté. Nous espérons pouvoir encore, comme l'hirondelle, retrouver ce cher pays.

Nous pensons, si tout va bien, aller de nouveau à Salvan pour une quinzaine de jours. Nous confions à Dieu ce projet. Félicitations à toute l'équipe de rédaction de la revue.

Nous vous prions d'agréer, Messieurs, l'expression de notre sympathie.

RETOUR...

Nous sommes revenus en l'automne naissant

Pour goûter à nouveau les charmes du Valais.

Nos yeux émerveillés contemplent en rêvant

Des montagnes aimées la changeante beauté.

L'air est plus lumineux, la forêt moins obscure,

La neige a effleuré timidement les crêtes.

Les trembles pour nous deux, bien doucement murmurent,

Dans les sentiers connus, nous cueillons la noisette.

Qu'ils étaient doux les soirs des vacances d'été!

Au-delà du balcon nous regardions, ravis,

La chaîne des sommets, au-dessus des vallées,

Se colorer de rose et se fondre en la nuit.

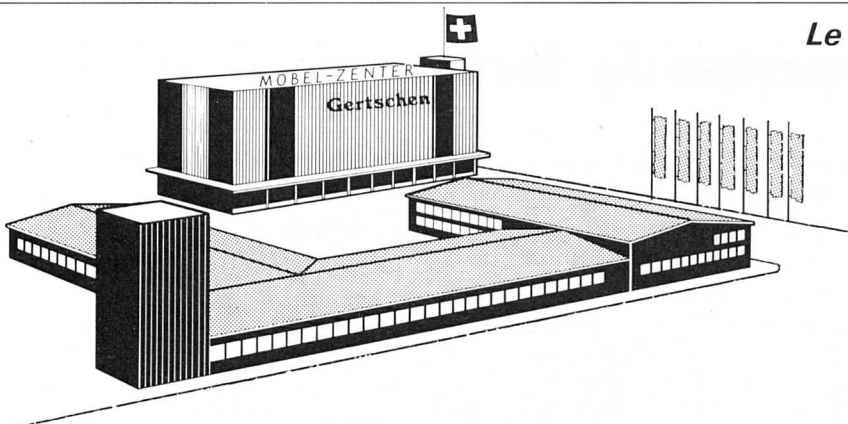
Ah! puissions-nous encore en nos vieilles années

Retrouver les attraits de ce pays charmant!

Ses alpages fleuris, ses sentiers, ses forêts,

Les rustiques chalets de notre cher Salvan!

Jacqueline Leblois



*Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants*



BRIG
SION/UVRIER
MARTIGNY

Ø 028/22 11 65
Ø 027/31 28 85
Ø 026/ 22 79 4

**Qui nous connaît,
nous fait confiance**

Pour les assurances de choses, accidents, maladies,
responsabilité civile, véhicule à moteur:



Mobilière Suisse
Société d'assurances

Agence générale pour le Valais romand

M. Willy KRAFT

Avenue du Midi 10 - 1950 SION
Tél. 027/22 54 56

Pour toutes assurances vie, collectives,
2^e pilier, risques, maladies. Prêts hypothécaires:

Rentenanstalt



MESDAMES!

A l'occasion
du Comptoir,
venez nous rendre
visite et admirer
notre grand choix en

MANTEAUX - VESTES
en lama et lainage

JUPES - PULLS

BLOUSES

et toujours nos **ROBES**

Marcelle Griffon

tailles 34 à 52



FRIBERG

Confection - Nouveautés

Martigny-Bourg - Téléphone 026/2 28 20



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

Evaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

BAGUTTI-SPORT



- CHAUSSURES
- CONFECTION
- CHEMISERIE

MARTIGNY

MAGRO



**PRIX
DEGROS**

UVRIER
ROCHE
COURRENDLIN

RODUIT-MICHELLOD APPAREILS MÉNAGERS MARTIGNY

*Une équipe 24 heures sur 24 au service...
des ménages, des hôtels et des restaurants.*



Appareils ménagers et industriels ainsi que froid service chez Roduit-Michellod

Etablie à Martigny depuis 1975, la Maison Roduit-Michellod s'est mise au service d'une clientèle tout ménage, hôtels-restaurants et autres commerces, assurant une disponibilité maximale 24 heures sur 24.

Ses prestations: vente et réparation de tout appareil ménager tel que aspirateur, frigo, machine à laver pour les ménages alors que restaurants ou hôtels pourront s'équiper de machine à café, lave-vaisselle ou tout autre matériel utile au commerce.

Ses avantages: le service est assuré sur TOUTES les marques d'appareils ménagers connues, que ce soit par le magasin-atelier de Martigny-Bourg ou grâce aux bus de livraison, garantissant ainsi un service après vente dans les délais les plus brefs.

LE SERVICE FROID POUR LES HÔTELS-RESTAURANTS

La maison Roduit-Michellod possède également un département froid industriel à disposition de tout hôtelier, restaurateur, commerçant (boucherie, fruits et légumes) désirant acquérir ou réparer bar, frigo ou autre chambre froide. Vous désirez bénéficier de cette prestation spéciale: un coup de fil et vous obtiendrez à coup sûr une réponse favorable avec l'une des cinq personnes de la maison martigneraïne.

N'oubliez pas: vente et réparation de TOUTES marques, service après vente assuré par la maison, vous serez certainement bien servi chez Roduit-Michellod à Martigny-Bourg, tél. 026/2 50 53.

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 11 01

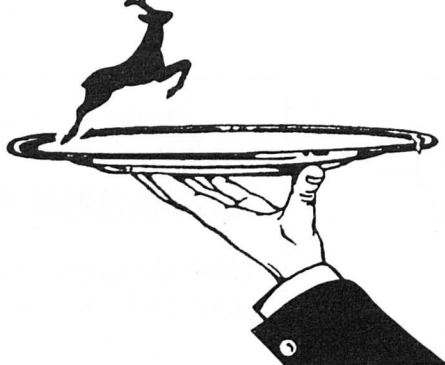
Restaurant de Fully

Menu de chasse
Spécialités de chasse

Famille
Stéphane George

Tél. 026/533 59

Fermé le mercredi



Gast

Bien manger, un plaisir renouvelé Auswärts essen macht Spass

La Grange RESTAURANT

Route de l'antenne NENDAZ-STATION
CADRE RUSTIQUE

Cuisine soignée par le patron

- Spécialité: le chapeau la grange
- Spécialités valaisannes
- Repas pour sociétés, familles

Fam. THEODULOZ Tél.(027) 88 24 46

Civet de chevreuil

Proportion pour 10 personnes

2 kg de viande de chevreuil
coupé en morceaux.

Marinade: 1 litre de vin rouge,
2 dl de vinaigre, mirepoix, ge-
nièvre, laurier, poivre en grain,
100 g d'huile, 80 g de farine,
2 dl de sang de porc, 1 litre de
fond de bouillon.

Garniture: 150 g de lardons,
200 g de petits oignons glacés,
300 g de champignons étuvés,
10 croûtons en forme de cœur.

Café-Restaurant

Gérard et Andrée
Rouvinet
Tél. 027/55 11 18

Venez
déguster notre
«civet maison»

Sur commande:
Médallions,
entrecôtes de cerf,
etc.

HOTEL RESIDENCE**** Glacier Sporting

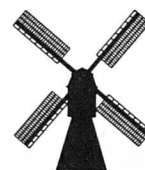
CH-1938 CHAMPEX-LAC

RESTAURANT-GRILL
LE PAIN DE SEIGLE

Tous les jours spécialités de chasse
du 3 septembre au 15 octobre.

Réservation: 026/414 02

Au plaisir de vous servir:
Famille E. Biselx



CAFÉ
RESTAURANT
BAR

Mon Moulin

Chez Augusto

CHARRAT - Tél. 026/532 92

Carte variée - Restauration chaude
tous les jours jusqu'à 24 h
Salle pour noces et banquets

Et maintenant: **parc de jeux
pour petits et grands**

Bienvenue - Willkommen
Benevenuto - Welcome

glishORN RESTAURANT

BRIG-GLIS

La cuisine succulente

Fischküche

Rôtisserie Café de Paris

Famille Kurt et Irène
Kirchhofer-Allenbach
Tél. 028/239124



MANOIR de la POSTE

HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027/6512 20
Familles Melly-Bourgeois

Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras

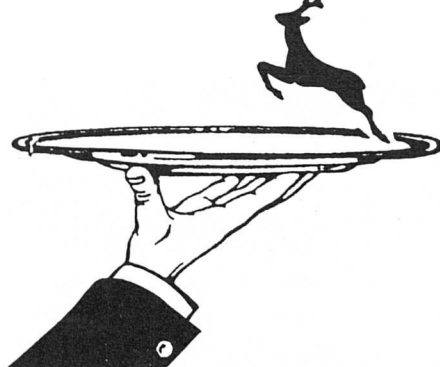


Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027/5567 74

nomie



Civet de chevreuil

Préparation: Mariner la viande 8 à 10 jours.

Egoutter viande et mirepoix soigneusement. Colorer la viande dans l'huile très chaude. La colorer avec le mirepoix. Remettre la viande, singer et colorer, (diminuer le feu) jusqu'à ce que tout soit bien brun.

Remuer continuellement pendant la dernière opération. D'autre part, faire cuire la marinade, la passer, l'ajouter à la viande avec le fond. Assaisonner et mijoter jusqu'à ce que la viande soit tendre, sortir les morceaux, passer la sauce, la lier avec le sang, puis la remettre sur la viande.

Dresser en cocotte et ajouter la garniture.

Recette fournie par
L'Hôtel de Ravoire
Famille Glück-Bertola
CH-1928 Ravoire
Tél. 026/2 23 02



vous propose
ses spécialités
de chasse
ainsi que son
menu gastronomique
de chasse

Prière de réserver
votre table au
026/6 28 78



Hôtel de Ravoire

Lors de votre passage à la Foire du Valais, une visite s'impose à Ravoire, où, dans un site accueillant, nous vous proposons les spécialités de la chasse

Tél. 026/2 23 02



Montana-Village

Notre choix de spécialités de chasse:
Terrine de canard sauvage au vieux marc en gelée de pinot noir
Râble de lièvre aux choux rouges et poires de saison
Steak de cerf aux chanterelles des bois
Selle de chevreuil au poivre blanc et soufflé aux marrons

Merci de nous annoncer votre visite
Tél. 027/41 21 05
M^{me} et M. C. Brigueat-Salzmann
Fermé le mercredi

Café Restaurant



Salle pour banquet 150 personnes
Carnotzet 50 personnes
Terrasse plein sud 60 personnes
2 courts de tennis - 4 tables de ping-pong
Pistes de pétanques

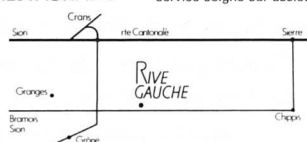
FAM. LUISIER-RODUI
Ovornaz - Tél. 027/86 32 04



RESTAURANT BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte et menus

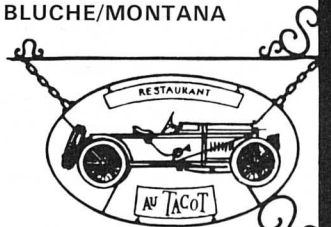
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027/58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépib
Tél. 027/4125 80-4163 33

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Dans un cadre décontracté, vous pourrez profiter des créations de notre chef de cuisine qui prépare ses menus avec beaucoup d'amour et de soin.

RESTAURANT ★★★★★

Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi
1923 LES MARÉCOTTES
Tél. 026/6 16 66



Nos spécialités:

La terrine de marcassin aux cerneaux de noix
La mousse de perdreau à la vieille prune

La selle de chevreuil « Grand Veneur »
La minute de chevreuil à la crème d'estragon
Le suprême de faisan à la Dôle
Les médaillons de filet de cerf de la poêle
Les aiguillettes de canard sauvage

Sur commande, minimum 2 personnes
Le perdreau au four flambé à l'Armagnac
Le faisan sur choucroute au champagne

Réservez votre table: 027/38 38 44 - 38 34 94



Chasse du pays

Hôtel de la Forclaz

Col de la Forclaz
CH - 1920 Martigny

vous invite à déguster

le chamois

sur son territoire

Selles - Gigues - Civet - Médaillons

J.-C. Gay-Crosier, propr.
Tél. 026/2 26 88

Journal de Sierre et du valais central

Image et voix d'une région

Feuille commerciale de Sierre et du district

Journal gratuit. ■ Distribué dans tous les ménages. ■ Les annonces devront être remises jusqu'au Vendredi à 10 heures.

ANNONCES : (la ligne ou son espace) du Canton 15 ct. Suisse 20 ct. Étranger 30 ct. ■ Réclames 40 ct.

Paraissant le Vendredi. ■ Administration Imprimerie E. Schöchli, Sierre

La Municipalité de Sierre

fait défense formelle de déverser des matériaux dans les lacs de Sierre.

Procès-verbal sera dressé contre tout contrevenant.

Sierre, le 25 Janvier 1914.

Le Secrétaire :

M. BONVIN.

Le Président :

P.-M. ZWISSIG.

Impôts 1913

Les contribuables de la commune de Sierre sont également avisés que les poursuites commenceront dès le 1^{er} février sans autre avis contre les retardataires qui n'auront pas payé leurs impôts et avec une majoration du 10%.

L'ADMINISTRATION.

Bureau du receveur : HOTEL TERMINUS

Banque Populaire de Sierre, S. A. A SIERRE

Nous payons toujours :

sur **Obligations** à 3 ans

4 1/2 %

sur **Carnets d'Épargne**
(dépôt depuis Fr. 5.—)

4 1/4 %

en **Comptes-Courants**

3 1/2 %

toujours disponible

Escompte et change aux meilleures conditions

LA DIRECTION.

FERS et METAUX.

Hoirie Louis de Preux, Sierre

Téléphone No 67

Gérant E. Brülisauer.

Téléphone No 67

Quincaillerie

Articles de ménage

Articles en tous genres

en émail et aluminium

Verrerie

Porcelaine

Faïencerie

Grand choix de couronnes en perles fines

Fourneaux potagers Houilles et Briquettes

Fournitures pour bâtiments.

AVIS

Le bureau de receveur du district de Sierre est actuellement ouvert tous les jours, sauf les dimanches et fêtes, dans le domicile du soussigné dès les 9 h. du matin à midi et dès les 2 h. de l'après-midi à 4 h. du soir.

André SALAMIN receveur.

AVIS

LA CAISSE D'ÉPARGNE
de la Fédération Valaisanne de Secours Mutuels,
Agence de Sierre

a été transférée au Bureau Bornet, Sierre

PHARMACIE P. de CHASTONAY

de service de samedi soir dès 9 h. jusqu'au
lundi matin à 7 h.

Dr TURINI à Sierre

a fixé ses consultations aux lundis, mercredis et samedis
de 1 heure et demie à 3 heures.

Convocation.

Les membres de la Caisse d'assurance du bétail bovin de la commune
de Granges sont convoqués en

Assemblée générale

conformément à l'art. 4 des statuts, pour le dimanche, 1^{er} février, à 1 h. du
jour, à la maison communale, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lectures des comptes de 1913.

2. Propositions éventuelles.

Les dispositions de l'art. 5 seront rigoureusement appliquées.

Granges, le 17 janvier 1914.

Le Président. M. Germanier.

Le mardi et le vendredi revêtent une couleur particulière dans la région de Sierre: le bleu du JDS, le bi-hebdomadaire qui reflète la vie du district. « Rien de ce qui s'y passe ne nous est indifférent et tout nous touche », dit Stéphane Favre, son rédacteur en chef.

Un esprit d'équipe

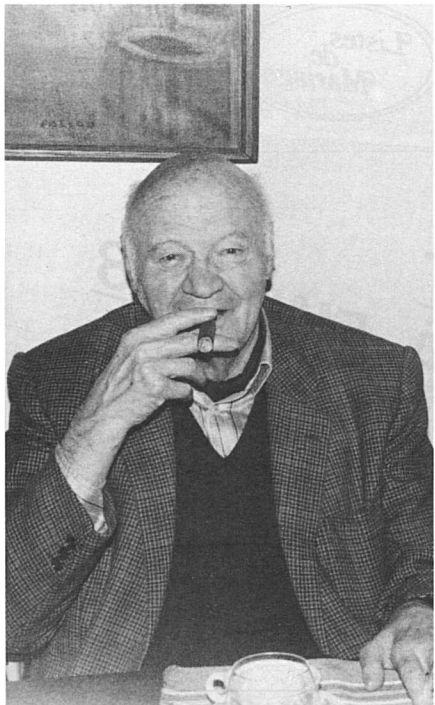
Tiré à 5299 exemplaires, chiffre officiel, le *Journal de Sierre* est fait par une équipe de 24 personnes qui œuvrent à la rédaction, la composition, l'impression et au façonnage. Les deux journalistes à plein temps, secondés par un stagiaire et un mi-temps, se sont entourés de collaborateurs qui animent les diverses rubriques: sports, cinéma, arts et spectacles, bande dessinée, nature... et le dernier hommage que Guma adresse aux personnalités disparues. Ils sont relayés par des correspondants locaux dans le val d'Anniviers et dans les Noble et Louable Contrées. Deux photographes assurent une illustration haute en couleurs. Et se succèdent à la une, six éditorialistes à la plume acérée.

**Liberté d'opinion
et d'action**

L'histoire du *JDS* est celle d'une famille qui cultive le goût de l'indépendance.

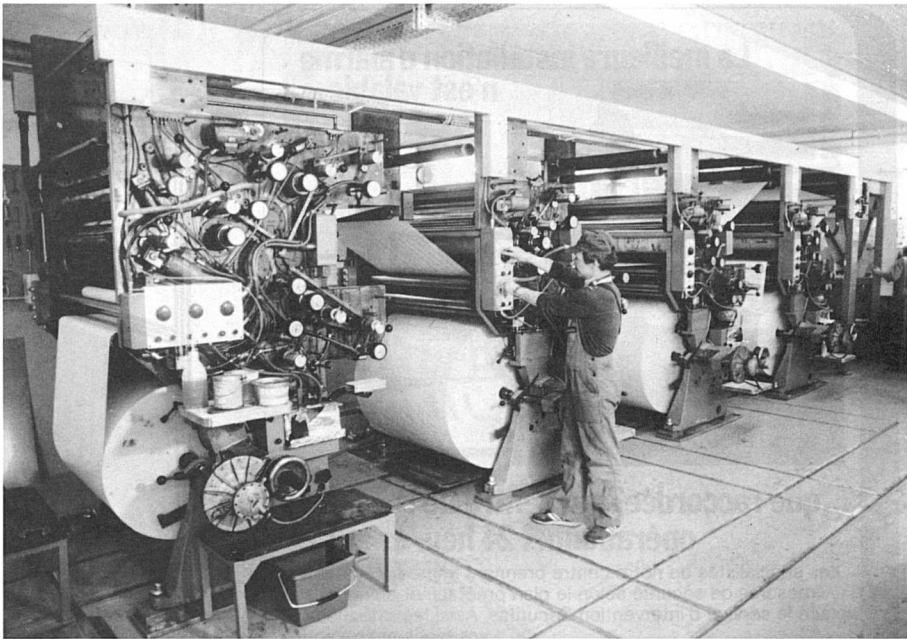
En effet, son fondateur, Ernest Schoechli, né à Elg en 1877, prend, après son apprentissage, la route des compagnons. Qui le conduira jusqu'à Sion. L'imprimerie Gessler tire alors le très conservateur *Walliser Bote*. Dont les lecteurs ébahis, voyant soudain rouge, découvrent à l'occasion d'élections cet entre-filet: «Victoire socialiste à So-leure. Bravo. Signé: les compo-siteurs.» Qui furent congédiés sur le champ.

Ernest Schoechli choisit alors la liberté d'action et d'opi-



Le Journal de Sierre, une affaire de famille. Après Ernest et Walter Schoechli (notre photo), avec Benoît, c'est l'arrivée de la troisième génération.

nion. Pour ce faire il achète à M. Lamm, la première imprimerie établie à Sierre. Et lance, en 1914, la Feuille Commerciale. Dont la guerre fera cesser la parution. Mais, en 1924, naîtra



La nouvelle rotative achetée en commun avec le Journal du Haut-Lac (photo Valpresse).

le *Journal de Sierre*, organe indé-pendant de publicité et d'infor-mation.

Son fils Walter, ayant conquis à Munich ses titres de maître im-primeur, rejoint, après moult pé-régrinations, le giron de l'impri-merie familiale en 1932. Comé-dien de talent, membre fonda-teur des Compagnons des Arts, le Patron déléguera ses pou-voirs, en 1984, à son fils Benoît, nanti du solide bagage acquis à l'Ecole suisse d'ingénieurs de l'industrie graphique à Lau-sanne.

L'union fait la force

En 1981, et se dotant à cette occasion d'un nouveau «look in», le *Journal de Sierre* quitte l'Avenue du Général Guisan pour s'installer à la Rue Beau-Site. La rédaction et l'adminis-tration se mettent à l'informati-que, tandis que l'imprimerie se dote de nouvelles installations techniques.

Et pour renforcer sa position, face à la concurrence du puis-sant quotidien, le *JDS* fait al-liance, en 1987, avec le *Journal*

du Haut-Lac. Ils procèdent en commun à l'acquisition d'une rotative à la dimension de leurs besoins et d'un scanner pour la production des photolithos.

En outre, les deux rédactions vont collaborer dans des pages communes, traitant de sujets pouvant intéresser aussi bien les lecteurs de la région de Sierre que du Chablais.

Cette union qui se célèbre en même temps que le 75^e anni-versaire du *JDS* est un gage de continuité. En effet, les journaux régionaux, s'ils veulent survivre en toute indépendance, ont in-térêt à collaborer dans un esprit d'ouverture et en se prêtant main forte.



**La meilleure installation d'alarme
n'est valable...**



**...que raccordée à un centre de réception
opérationnel 24 heures sur 24**

Les spécialistes de notre centre prennent immédiatement les mesures de sécurité selon le plan préétabli et envoient sur place le service d'intervention Securitas. Ainsi la protection de vos biens est garantie.
Vigilance humaine et technique de pointe au service d'une sécurité moderne.

SECURITAS

Sion : Rue des Collines 2, 1951 Sion, Tél. 027/22 14 03

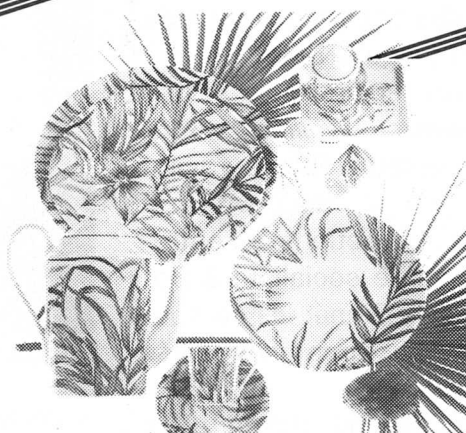
Lausanne : Rue du Tunnel 1, 1000 Lausanne 17, Tél. 021/20 24 51



Heureusement, il y a Securitas.

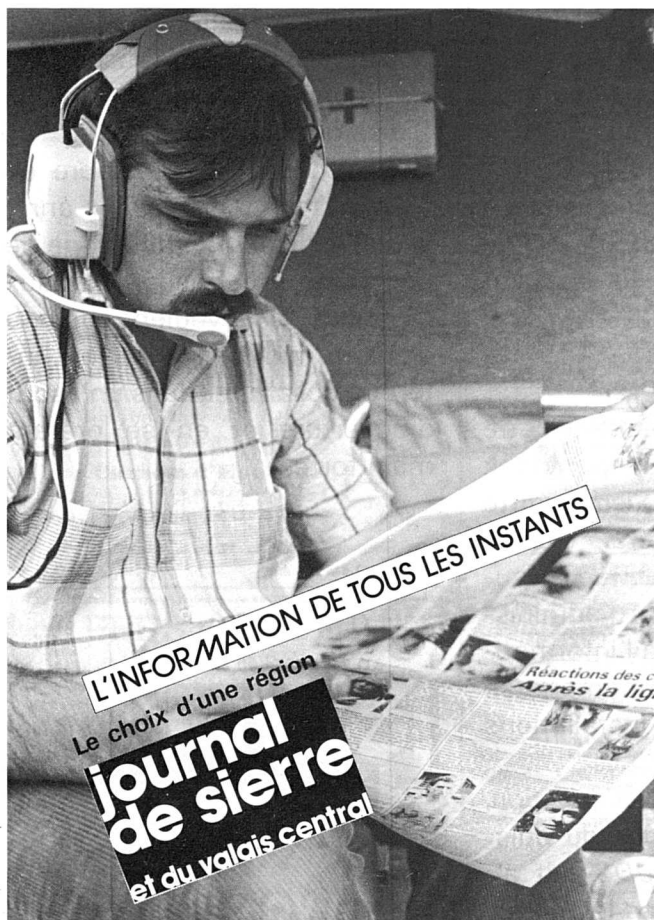
**LA BOUTIQUE
DU CADEAU**

**Porcelaine de LIMOGES,
le raffinement de
la table!**



Soleil, exotisme et couleurs
CENTRE MAGRO - M^{me} Suzy Perolo
UVRIER/SION ROCHE/VD
027/33 11 61 021/960 32 21

**Listes
de
Mariage**



L'INFORMATION DE TOUS LES INSTANTS

Le choix d'une région

**Journal
de sierre**
et du valais central

**GRATUIT
JUSQU'À FIN 1988**

*Je souscris dès aujourd'hui un abonnement 1989
et je recevrai gratuitement le «Journal de Sierre»
jusqu'au 31.12.1988.*

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NPA: _____ Localité: _____

Date: _____ Signature: _____

A envoyer à: JOURNAL DE SIERRE
Rue Beau-Site 2 - 3960 Sierre

2 secondes et demie avant un grand moment



FENDANT
Une fraîche gorgée du Valais



UBS

En toute occasion, votre première banque

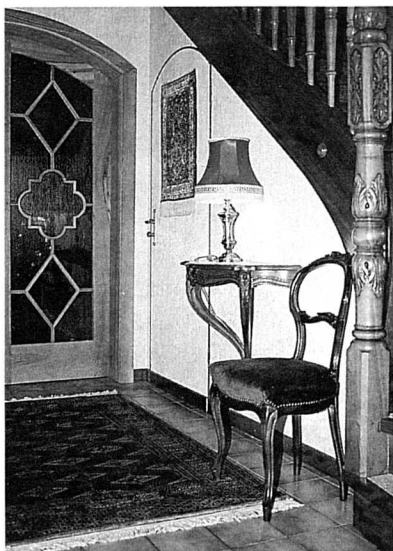


Plus de 70 succursales, agences et représentations
en Suisse romande

L'UBS vous offre
des informations sur tout
ce qui a trait à la vie
économique et financière au
niveau mondial ou régional.



PERSONNALISEZ VOTRE INTÉRIEUR
PAR DES MEUBLES ET UNE
DÉCORATION RÉALISÉS PAR
VOTRE ÉBÉNISTE D'ART DÉCORATEUR



Nous aimons
les détails
qui font la
différence



Demandez notre
documentation

J.P. JACQUEMIN

Les Gdes-Maresches 24
1920 Martigny
Tél. 026 / 2 46 60

Ébéniste dipl. + sculpteur dipl.
Membre de l'Association suisse
des Maîtres décorateurs d'intérieurs

ZINAL
65 14 82
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets

VERCORIN
55 82 82
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.

CHANDOLIN
65 18 66
Jean-Pierre CRETZAZ
Agence Jolival

**Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION**

**Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS**

VISSOIE
65 14 04
Robert METRAUX
Immobilier

ST-LUC
65 25 25
Jean-Claude ZUFFEREY
St-Luc-Location

GRIMENTZ
65 18 22
Rémy VOUARDOUX
Annivières Immobilier

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028 / 57 28 78 - Tél. 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets

EUSEIGNE, VAL D'HÉRENS/VS
A vendre

MAGNIFIQUES CHALETs
de 3-4 chambres, salon-salle à manger,
cuisine, 2 salles d'eau, chauffage électrique
et fourneau pierre ollaire.

Renseignements: **Robert SEPPEY**
Tél. 027 / 8112 42 - 1961 EUSEIGNE



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE
Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé
CH-3961 CHANDOLIN
Tél. 027 / 65 18 66



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 94

**PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

CH-3962 MONTANA-CRANS

☎ (027) 41 41 41



St-Luc-Location

Jean-Claude Zufferey
Location-Vente-Gérance
Représentation UBS

CH-3961 SAINT-LUC

Tél. 027 / 65 25 25

Cette rubrique paraît tous les
mois, chaque annonceur
bénéficie en plus d'un espace
gratuit intitulé:

L'offre du mois.

Renseignements à
Publicitas Sion
Tél. 027 / 21 21 11 (int. 36)

L'offre du mois.

**VOTRE RÉSIDENCE
SECONDAIRE**

une construction soignée,
magnifiquement située, bien ensoleillée,
d'un prix raisonnable.

C'est à Anzère que vous la trouverez.

NOVAGENCE SA
vous attend

1972 ANZÈRE - Tél. 027 / 38 25 25



PROMOTION & ADMINISTRATION
DE BIENS S.A.

Fax (027) 36 54 64

Tél. (027) 36 48 28

Le Carrefour
CH-1964 Châteaufort-Corbière

Pierre-André Borner,
licencié ès sciences comm., administrateur

EXPERTISE-ACHAT-PROMOTION
ADMINISTRATION DE SOCIÉTÉS
VENTE DE TOUS BIENS IMMOBILIERS



Hiver - Été

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.



Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Tél. 472 688

GUTE ADRESSEN FÜR FERIE UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

Michel Mottiez, Martigny



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027 / 22 33 08



Cuir - Elégance à Martigny

Vous trouverez chez nous, mesdames, **LE SAC ET LES ACCESSOIRES** que vous désirez
PARAPLUIES - FOULARDS - GANTS - PETITE MAROQUINERIE

Avenue du Grand-Saint-Bernard 19 - Place de Plaisance - M^{mes} Délez et Gay-Crosier - Tél. 026 / 2 30 16

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire
m'abonner
à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir
durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part
la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.-, étranger SFr. 65.-) par CCP 19 - 4320 - 9

« 13 Etoiles », Imprimerie Pillet, CP 171, 1920 Martigny 1

un autre regard

PROFILS VALAISANS

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

des articles importants
des dossiers brûlants
sur la vie valaisanne
par des responsables et
des spécialistes de ces domaines

Abonnement annuel: Fr. 30.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI
CASE POSTALE : 708, 1951 SION
IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION
TÉL. 027 / 22 33 81

ligneroset
en exclusivité chez

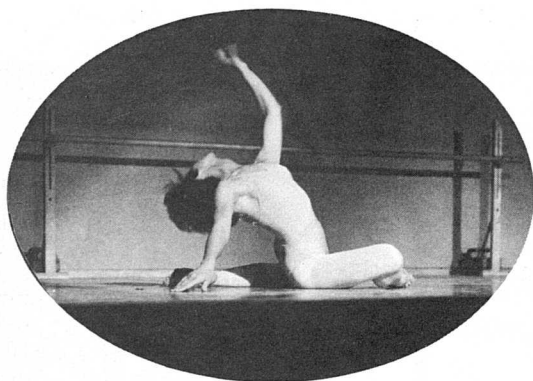


FLOU-FLOU

Charme et décontraction
Le sens pratique en plus
Déhoussage en un tour de main

MARTIGNY ÉCOLE DE DANSE

Fabienne Rebelle



*Danse classique
moderne jazz
contemporain
aérobic*

Avenue du Grand-Saint-Bernard 16
1920 MARTIGNY - Tél. 026 / 2 26 69 - 2 83 68

COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



HÔTELIERS-RESTAURATEURS...
Confiez ces tracasseries au SPÉCIALISTE!



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

8 ans d'expérience au service des Hôteliers
et Restaurateurs valaisans.

Tout le matériel qu'il faut pour votre bureau

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN

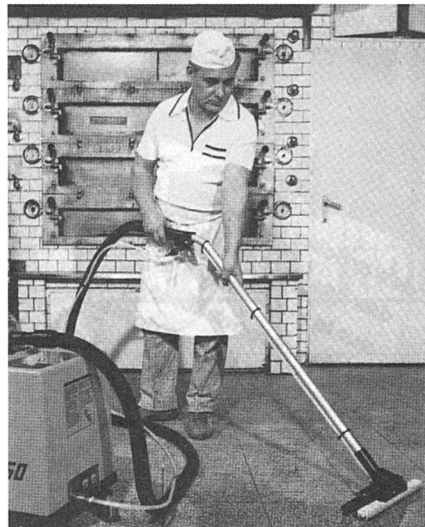


MARTIGNY • SION • MONTHÉY

026/243 44

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

Free jet



1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
☎ 026/25151

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction



Sur appel, démonstration sans engagement
Free jet SA

HP

Photos publicitaires

industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 228992

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
en une
journée



Quelle
écono-
mie!

Télé-
phonez donc

☎ **027 / 55 42 15**

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinièse 6
3960 Sierre

PORTAS®

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°



Liqueurs

BURO Fils

Granges (VS) - ☎ 027/582727



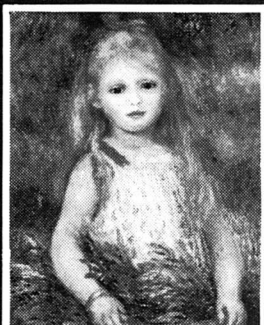
TOUTAUTOMAT

JUKE-BOX, BILLARDS ET JEUX

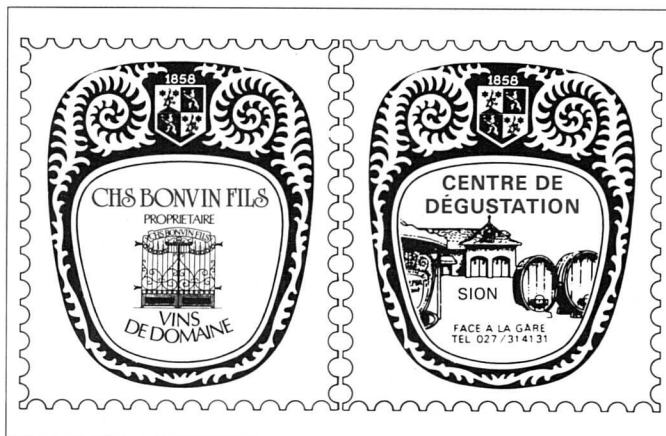
1920 MARTIGNY

Téléphone 026 / 2 42 12

«Trésors du Musée de São Paulo»
de MANET à PICASSO



Du 2 juillet au 6 novembre 1988
Tous les jours de 10 h. à 19 h.



CONNAÎTRE LA NATURE EN VALAIS LA FLORE

Ce deuxième volume «La Flore» comporte plus de 240 photographies dont 36 pleines pages avec 117 sujets en couleurs, 128 sujets noir-blanc, dessins, graphiques originaux et cartes.

RETOURNER À: Editions Pillet, avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1

LA FLORE

Philippe Werner

Format 17x23 cm, 264 pages avec de très nombreux dessins, planches originales et photos, dont 36 pages en couleurs (117 sujets couleur) et 128 noir-blanc.

Je soussigné(e) commande _____ exemplaires «La Flore» au prix de lancement de **Fr. 38.-** l'exemplaire, port et frais en sus.

Dès le 30 octobre 1988 **Fr. 48.-**.

Je réglerai le montant par CCP ☐ c/ remboursement ☐

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

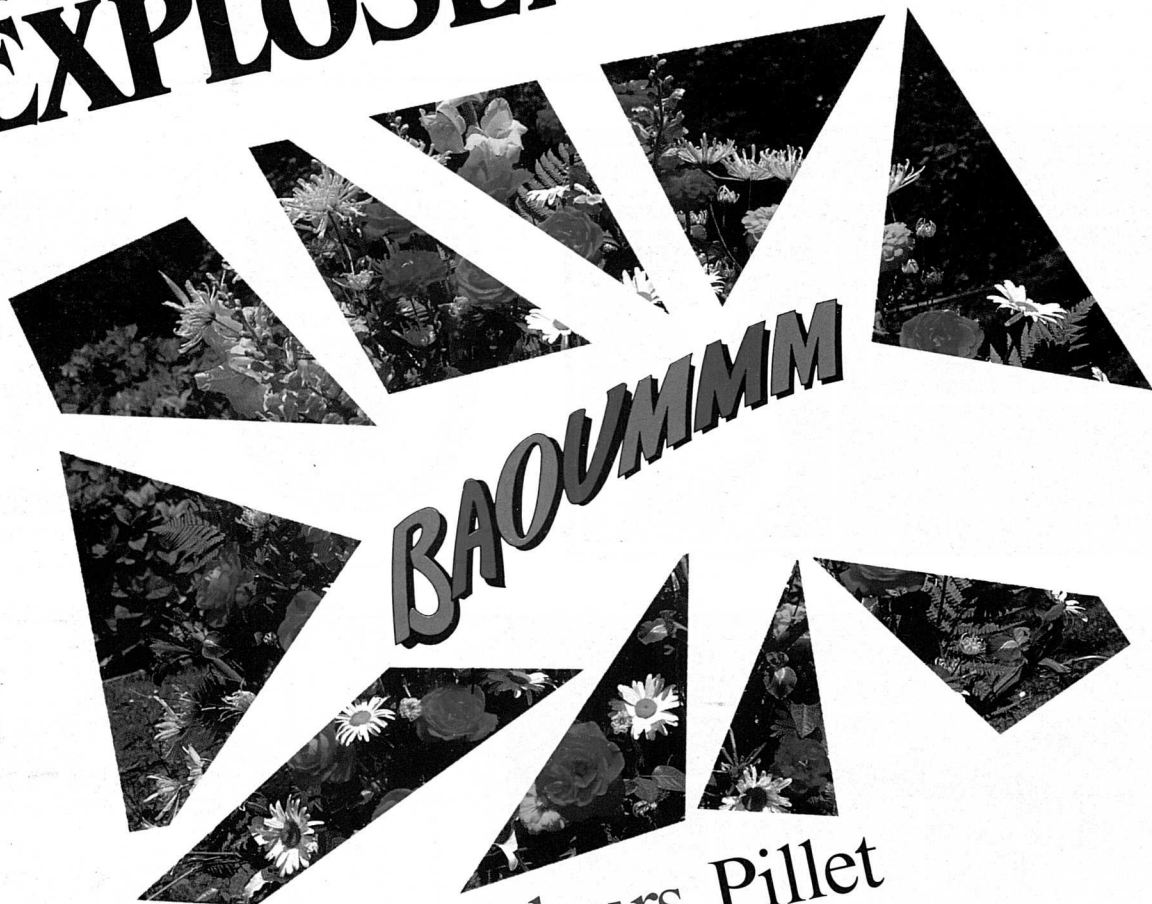
N° postal _____ Localité _____

Date _____ Signature _____

Je soussigné(e) commande _____ exemplaires «LES ROCHES», 164 pages dont 16 en couleurs avec de très nombreux dessins, planches originales et photos noir blanc au prix de **Fr. 38.-** l'exemplaire, port et frais en sus.

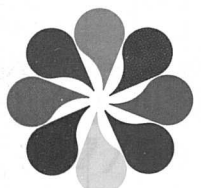
5... 4... 3... 2... 1...

LES COULEURS EXPLOSENT!



Copies couleurs Pillet

- 10 copies couleurs laser à la minute
- Reproduction photo ou dia, posters, insertions
- Balance des couleurs et mise au point de netteté
- Réductions et agrandissements instantanés, déformations
- Tirages multiples en continu
- Sur papier normal ou transparent
- Format A5 à A3
- Combinaisons illustrations-textes en un seul passage en machine
- Assistance technique, composition, titrage et mise en page, sur demande

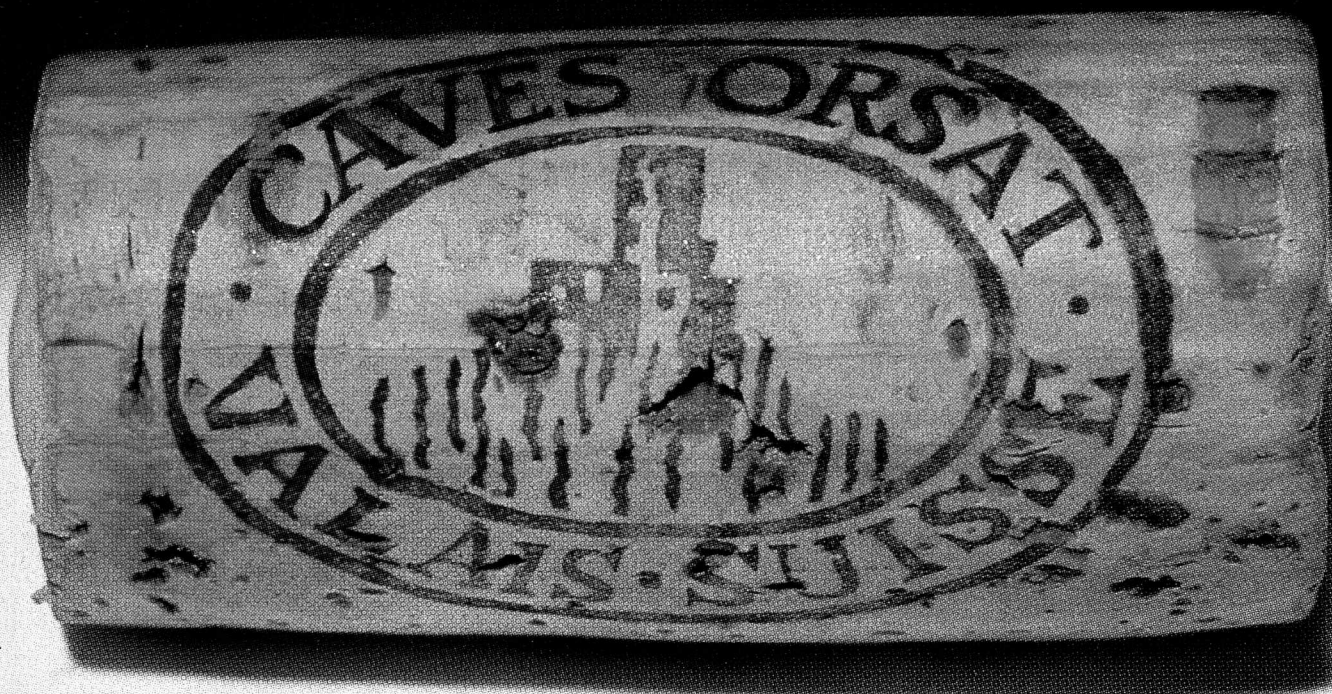


pillet

LA FLEUR DE L'IMPRESSION
COULEURS

COPIES COULEURS PILLET
Avenue de la Gare 19 - 1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 20 52 - Téléfax 026/2 51 01

VOICI LE BOUCHON DE LA BOUTEILLE DE DÔLE DOMAINE
DE RAVANAY 1985, QUE NOUS AVONS OUVERTE POUR FÊTER
CETTE ANNONCE. NOUS NE L'AVONS PAS REGRETTÉ.

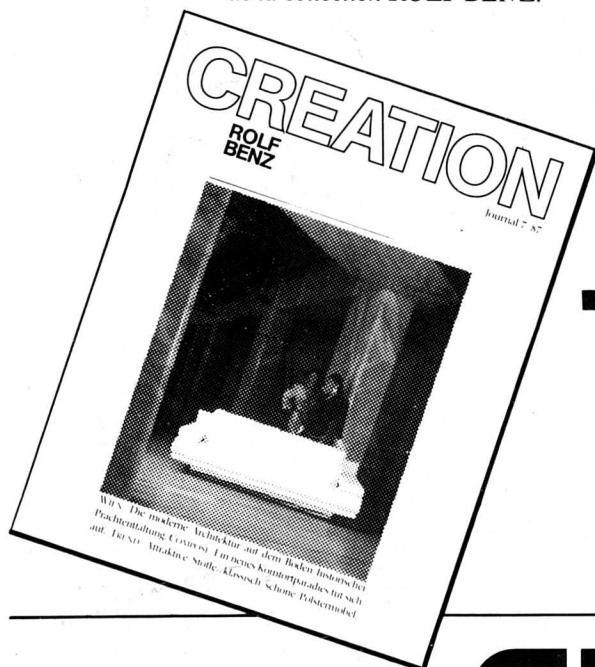


ARNAUD PARTNER





Sur demande, nous vous ferons parvenir gratuitement ce catalogue complet (100 pages) de la collection ROLF BENZ.



RB 4500 COMPOSÉ

Elégant, généreux, flexible, trois qualificatifs pour définir «Composé», le salon panoramique par excellence.

«Composé» autorise les plus belles compositions: quelques éléments modulaires et beaucoup de coussins d'aspect décontracté suffisent pour obtenir une multitude d'implantations.

«Composé» comporte également d'élégants canapés et fauteuils individuels.

Tél. 026/6 36 36

13'500m² d'exposition



Sortie Autoroute: Saxon

MEUBLES
decarte
saxon

ROLF
BENZ
CREATION

250m²
STUDIO-EXPOSITI